



OPÉRA
LIMOGES

OPÉRA - MUSIQUE - DANSE

Grand-Théâtre

Jean Moulin - Maison des Arts et de la Danse

2024 - 2025

Théâtre lyrique d'intérêt national
Conventionné lyrique et chorégraphique

L'Opéra de Limoges est une Maison incontournable de la Culture à Limoges, implantée dans deux lieux en liaison directe avec la population, grâce, notamment, à une pratique artistique partagée (*OperaKids, Un chant, Une chance !, Les Voix bleues, les Gens qui chantent, les Gens qui dansent...*) et une vision d'excellence mise en commun avec la Coopérative citoyenne de l'Opéra, groupe d'habitants de notre Ville participant activement à la vie artistique et citoyenne de l'Opéra.

Le Ministère de la Culture, par la voix de sa Ministre Rachida Dati, a voulu mettre en lumière ces dispositifs participatifs, leur facilitation d'accès à la culture musicale, vocale et chorégraphique et le rayonnement national d'une programmation ouverte sur le répertoire et la création en attribuant à l'Opéra de Limoges le conventionnement de « Théâtre lyrique d'intérêt national » en février 2024.

Cette volonté de proximité et cette relation associative avec les habitants entrent en résonance avec un nouveau visage de l'Opéra, plus solidaire, plus soucieux de son environnement et avec des questionnements d'un monde en pleine mutation. Si l'Opéra prône la découverte d'un répertoire classique emblématique, il favorise aussi la création de nouvelles œuvres en lien avec les sujets interrogeant notre société et valorisant le lien entre la danse et la musique.

Les deux lieux de l'Opéra, Jean Moulin-Maison des Arts et de la danse (MAD) et le Grand-Théâtre, participent à cette volonté d'interaction avec le territoire en élaborant des actions et des manifestations en relation avec les différents

quartiers de la Ville et en proposant de nouveaux usages aux différents espaces (accueil de clubs d'entreprises, d'actions solidaires, de co-working, et très prochainement d'un Espace numérique, etc.).

N'hésitez pas à pousser les portes d'une Maison qui bouge, à découvrir ses espaces et ses spectacles et à partager avec elle des moments d'échange et de convivialité.

Belle saison à toutes et à tous !

Émile Roger Lombertie
Maire de Limoges,
Président de l'Opéra de Limoges

Opéra de Limoges, on t'a reconnu !

Pour la première fois de son histoire, notre Opéra est reconnu par le Ministère de la Culture « Théâtre lyrique d'intérêt national ». De quoi s'agit-il au juste ?

Il s'agit d'un cahier des charges et de missions fixé par l'État.

Un ensemble d'orientations artistiques et culturelles dans lequel nous devons nous inscrire concrètement, par le niveau de nos levers de rideau, par le nombre de places disponibles pour les productions lyriques, et par la mise en œuvre des axes suivants : création de nouvelles œuvres et relectures nouvelles du répertoire, soutien aux équipes artistiques, travail en réseau et rayonnement territorial, tissage de liens étroits et renforcés aux publics.

Ce n'est donc pas une simple décoration que l'on arbore fièrement au revers de la veste pour bons et loyaux services rendus au patrimoine de l'Opéra. C'est bien plus que cela. C'est l'engagement à mettre en œuvre un projet que nous avons patiemment élaboré et sur la foi duquel nous pourrions nous parer de cette appellation pendant cinq années, jusqu'en 2028.

C'est une double ambition de production lyrique et de soutien à la création chorégraphique contemporaine. C'est une ligne éditoriale, celle de la direction. Ce sont des compétences, celles des équipes. C'est enfin un état d'esprit. Tout ceci concourt au projet qui souhaite se distinguer par son innovation artistique, par son soutien aux artistes de la maison et du territoire néo-aquitain, et par son implication auprès des gens.

Bref, vous l'aurez compris, pour être conventionné sous cette appellation, ce n'est pas une simple sinécure, il ne suffit ni d'être connu, ni même d'être reconnu, il faut penser l'avenir et s'organiser pour agir dans la durée.

Considération et association à la population : une priorité encore méconnue

Parmi les priorités de notre projet, il en est une qui s'est progressivement imposée à nous depuis ces dernières années. Celle d'une relation faite de considération et d'association avec la population. J'emploie sciemment le mot population car il contient à lui tout seul tous les autres vocables habituels de notre langage : spectateurs, publics,

habitants, usagers. Il raconte les gens qui peuplent un territoire.

Le terme de territoire doit être regardé comme un espace plus fluide que l'appartenance à des limites géographiques. C'est plutôt un espace de croisement et d'interactions entre toutes les composantes de notre société, avec une infinité de nuances pour constituer une nouvelle communauté de partage de spectacles, de pratiques et d'idées.

Cette vision n'est pas forcément la plus facile à faire percevoir. Bien souvent, les gens nous disent « Ah bon, vous faites tout cela ? » C'est pourquoi nous avons fait le choix de la mettre en avant cette saison en la plaçant en tête de cette brochure. Nous avons souhaité l'incarner dans des témoignages de participants ou intervenants à nos programmes vocaux inclusifs, aux parcours chorégraphiques, aux associations d'aide à la personne que nous hébergeons et aux membres de la Coopérative citoyenne de l'Opéra.

Bien sûr, l'Opéra c'est sa programmation lyrique, chorégraphique et musicale qui reste le socle de son activité. À cet endroit, nous faisons le choix de questionner inlassablement les grandes mutations de notre société. Les œuvres musicales et scéniques, les courants esthétiques, les dialogues et les fusions transdisciplinaires sont autant de balises pour nous repérer, nous alerter et aiguïser notre jugement. L'articulation thématique, qui a toujours présidé à notre programmation, est précisément la possibilité d'entrer par de nombreux canaux, de se donner le temps d'une vision nuancée et devenir un spectateur intéressé et un citoyen éclairé.

Carmen archiconnue, vraiment ?

On le sait, *Carmen* est probablement l'héroïne la plus emblématique de l'Opéra. Image populaire de la femme libre jusque dans la mort, elle véhicule aussi l'un des tropismes les plus flagrants de l'opéra, celui qui consiste à tuer les femmes « à peu de frais » pour l'ordre établi, bourgeois et patriarcal. Cette saison, nous en avons fait notre fil conducteur. Sans jamais revenir à une énième production du grand opéra de Bizet, nous transiterons par plusieurs visions et expositions, opératiques, musicales et chorégraphiques. Il se trouve aussi que toutes ces propositions artistiques seront portées par des femmes, à la direction scénique, à la direction musicale ou à l'adaptation musicale, au travail chorégraphique et plastique, chacune d'elle contribuant à

apporter une interprétation contrastée de cette histoire à priori archiconnue.

Poulenc gagne à être connu

Voilà un compositeur français de la première moitié du 20^e siècle qui mérite qu'on s'y attarde.

Pianiste, mélodiste hors pair, auteur de grands chefs-d'œuvres de l'opéra (*La Voix humaine*, *Le Dialogue des Carmélites*), il est toutefois rendu célèbre par son adaptation de *Babar...* Tout à la fois frivole et religieux, fantasque et engagé, sa musique recèle toutes les ambivalences de son caractère. Pendant l'occupation allemande, il est membre d'un Front National d'un tout autre genre (celui de la résistance des musiciens) et n'hésitera pas à glisser dans un ballet qui lui avait été commandé par l'Opéra de Paris, un extrait de "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine" face à un parterre d'officiers nazis. Proches des poètes et des grands peintres de l'avant-garde, il ne renie jamais l'ambiance des guinguettes et du music-hall de sa jeunesse.

Nous aborderons successivement quatre de ses œuvres cette saison, la célèbre sonate pour clarinette et piano, le cycle vocal « Figure humaine », le double-concerto pour piano et orchestre et enfin son opéra-bouffe *Les Mamelles de Tirésias*. Une œuvre courte et foisonnante sur le plan musical au service d'un texte provocateur d'Apollinaire qui fit scandale à l'époque de sa création originelle pour le théâtre [1917]. Un texte qui aborde les thèmes du féminisme, de l'antimilitarisme, de la transition de genre et de l'assignation féminine à la procréation.

L'Opéra, ça vous dégenre ?

Friend à l'époque baroque de travestissement des rôles ou des voix, pouvant aller jusqu'à la radicalité des castrats, l'Opéra s'est longtemps plu à brouiller les pistes du genre et des sexes.

Pourtant, dans ses livrets, ses mises en scène, la classification de ses rôles, l'invisibilité de certaines sexualités sur le plateau ou chez les artistes de la programmation, l'Opéra a fini par devenir un miroir des assignations genrées de la société, qu'il a contribué à diffuser, à ancrer dans les esprits voire à fabriquer. Aujourd'hui, on constate que les représentations genrées des corps ou des rôles sont revues par les protagonistes de la scène lyrique. À l'instar du théâtre

ou de la danse contemporaine, qui ont depuis plus longtemps intégré ces questions, l'Opéra s'achemine vers une meilleure prise en compte de ces diversités. Plusieurs propositions artistiques chantées ou dansées résonneront sur ces sujets au travers d'un éventail de points de vue.

Vous l'aurez compris, l'enjeu pour notre maison d'Opéra dépasse désormais largement la conservation d'un magnifique patrimoine d'œuvres qui mérite plus que jamais notre attention car il nous fonde. Il faut cependant que nous restions éveillés au monde qui nous entoure et engagés sur tous les sujets qu'il nous propose ou qu'il nous impose.

Au fond, rien d'étonnant que l'Opéra soit au rendez-vous de cette vision car n'est-il pas lui-même un art éminemment hybride : plus tout à fait musique, plus tout à fait théâtre ou plus tout à fait danse. Un objet artistique inédit, résultat de toutes les résonances entre ces différentes disciplines et personnes qui les incarnent.

Opéra de Limoges, on t'a reconnu dans ce programme !

Alain Mercier
Directeur général



Carmen, opéra-paysage

Scène lyrique et vocale

Génération Opéra

Récital lyrique (12 nov. 2024)

Bach au Temps de l'Avent - Cantates

Ensemble il Convito (15 déc. 2024)

Carmen, un piano dans la montagne

Opéra de S. Anglade d'après Bizet (19 déc. 2024)

Martha

Opéra en version de concert de Friedrich Von Flotow (31 déc. 2024)

Les Sentinelles

Opéra de Clara Olivares et Chloé Lechat

Création (22 et 24 janv. 2025)

Figure humaine

Concert du Chœur de l'Opéra de Limoges (21 fév. 2025)

Tosca

Opéra de Giacomo Puccini (16, 18 et 20 mars 2025)

Carmen, cour d'assises

Opéra de Diana Soh et Alexandra Lacroix d'après Bizet

(3 avril 2025)

Les Mamelles de Tirésias

Opéra-bouffe de Francis Poulenc (13 et 15 mai 2025)

Mais ou et donc or ni Car(men) ?

Concert dansé avec les Gens qui chantent et les Gens qui dansent

(20 juin 2025)

Carmen, opéra-paysage

Opéra en extérieur d'après Bizet (28 juin 2025)



Dub

Scène chorégraphique

Fêu

CCN Le Havre (15 oct. 2024)

Les Saisons

CCN Ballet Malandain Biarritz (6 et 7 nov. 2024)

CHoPin

C^{ie} Christine Hassid (28 nov. 2024)

Mauvais sucre

C^{ie} Gilles Baron (13 déc. 2024)

Prendre l'air

C^{ie} Beaux Champs (17 déc. 2024)

Catching Lion needs a thousand dogs

C^{ie} Sine Qua None Art (16 janv. 2025)

Histoires partagées

Avec les élèves des options danse (23 janv. 2025)

Des Métamorphoses / Sentiers Buissonniers

C. Brumachon & B. Lamarche (28 janv. 2025)

Pénélope

C^{ie} Jean-Claude Gallotta (31 janv. 2025)

Je badine avec l'amour

C^{ie} Sylvain Riéjou (14 fév. 2025)

Carmen, je chante pour moi-même

Myriam Jarmache / Surya David White (18 fév. 2025)

Maldonne

C^{ie} Leïla Ka (11 mars 2025)

Le Petit chaperon rouge

C^{ie} Sylvain Huc (18 mars 2025)

Bate fado

Jonas et Lander (26 mars 2025)

Majorettes

C^{ie} Michael Phelippeau (5 avril 2025)

Infinité

C^{ie} Yvann Alexandre (15 avril 2025)

Les Zéboulis

Collectif a.a.O (14 mai 2025)

Hi-Fu-Mi

C^{ie} Révolution (23 mai 2025)

Dub

C^{ie} Amala Dianor (4 Juin 2025)



Scène musicale

CLASSIQUE ET SYMPHONIQUE

À quatre mains, c'est fantastique !

Duo Jatekok, pianos (8 oct. 2024)

ORSOLINA – Liszt - Chopin - Berlioz

Concert symphonique (18 oct. 2024)

Origines Symphonic - Sébastien Farge Quartet

ORSOLINA / Fest. Jazz Éclats d'Émail (21 nov. 2024)

ORSOLINA – Carmen, la jeune fille et l'amor

Bizet - De Falla - Connesson

Concert symphonique (6 déc. 2024)

Nos matins intérieurs

Quatuor Debussy et Coll. Petit Travers (9 Janv. 2025)

Jonglage et musique

Sonate de Poulenc

Récital clarinette et piano (28 janv. 2025)

ORSOLINA – Capriccio et Boléro

(Ravel - Rimski - Korsakov)

Concert symphonique (7 fév. 2025)

ORSOLINA – Mozart - Poulenc - Prokofiev

Concert symphonique (10 avril 2025)

ORSOLINA – L'Arlésienne

Bizet - Martucci

Concert symphonique (28 mai 2025)

CHANSON ET CABARET

Clara Ysé (29 nov. 2024)

Et maintenant, Miss kniffe est en couple !

Olivier Py - Cabaret piano-chant (12 avril 2025)

CONCERTÔTS

Martin Kohlstedt (24 oct. 2024)

The Köln Concert de Keith Jarrett

revisité par **Melaine Dalibert** (23 janv. 2025)

Lydsten (2 avril 2025)

ÉLECTRO

David Carretta (19 déc. 2024)

Belaria (20 mars 2025)

Ams (22 mai 2025)

FESTIVAL ÉCLATS D'EMAIL JAZZ ÉDITION 2024

Ina Forsman (14 nov. 2024)

Jeanne Added (15 nov. 2024)

Keziah Jones (16 nov. 2024)

James Brandon Lewis / Red Lily Quintet (17 nov. 2024)

Origines Symphonic - Sébastien Farge Quartet (21 nov. 2024)

Electro Deluxe (22 nov. 2024)

Henri Texier (23 nov. 2024)

Black Lives (24 nov. 2024)

Une sélection pour venir en famille

À PARTIR DE 1 AN

Les Zéboulis

Danse (14 mai 2025)

À PARTIR DE 6 ANS

Mauvais sucre

Danse (13 déc. 2024)

Le Petit chaperon rouge

Danse (18 mars 2025)

Hi-Fu-Mi

Danse (23 mai 2025)

À PARTIR DE 8 ANS

Fêu

Danse (15 oct. 2024)

Carmen, la jeune fille et l'amor

Symphonique (6 déc. 2024)

Nos matins intérieurs

Jonglage et musique (9 janv. 2025)

Dub

Danse (4 juin 2025)

Mais ou et donc or ni Car[men] ?

Fantaisie lyrique

(20 juin 2025)

À PARTIR DE 10 ANS

CHoPin

Danse (28 nov. 2024)

Bach au Temps de l'Avent - Cantates

Concert de Noël (15 déc. 2024)

Carmen, un piano dans la montagne

Opéra d'après Bizet (19 déc. 2024)

Capriccio et Boléro

Symphonique (7 fév. 2025)

Carmen, opéra-paysage

Opéra en extérieur (28 juin 2025)

À PARTIR DE 12 ANS

Pénélope

Danse (31 janv/ 2025)

Bate fado

Concert dansé (26 mars 2025)

Carmen, cour d'assises

Opéra (3 avril 2025)

Majorettes

Danse (5 avril 2025)

Infinité

Danse (15 avril 2025)



Hi-Fu-Mi



FAIRE OPÉRA COMMUN

La volonté de faire du lien avec les personnes [citoyens, artistes, enseignants, travailleurs sociaux, salariés, élus, entrepreneurs...], d'éveiller à la curiosité, à la découverte et à l'échange est une préoccupation majeure de l'Opéra de Limoges.

Le projet artistique inclut la relation à la population.

Ainsi proposons-nous à tous la pratique du chant, de la danse, des rencontres artistiques, des visites, comme autant de possibilités de tisser une relation au-delà de la programmation des spectacles. Ensemble.

LA COOPÉRATIVE CITOYENNE DE L'OPÉRA



En 2023, l'Opéra de Limoges a lancé une Coopérative Citoyenne unique en France !

L'invitation a mobilisé plus de 600 citoyens de Limoges et de son agglomération. Un groupe resserré de 40 citoyen.ne.s de tous âges a été constitué.

Depuis un an, le groupe se réunit tous les mois pour des moments d'échange mêlant immersion et élaboration d'un projet commun. Il participe également aux enjeux de notre maison faisant entendre sa voix dans tous nos débats.

Chaque rencontre aborde des thématiques telles que l'inclusion, l'égalité femmes-hommes ou la transition écologique, l'usage des lieux, les temporalités dans le but de construire un Opéra ouvert et accessible à tous, reflétant la richesse et la diversité de notre territoire.



Julie

« La Coopérative Citoyenne de l'Opéra de Limoges : voilà l'histoire d'une aventure exceptionnelle qui a débuté pour moi en novembre 2023.

Pénétrer dans l'univers mystérieux de l'Opéra a été et reste une expérience humaine surprenante et enrichissante.

Je me sens extrêmement reconnaissante envers toute l'équipe pour cette démarche inédite et le sentiment d'appartenir à « La Maison » ne fait qu'accroître le désir de poursuivre le chemin mené lors des rencontres mensuelles de la Coopérative. La découverte des lieux, des métiers, des rouages administratifs et financiers, la fabrication des décors avec les contraintes liées à l'économie circulaire, le génie des artistes, la beauté des voix... un entrelacs de techniques et de passions qui ne demande qu'à se répandre aux yeux et aux oreilles de tous. Car, oui, l'Opéra s'ouvre plus que jamais à quiconque viendra pousser ses portes. Mon message : soyez curieux, n'hésitez plus ! »

Thierry

« La Coopérative est pour moi un étonnement et une découverte.

L'étonnement de la démarche originale de l'Opéra, celui d'être sélectionné. Celui aussi de l'implication des équipes, de l'organisation et du travail que fait perdre de vue la qualité des spectacles.

La découverte d'un milieu dont on pense ne pas posséder les codes. Découverte de l'importance réciproque d'un besoin d'échanges entre les artistes, les équipes techniques et le public.

Être membre de la Coopérative me permet de m'impliquer et donne envie de transmettre ces découvertes et ces étonnements. »

Alexandre

« Le concept de coopérative est intéressant mais j'ai eu quelques craintes. À part la musique militaire et les opérettes, mes connaissances étaient plutôt sommaires. Étais-je légitime à cette place ? **C'était une première pour moi. Mais chaque journée a été passionnante. Elles amenaient des données pratiques et des informations générales sur des concepts abstraits.** La présentation de chaque intervenant interne ou externe, de chaque étape de la conception des œuvres, des contraintes financières, légales ou techniques m'ont fait comprendre la complexité de la production d'un spectacle. La mise en perspective de cette structure tant physique qu'artistique dans la société mais aussi dans la ville, a été aussi fort d'enseignement. Ces connaissances légitiment mon point de vue sur les possibilités d'évolution que l'Opéra de Limoges peut mais aussi doit avoir. J'attends avec intérêt les nouvelles journées pour commencer à œuvrer à la tâche que je pense utile... »



Nelly

« Je me souviens de mon étonnement lors du lancement de la Coopérative : faire participer les citoyens à l'univers de l'Opéra, quelle excellente idée !

Au fur et à mesure des échanges s'est opéré en moi une dissonance cognitive.

De l'image d'un univers inaccessible, tourné sur lui-même, j'ai pu entrevoir un lieu créatif, ouvert à tous, qui ne cesse de se réinventer.

L'évolution de mes perceptions s'est construite à travers les rencontres autour des enjeux sociétaux et la vie quotidienne des professionnels de l'Opéra, investis d'une mission de service public.

Dans ce qui m'a le plus marqué, il y a l'ouverture du bâtiment pour en faire un lieu de vie solidaire, par exemple en partenariat avec le Secours populaire, mais également festif avec des événements professionnels ou conviviaux. Dans un environnement dévolu à la création, je constate la recherche de l'équilibre nécessaire entre le respect de nombreuses normes et la quête de sens, le partage d'émotions.

Nos propositions ont été prises en compte, gage d'une réelle implication des membres de la Coopérative. Cette participation éclairée de la réalité de l'opéra va me permettre d'être force de proposition lors de la prochaine saison.»

LES GENS QUI CHANTENT

Chanter d'abord pour
se faire plaisir, pour se
faire confiance, pour faire
groupe...



Ève Christophe
Responsable artistique et pédagogique
05 55 45 95 43
eve.christophe@operalimoges.fr

Pour Ibtihal, **OperaKids**, ce
sont des rencontres, des
expériences scéniques.



« Je m'adresse à tes murs, tes
couloirs et à tout ce qui me fait
penser à toi. Je parle bien-sûr
de l'Opéra ! Cet endroit m'a
tout d'abord appris à avoir
confiance en moi, ainsi qu'à
être moi-même, m'accepter, et
découvrir des cultures d'ailleurs.
Ici, j'ai fait d'incroyables
rencontres. Il ne faut pas oublier
qu'il y a eu notre spectacle
avec les Weepers circus en juin
2023. Cela fait deux ans que
je suis dans OperaKids et j'ai
l'impression d'être là depuis
quelques mois, car ici on ne
s'ennuie pas entre répétitions et
concerts, on a de quoi faire ! »

**Operakids est un programme
autour du chant qui rassemble
des enfants (à partir de 5 ans),
issus de quartiers prioritaires
de la Ville de Limoges et de
l'agglomération. Outre le
chant, les séances mêlent
création et immersion à
l'Opéra.**

Agathe, à travers un
dialogue père/fille, livre
son expérience au sein du
programme **Les Voix bleues**

Agathe : Intégrer Les Voix Bleues
m'a permis d'apprendre beaucoup
et à faire des rencontres.
Quand j'étais dans une période
difficile, aller à l'Opéra me faisait
me sentir mieux, permettait
d'oublier mes soucis.

Comme je suis autiste, j'avais
peur d'y aller seule au début.
Il faut dire qu'on habite à la
campagne avec ma famille et
arriver à l'Opéra de Limoges,
par l'entrée des artistes, c'était
très impressionnant. J'ai besoin
de quelqu'un à mes côtés,
pour me rassurer, alors mon
père m'accompagne à chaque
répétition et il reste en coulisse
lors des représentations.

Romuald (papa) : Tu es
complètement intégrée dans le
groupe. Je te vois très à l'aise,
au point que les nouveaux ne
se doutent même pas que tu es
autiste.

Agathe : C'est vrai que je suis
devenue plus confiante et je me
sens chez moi.

Romuald : Les méthodes
d'échauffement t'ont appris
à gérer ton stress face à des
situations nouvelles. Et ...

Agathe : Et j'ai pu me produire
sur scène avec de vrais artistes
professionnels !

Romuald : OperaKids te permet de
côté des jeunes de tous âges et
de tous horizons. Des camarades
que tu n'aurais jamais eu la chance
de rencontrer autrement. À l'Opéra,
il n'est pas question d'origine, de
condition sociale, de religion ou
croyance. Vous êtes tous là pour
chanter ensemble, il n'y a aucune
différence entre vous.

**Les Voix bleues intègrent
à OperaKids des enfants
confrontés au handicap et aux
troubles du spectre de l'autisme.**

Avec **Chantreprise**, Philippe,
président du Groupe **Celios**
(entreprise de services
numériques), favorise la
collaboration interne.



« Le partenariat de **Celios** avec
l'Opéra est né d'un partage
de valeurs fondamentales,
notamment l'inclusion des
personnes neuro-atypiques.
Nous avons développé des

initiatives visant à renforcer
les compétences sociales et
communicationnelles de notre
équipe. Des ateliers sur la posture
et la respiration ont été proposés
pour améliorer la qualité de
notre communication interne et
externe. Un groupe de volontaires
a participé à des séances
d'accompagnement individuel
et collectif, qui ont permis des
améliorations significatives dans
la manière de se présenter.
Les participants à ces
programmes ont montré une
évolution remarquable, tant sur le
plan personnel que professionnel.
Forts de ce succès, nous sommes
déterminés à renouveler cette
expérience.
Nous sommes fiers de ce
partenariat qui transcende le
simple cadre professionnel pour
toucher ce qui fait de nous des
êtres humains à part entière : notre
capacité à ressentir, à partager et
à évoluer ensemble. »

**À partir de cette saison, l'Opéra
s'allie à la Fondation Agir Contre
l'Exclusion (FACE Limousin
Périgord) pour explorer de
nouveaux horizons et former des
talents.**

Béatrice nous livre son
cheminement au sein du programme
Un chant, Une chance !



« L'empêchement : joli terme pour
expliquer que certains – voire
beaucoup – ne passent pas le
pas d'une bibliothèque, d'un
Centre culturel, alors pense, la
porte d'un Opéra, par l'entrée
des artistes qui plus est ...
L'empêchement qui chaque jour
nous susurre : « ce n'est même
plus la peine ». Cet empêchement
qui, sans qu'on y prenne garde,
grignote la confiance en soi,
parfois même l'estime qui nous
reste pour nous-même.
Alors pourquoi je chante ?
Quelle drôle d'idée de donner de
la voix, d'entonner des airs, petits
ou grands, quand on sent que,
chaque jour un peu plus, on n'a
pas trop voix au chapitre. Quand
on se sent imperceptiblement
mis de côté. On finit par perdre
aussi sa voix qui nous sert à
parler, à exister, EX-ister : être au
dehors, être aux autres, à la cité.
Est-on encore citoyen quand on
perd sa voix ou le pouvoir de la

faire entendre ?

Si on ne la perd pas, notre voix devient bancal, chancelante, elle trahit ces détours que l'existence nous a fait prendre dans un parcours un peu chaotique. Cet euphémisme veut cacher les ornières de la vie avec son lot de coups durs, de trous dans le curriculum vitae, de compte dans le rouge et aussi, pourquoi le nier, de bleus à l'âme.

Quand, il y a quatre ans, on m'a proposé un programme à l'Opéra de Limoges, j'ai accepté. Peut-être par goût du défi, convaincue de l'absurdité de la gageure, curieuse de comprendre comment chanter pouvait améliorer ma vie. Mon amour de l'improbable ! Chanter quand on n'entend rien ou si peu, la belle affaire !

Car oui, je vis au pays du silence, ou plutôt des bruits confus. Ne pas entendre est un de mes empêchements : celui qui me fait renoncer souvent et me fait reculer encore plus souvent. Ma voix et mon intonation jugées curieuses m'ont souvent trahie. Quand parler est vécu comme une stigmatisation, on n'a plus envie de prendre la parole ou de se donner la parole. Alors des ateliers de chant...

J'enchaîne les malentendus : c'est parfois amusant mais à la longue, c'est surtout tellement usant et déstabilisant.

Quand échanger est un risque trop grand, on finit par préférer se taire.

Alors, des ateliers de chant...

Bref, chanter... Je pouvais bien chanter tout l'été, l'hiver reviendrait et je n'aurais pas plus de confiance en moi. Je ne cherchais rien, trop habituée à ne rien trouver depuis longtemps. Cela fait quatre ans que je viens à l'Opéra, presque une seconde maison, chaleureuse, pleine de projets, de vie. Une maison d'inclusion oserais-je dire. Quatre ans d'aventure humaine, collective autant qu'intime.

Quatre ans jalonnés de défis insolites au fil des saisons culturelles : prêter ma voix à un ex roi Lion dans un savoureux *Carnaval des animaux* ou à un texte d'Amin Maalouf au son de Bach, chanter quelques notes de *l'air de la Reine de la nuit* auprès d'un groupe rock, participer à l'enregistrement d'un disque et à bien d'autres expériences incroyables.

Ce sont ces défis enthousiasmants qui vous rendent les batailles du quotidien plus légères... Oui, car l'enthousiasme donne du souffle, et le souffle nous fait vivre.

Cette aventure à l'Opéra est une Odyssée heureuse où l'on navigue dans l'océan de nos vies. Il a fallu larguer les amarres de nos inhibitions, prendre pour balises nos ressentis corporels, explorer ces parages intimes autant qu'incertains où se font les petits pas qui... font avancer.

Avec l'équipage d'étonnants voyageurs que nous sommes les uns et les autres, riches de notre diversité et de nos différences, nous étions partis du pays de l'impossible, nous voilà abordant les rivages d'autres possibles. »

Un Chant, Une Chance ! vise à restaurer la confiance à travers la pratique artistique vocale pour les adultes.

Le programme concerne des personnes temporairement éloignées de l'emploi, en rupture professionnelle ou en situation difficile.

Conditions de participation

L'accès **gratuit** aux programmes vocaux « Les gens qui chantent » est rendu possible grâce à l'engagement de nos partenaires privés (mécénat) et publics, principalement le contrat de Ville « Quartiers 2030 », l'État pour l'éducation artistique et culturelle, et la région Nouvelle-Aquitaine pour l'innovation sociale.

Chaque saison, la formation des groupes s'opère en collaboration avec nos partenaires socio-culturels et médico-sociaux, garantissant ainsi une expérience inclusive et enrichissante pour tous.

 **Anesther Soraya Jasmin**

Assistante de production
05 55 45 95 81
anesther-soraya.jasmin@operalimoges.fr

LES GENS QUI DANSENT

Parcours artistique de pratique de la danse, temps de création et de rencontres entre les amateurs et les artistes programmés.

L'objectif est de rendre accessible l'univers de la danse dans sa pluralité.

 **Sergio Simòn**

Directeur de la transmission
05 55 45 94 78
sergio.simon@operalimoges.fr

 **Stéphanie Rouget**

Accueil des publics et médiation
05 55 45 94 74
stephanie.rouget@operalimoges.fr

Claire, participante aux Parcours chorégraphiques



« Après avoir pratiqué la danse classique il y a plus d'une dizaine d'années, j'ai repris en septembre dernier, avec le choix de la danse contemporaine qui m'a toujours attirée. Ces Parcours chorégraphiques constituent une chance pour ceux qui les suivent : les enseignants nous font confiance, même sans technique, nous laissent nous exprimer à notre niveau avec ce juste dosage de bienveillance et d'exigence.

En dehors de la séance de pratique hebdomadaire, participer aux spectacles demande beaucoup d'implication, mais cela en vaut la peine ! Cela permet de faire de superbes rencontres, avec les profs des autres disciplines chorégraphiques et les participants de tous âges, de tous horizons, c'est très enrichissant... Nous sommes montés deux fois sur scène, avec l'Orchestre pour le concert *Casse-Noisette* et pour le projet s'inspirant de la chorégraphe Marine Chesnais. C'est inattendu que les amateurs puissent être aussi proches des artistes professionnels. »

La danse pour tous !

Danse classique

Laura Messina Ernaux
À partir de 8 ans, ados et adultes

Danse contemporaine

Laura Messina Ernaux
À partir de 8 ans, ados et adultes

Danse Hip hop

Mathieu Le Moine
Enfants de 8 à 11 ans

Ken Thué

À partir de 8 ans, ados et adultes

Danse africaine & afro-contemporaine

Nadège Ametogbe
À partir de 13 ans, adultes

Modern'Jazz

Christelle Nourmet Laly
À partir de 13 ans, adultes

Renseignements : operalimoges.fr

Conditions de participation

L'accès aux ateliers de danse est payant pour assurer les séances des intervenants.

Tout comme pour la plateforme vocale, ce travail est complété par une équipe permanente qui poursuit une médiation artistique auprès des adhérents et de la population du quartier de Beaubreuil.

Coût annuel de 90€, comprenant : 20 € d'adhésion à « Ma carte opéra », valable pendant 1 an (20% sur tous les spectacles de la programmation) ; 70€ d'inscription à un parcours chorégraphique.

L'inscription est valable pour une seule discipline et sur un seul créneau horaire. Après inscription via le formulaire, le règlement peut s'effectuer à l'issue de deux séances d'essai. Au-delà de ces deux séances d'essai, le paiement de l'inscription est obligatoire pour accéder à l'activité.

Inscriptions : dès le 22 juin de préférence sur place ou par téléphone (05 55 45 94 99) de 9h à 16h ; puis au 05 55 45 94 70 à partir du 24 juin 2024.

PARTENARIATS AVEC LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX ET ARTISTIQUES

Caroline Delage, enseignante en
danse au lycée Suzanne Valadon



« Le lycée Suzanne Valadon est le seul établissement de toute l'Académie de Limoges à proposer l'enseignement optionnel et de spécialité Arts-Danse. Sur la Nouvelle-Aquitaine, Biarritz est en lien avec le Malandain Ballet, et La Rochelle en partenariat avec le Centre Chorégraphique National. À Limoges, le lycée est en partenariat avec l'Opéra. Nous permettons à des élèves issus de catégories socio-professionnelles parfois défavorisées d'accéder à la danse, à la culture chorégraphique et donc de manière plus large à la culture. Certains élèves viennent des classes à horaires aménagés danse du Collège Renoir, du Conservatoire ou d'écoles privées, mais d'autres viennent sans jamais avoir pu pratiquer la danse, alors qu'ils ont toujours voulu en faire. C'est possible puisque la spécialité Arts-Danse est positionnée sur la création chorégraphique et la rencontre avec les artistes, la technique étant travaillée en parallèle. À l'issue du Bac, certains élèves passent des

auditions pour intégrer des écoles de danse ou des compagnies, tandis que d'autres empruntent des voies très diverses, d'autant que l'enseignement que nous prodiguons est transversal, avec des épreuves écrites et orales dans lesquelles il faut argumenter, nuancer, apporter des connaissances en philosophie, en histoire des arts... En termes de pratique, la 2nd est orientée sur la danse plurielle, en 1^{ère} le programme est axé sur la relecture des œuvres, entre continuité et rupture, la façon d'écrire la danse. En Terminale, nous abordons l'engagement de l'artiste, qu'il soit politique, social, esthétique... Les élèves disent que cet enseignement leur permet de donner du sens à ce qu'ils pratiquent. Les rencontres qu'ils font avec l'Opéra sont essentielles, on leur montre des spectacles parfois difficiles d'accès, et ils développent un véritable esprit d'analyse critique. »

Parcours danse

Pour les classes d'enseignement Arts-Danse (option ou spécialité) et les classes CHAD.

L'Opéra contribue à la mise en place d'ateliers chorégraphiques avec les établissements S. Valadon et A. Renoir. Au-delà de la pratique, les élèves viennent découvrir 6 à 10 spectacles sur la saison.

Restitution : *Histoires partagées*
Jeu. 23 janv 2025 - J.-M.-MAD

Pour les classes danses du CRR de Limoges

Parcours artistiques (Master class, ateliers, rencontres) en lien avec différents spectacles chorégraphiques de la programmation.

« La danse... c'est la classe sur scène ! »

Autour du spectacle *ChoPin*, avec la compagnie Christine Hassid : une journée de formation pour les enseignants, restitution du travail des élèves sur scène et exposition du processus de création des élèves.

« Itinérances artistiques »

Journée à destination des collèges et lycées en milieu rural : visite du Grand-Théâtre ou du Musée BAL, temps de sensibilisation à la culture chorégraphique puis représentation.

« Tous spectateurs de danse ! »

Accompagnement des enseignants et des élèves (rencontre, élaboration d'un Carnet du spectateur...).

« Ricochet »


Autour du spectacle *Les Zéboulis* et la résidence du collectif a.a.O. Rencontre des élèves de grande section et des élèves de CP à travers des spectacles, des ateliers...

Formation professionnelle

Une journée de formation à destination des enseignants autour de *Mauvais Sucre* avec la Compagnie Gilles Baron.
Mercredi 16 octobre 2024

Sensibilisation autour de la création chorégraphique

Autour du *Petit Chaperon Rouge*, avec la Compagnie Sylvain Huc.

 **Danse - Pascaline Larant**
Accueil des publics et médiation
05 55 45 94 72
pascaline.larant@operalimoges.fr

Parcours musique et opéra

Une offre sur-mesure : à partir d'un ou plusieurs spectacles, les parcours thématiques se construisent avec vous.

Visite

Abordez l'histoire du théâtre, découvrez la salle, les coulisses où travaillent les artistes et les techniciens...

Répétitions

Assistez aux répétitions de certains spectacles et concerts.

Rencontres

Pour appréhender au mieux les spectacles et interroger les créateurs, les artisans et les équipes.

Ateliers créatifs dans les établissements


Création du croquis d'un costume, d'un masque, d'un décor ou d'un visuel.

Présentations en lien avec votre projet

Qu'est-ce qu'un orchestre symphonique, qu'un chef d'orchestre, qu'un opéra ?
Présentation du/des spectacle/s choisi/s...

Dossiers d'accompagnement

Envoyés en amont de la représentation.

 **Musique et opéra : Anne Thorez**
Relation culturelle / Accessibilité
05 55 45 95 11
anne.thorez@operalimoges.fr

Des séances réservées aux scolaires

jeudi 28/11	14h30	CHoPin	1h	J.M. - MAD
jeudi 5/12	10h	ORSOLINA - Bizet (Shchedrin)	45 min	G.-T.
vendredi 13/12	10h	Mauvais sucre	30 min	J.M. - MAD
vendredi 20/12	14h30	Carmen, un piano dans la montagne	env. 2h	G.-T.
jeudi 9/01	14h30	Nos matins intérieurs	1h	G.-T.
jeudi 23/01	14h30	Histoires partagées	1h20	J.M. - MAD
mardi 18/03	14h30	Le Petit chaperon rouge*	45 min.	J.M. - MAD
vendredi 4/04	14h30	Carmen, cour d'assises	env. 1h50	G.-T.
jeudi 10/04	10h	ORSOLINA - Mozart/Prokofiev	1h	G.-T.
mardi 15/04	10h	Infinité	1h45	J.M. - MAD
jeudi 15/05	10h et 15h	Les Zéboulis*	35 min.	J.M. - MAD
vendredi 16/05	10h et 15h	Les Zéboulis*	35 min.	J.M. - MAD
vendredi 23/05	10h	Hi-Fu-Mi*	40 min.	J.M. - MAD
jeudi 05/06	14h30	Dub	1h	G.-T.
Jeudi 19/06	10h et 14h30	Mais ou et donc or ni Car(men) ?	1h	J.M. - MAD

Une politique tarifaire accessible

Pour les établissements scolaires

• Venir une fois : 10 € / *Tarif spécifique : 5€

• Abonnement Une classe à l'Opéra

10€ pour 2 spectacles minimum au choix, à souscrire pour une classe ou un groupe d'élèves.

5€ pour toute place supplémentaire avec la classe ou individuellement.

• Place « accompagnateur » : une place gratuite pour 10 élèves.

Pour les établissements d'enseignements artistiques

• Tarif (élèves -30 ans) : 10 €

Pour les établissements d'enseignements artistiques partenaires

• Tarif (élèves -30 ans) : 5 €

Réservations

Les demandes sont traitées selon le projet pédagogique de l'enseignant(e) et par ordre chronologique d'arrivée. Un e-mail de confirmation valide votre réservation. Si toutefois, nous ne pouvons pas prendre en compte vos demandes, vous serez prévenu(e)s dans les meilleurs délais.

Règlements acceptés

Chèque à l'ordre du Régisseur de recettes de l'Opéra de Limoges, virement, CB, espèces et Pass Culture collectif.

Le règlement doit être parvenu au plus tard cinq jours avant la date de la représentation. Pour les réservations avec un bon de commande, le règlement doit être parvenu au plus tard quinze jours après la date de la représentation.

Après réception du règlement ou du bon de commande, nous libellons la facture et éditons les billets. Ceux-ci vous seront remis le jour de la représentation. Les places achetées ne sont pas remboursées.

Accueil et placement

Nous vous remercions d'arriver au moins 30 minutes avant le début de la représentation.

Le placement en séance scolaire s'effectue par niveau de classe. Nous vous remercions de respecter les places qui vous seront attribuées par le personnel d'accueil. En représentation tout public, le placement est principalement numéroté.

UN PUBLIC ACTIF AU-DELÀ DES SPECTACLES

Pour enrichir son
expérience de spectateur

Visite au Musée



« Le Musée national Adrien Dubouché organise des activités en lien avec la programmation de l'Opéra de Limoges depuis plusieurs années, le public en est friand. Nous créons des liens entre les collections du Musée et les spectacles de l'Opéra. Nous proposons généralement des visites à double voix, toujours avec un temps d'écoute musicale. À l'occasion de Casse-Noisette par exemple, nous avons retranscrit toute l'histoire à travers les collections. Les visites thématiques, à destination des adultes durent 1h30, et nous proposons aussi des activités famille, le week-end ou pendant les vacances scolaires, agrémentées de moments ludiques pour découvrir à la fois la porcelaine et l'univers de l'opéra, grâce à des accessoires ou bien des échantillons de costumes utilisés dans les activités manuelles. Dans ce partenariat, nous créons un discours commun, sachant que chaque structure apporte sa vision à la visite, nous nous complétons. »

Yolène Rambaud, conférencière au Musée national Adrien Dubouché

Midi en Chœur et Le Midi, c'est Symphonie !

« J'aime la musique, je viens voir les spectacles et concerts, c'est bon pour le moral ! J'adore participer aux activités proposées comme « Midi en chœur » et « Le Midi, c'est symphonie ! », bien que très différents. J'ai beaucoup de plaisir à chanter, et j'apprécie ensuite de pouvoir rencontrer les artistes du chœur et discuter, avoir un petit moment de partage. En assistant à une répétition de concert symphonique, c'est formidable de voir tout le travail fourni, et de constater la forme de complicité qui existe entre les musiciens de l'Orchestre. C'est extraordinaire de constater l'évolution entre une répétition et le concert. »

Micheline

Visite tactile du plateau



« Je suis au courant des visites tactiles qui sont organisées à l'Opéra par l'Association Valentin Haüy qui relaie l'information et organise la sortie pour les non-voyants. »

Ces visites sont faites par le metteur en scène généralement deux jours avant la représentation, cela permet de comprendre le propos et d'imaginer les artistes se déplaçant, on se projette sur ce que va être le spectacle auquel on va assister sans le voir. Nous touchons les costumes, nous nous imprégnons de l'ambiance, nous avons des éléments d'explication, on s'y croit déjà !

Je viens ici pour les opéras mais aussi pour d'autres œuvres musicales, je ressens la passion des musiciens, cela me fait vibrer, je suis beaucoup plus sensible quand je suis à un concert que lorsque je mets de la musique chez moi, c'est complètement autre chose, la musique est une joie. »

Jeannine

Visiter

Visitez votre Opéra !

Parcourez le Grand-Théâtre à la découverte de la salle et des coulisses.

Dans le décor !

Incluant personnes en situation de handicap visuel et personnes voyantes, les visites tactiles des décors, costumes et accessoires révèlent les secrets de création et de fabrication d'un opéra.

Aux Musées de Limoges

Affinités chronologiques ou thématiques, les arts tissent entre eux de riches liens. En relation avec le Musée des Beaux-Arts et le Musée national Adrien Dubouché.

Rencontrer

Conférences et rencontres

Pour lever le voile sur les œuvres, les artistes et les thématiques de la saison.

Le Midi, c'est Symphonie !

À la pause méridienne assistez à une répétition de l'Orchestre puis partagez votre repas en compagnie des musiciens.

Prélude

Juste avant la représentation, profitez d'un condensé d'informations intéressantes pour apprécier encore mieux le spectacle.


Participer

Midi en Chœur - Échauffez votre voix et apprenez un air en compagnie de notre cheffe de chœur, Arlinda Roux Majollari, et d'artistes du Chœur.

À l'issue, déjeunez tous ensemble !

Échanges

Discutons ensemble afin de nous enrichir des ressentis de chacun sur le spectacle.

 **Musique et opéra : Anne Thorez**
Relation culturelle / Accessibilité
05 55 45 95 11
anne.thorez@operalimoges.fr

DES LIEUX ET DES SPECTACLES ACCESSIBLES



Personnes aveugles ou malvoyantes

De nombreux concerts et spectacles sonores sont accessibles par nature.



Audiodescription

À travers un casque remis au spectateur, la description de la mise en scène, des costumes, décors, mouvements... permet d'enrichir l'imaginaire des personnes en situation de handicap visuel. La visite tactile des décors, costumes et accessoires permet de s'immerger dans l'univers de la production.



Des programmes adaptés en braille ou gros caractères

sont disponibles pour chaque audiodescription.

Les Sentinelles

Visite tactile : 21/01 - 18h
Audiodescription : 22/01 - 20h

Tosca

Visite tactile : 12/03 - 18h
Audiodescription : 16/03 - 15h

Les Mamelles de Tirésias

Visite tactile : 09/05 - 18h
Audiodescription : 13/05 - 20h



Personnes à mobilité réduite ou utilisatrices de fauteuil roulant

Au Grand-Théâtre, des emplacements spécifiques sont prévus au parterre, disponibles sur demande lors de la réservation. Le 1^{er} balcon est non accessible aux personnes en fauteuil.

À Jean Moulin - MAD, des places de parking sont réservées pour les PMR. L'ouverture du portail automatique se fait via les interphones.



Personnes sourdes ou malentendantes



Certains spectacles chorégraphiques à forte dominante visuelle sont accessibles par nature.

Fêu - 15/10 - 20h (J.-M. - MAD)

Maldonne - 11/03 - 20h (J.-M. - MAD)

Hi-Fu-Mi - 23/05 - 20h (J.-M. - MAD)



La boucle magnétique individuelle est un système

qui permet de transmettre des sons directement à un appareil auditif en le réglant sur la position T. Ainsi, les bruits ambiants ne viennent plus perturber la compréhension. Elle permet d'entendre de façon amplifiée et distincte le son issu de la scène.

Des **casques d'amplification sonore** sont également disponibles.

Grand-Théâtre - Matériel à réserver en amont puis à retirer le soir de la représentation. Disponible sur la majorité des spectacles.



Les Gilets Vibrants Subpacs

Particulièrement adapté aux sourds profonds avec ou sans implant, le gilet individuel transforme les fréquences basses en vibrations et permet de mieux ressentir la musique et l'ambiance du spectacle.

Grand-Théâtre - Matériel à réserver en amont puis à retirer le soir de la représentation.

Pénélope - 31/01 - 20h (G.-T.)



Personnes en situation de handicap psychique et mental

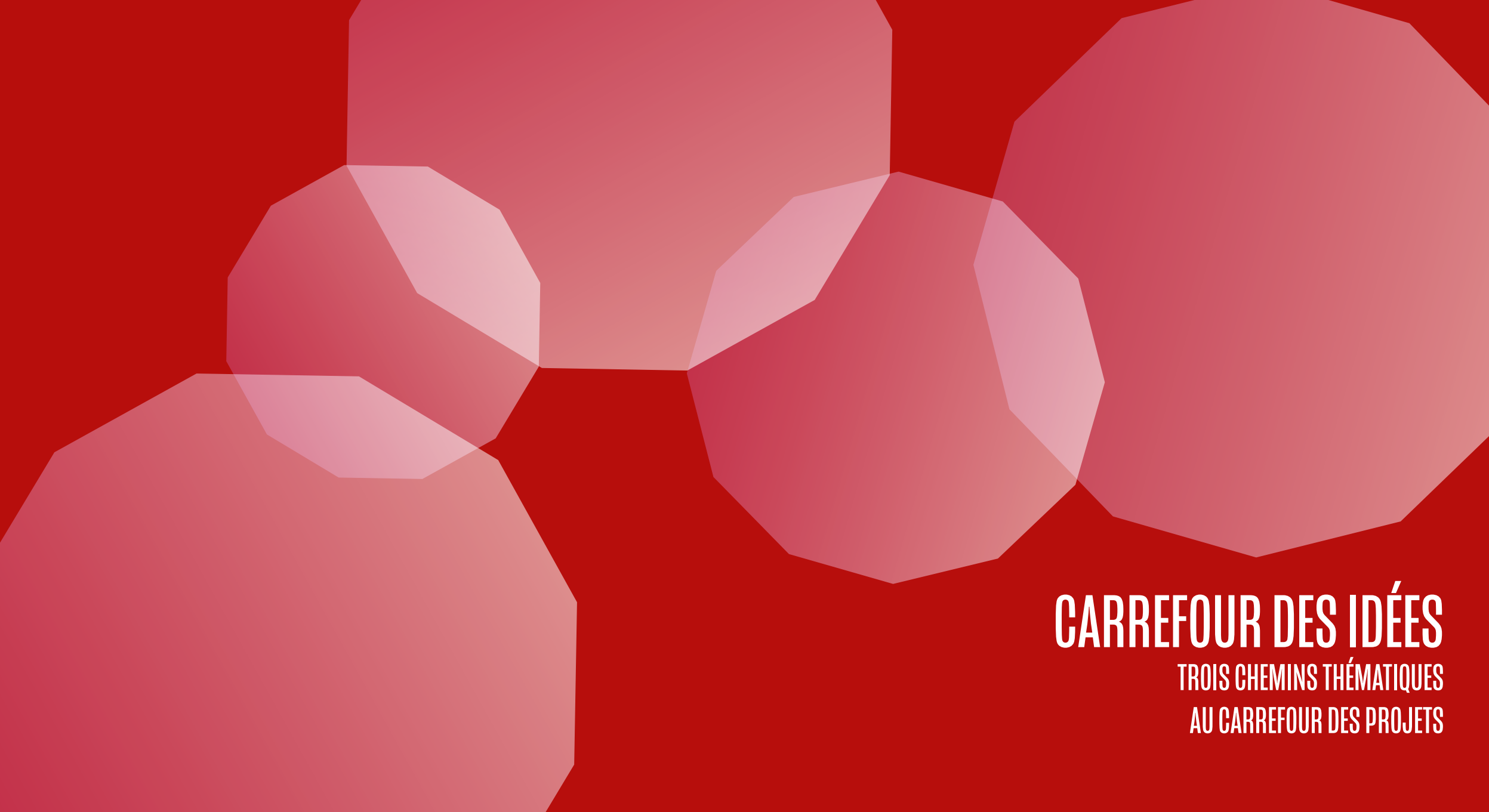
Vous avez envie de venir voir un spectacle, seul(e) ou en groupe ? Contactez-nous.



Musique et opéra : Anne Thorez
Accessibilité
05 55 45 95 11
anne.thorez@operalimoges.fr



Danse : Stéphanie Rouget
Accessibilité
05 55 45 94 74
stephanie.rouget@operalimoges.fr



CARREFOUR DES IDÉES
TROIS CHEMINS THÉMATIQUES
AU CARREFOUR DES PROJETS

AMOUR, À MORT

Les femmes sont aisément maltraitées à l'opéra, l'amour et la mort faisant particulièrement bon ménage sur la scène lyrique. Les deux chefs-d'œuvre du répertoire présentés cette saison en sont des illustrations criantes. Carmen est tuée par son ex-amant jaloux. Tosca qui pour sauver son amant doit s'offrir à l'abominable Scarpia, finit par poignarder ce dernier avant de se suicider...

Candelas dans *L'Amour sorcier* se livre à une série de rituels magiques pour convoquer l'esprit de son amant décédé. « Chanson de l'amour douloureux » est explicite quant au fait que Candelas se sent particulièrement malmenée.

Ce n'est pas un hasard si trois versions différentes de *Carmen* d'après Bizet sont mises en scènes cette année par trois femmes. Plus question d'applaudir le meurtrier de Carmen, que chacune des metteuses en scène reconnaît comme étant un féminicide. En creusant l'œuvre originale, elles nous invitent à une lecture fine pour apprécier cet opéra majeur à l'aune d'une réalité sociale qui n'est plus acceptable.

Si la violence faite aux femmes est avérée dans le répertoire lyrique, les chorégraphes de notre temps s'interrogent sur l'ascendant du masculin sur le féminin et nuancent ou renversent volontiers le rapport de force en présentant des femmes fortes sur le plateau. On peut aller jusqu'à parler d'une exaltation de la puissance féminine. Jean-Claude Gallotta et Sylvain Huc s'emparent de figures emblématiques avec respectivement *Pénélope* et *Le Petit chaperon rouge* pour donner une ampleur inhabituelle aux personnages féminins.

Pénélope, dont le destin est tragique par l'attente et la soumission, femme fidèle à l'homme absent, asservie



à une inachevable tapisserie, est réinterrogée par le chorégraphe qui la place dans un nouveau statut de représentante protéiforme de toutes les femmes. La contrainte que subit *Pénélope* en fait une proie pour ses nombreux prétendants. Seule sa force de caractère lui permet de supporter la pression écrasante qu'elle subit chaque jour et de rester maître de son destin.

Le conte du *Petit Chaperon rouge* est perçu dans la version chorégraphique de Sylvain Huc de manière subtile, voire ambiguë. Si l'analogie est évidente entre le fait d'être mangée et le fait d'être possédée, naïveté et innocence laissent place à une forme de complicité avec le grand méchant loup...

Les robes, attributs féminins par excellence sont au cœur de la création *Maldonne*. Pour la chorégraphe Leïla Ka, il est nécessaire de rebattre les cartes : « quelque chose ne va pas dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, il y a encore des combats nécessaires quand on voit la place des femmes ». Ainsi, les différentes scènes sont reliées par une rage positive qui anime les femmes. ■

Concert symphonique : *Carmen - La jeune fille et l'Amor* (06/12/2024)

Opéra : *Carmen, un piano dans la montagne* (19/12/2024)

Danse : *Pénélope* (31/01/2025)

Performance : *Carmen, je chante pour moi-même* (18/02/2025)

Danse : *Maldonne* (11/03/2025)

Danse : *Le Petit Chaperon rouge* (18/03/2025)

Opéra : *Tosca* (16, 18 et 20/03/2025)

Opéra : *Carmen, cour d'assises* (3/04/2025)

Opéra en extérieur : *Carmen, opéra paysage* (28/06/2025)

FRANCIS POULENC, « MOINE ET VOYOU »

Francis Poulenc (1899-1963), un des plus importants compositeurs français du XX^e siècle, artiste dont le cheminement est assurément hors des voies tracées, conserve sa singularité et son indépendance. Il est courant de souligner les deux personnalités de Poulenc, l'une frivole, l'autre pieuse. La célèbre formule du musicologue Claude Rostand, ami du compositeur « Poulenc, moine et voyou » illustre ce qui peut apparaître comme un paradoxe, quand sensualité et dépouillement se mêlent en harmonie dans son œuvre, comme une signature du maître.

Dès son premier succès, *Rhapsodie Nègre* (1917) Poulenc manie l'ironie avec *Honoloulou*, poème d'un prétendu écrivain africain répondant au nom de Makoko Kangourou !

Surnommé « Poupoule » par ses amis, le jeune Francis, amateur de guinguettes et de music-hall, traîne dans les bals populaires où il se régale de la gouaille parisienne, et n'apprécie rien tant que les chansons vulgaires et l'atmosphère moite des dancings de la Bastille.

Son style s'affirme pour la première fois face à un large public quand il compose le ballet érotique *Les Biches* (1923) créé par les Ballets russes de Diaghilev. Suivront en 1926 des *Chansons Gaillardes* fort explicites.

Cet aspect libre et paillard cohabite plus tard avec



croissance et dépouillement des pièces religieuses. Suite au décès d'un ami cher qui bouleverse Poulenc, et au pèlerinage qu'il effectue en 1936 à Rocamadour, il retrouve la foi catholique inculquée par son père. À cette occasion, il compose les *Litanies à la Vierge Noire* pour chœur de femmes ou d'enfants et orgue. Cette première œuvre religieuse sera suivie de beaucoup d'autres, dont *Quatre motets pour un temps de pénitence* (1939) ou *Figure humaine* (1947). Dès lors, de nouveaux sujets s'ajoutent à sa liste d'inspirations : la religion, mais aussi l'angoisse, la mélancolie et, plus tardivement, la mort. Il ne cesse de parler du réconfort que lui apporte sa foi et affirme : « Je suis catholique. C'est ma plus grande liberté. »

La légèreté de sa production se retrouve dans l'opéra-bouffe *Les Mamelles de Tirésias* (1944) d'après un poème d'Apollinaire. L'ouvrage est central dans tout le corpus de Poulenc : un chef d'œuvre revendiqué comme tel par le compositeur, qui précise : « *Les Mamelles* sont ce que j'ai fait de plus authentique, avec *Figure humaine* et le *Stabat*. » Le caractère austère de certains thèmes n'évacue jamais tout à

fait de son travail la gaieté canaille de sa jeunesse. Liberté d'esprit, de création et de mœurs sont indissociables chez Poulenc, pour qui loufoquerie et religiosité se côtoient dans la plus grande sincérité. ■

Récital : *Sonate pour clarinette et piano* (28/01/2025)

Chœur : *Figure Humaine* (21/02/2025)

Symphonique : *Mozart – Poulenc – Prokofiev* (10/04/2025)

Opéra-bouffe : *Les Mamelles de Tirésias* (13 et 15/05/2025)

LE GRAND DÉGENREMENT

Dégenrer : supprimer toute distinction en fonction du genre pour favoriser la mixité et l'égalité. Dégenrer les métiers, l'urbanisme.

Hétéronormé : se dit d'un modèle sociétal fondé sur l'idée que l'hétérosexualité serait la norme, qu'elle irait de soi et qu'elle devrait s'imposer à tous. Société hétéronormée.

Assignation de genre : processus par lequel un genre est attribué à une personne. Il est alors attendu de la personne qu'elle corresponde aux attentes sociales qui entourent ce genre.

Guillaume Apollinaire, avec sa pièce *Les Mamelles de Tirésias*, écrite en 1917, souhaite développer une idée qui est à l'état d'ébauche depuis 1903 : une femme décide de changer de genre. Cette œuvre surréaliste et absurde raconte l'histoire de Thérèse, une femme qui décide de se débarrasser de ses seins pour devenir un homme afin de conquérir les sommets du pouvoir militaire et civique. Son mari, d'abord déconcerté par cette transformation, finit par profiter de la situation en devenant lui-même une mère prolifique, laissant s'épanouir la dimension féminine et maternelle de sa nature. À travers cette pièce, Apollinaire aborde les questions de l'égalité des sexes, de la liberté individuelle et de la société conformiste. Il utilise le langage poétique pour révéler les dynamiques complexes entre les aspirations individuelles, la recherche de soi, et les normes sociales.

Si deux thèmes majeurs de l'actualité de l'époque constituent la matière principale de la pièce : montée du féminisme et baisse de la natalité en France dans un contexte de guerre, qu'en est-il aujourd'hui de la procréation et des identités masculine et féminine ?

À l'appel présidentiel d'Emmanuel Macron au « réarmement démographique », nombre de femmes



ont répondu « Laissez nos utérus en paix », réfutant la rhétorique qui convoque l'imaginaire de la guerre pour donner envie de créer la vie, et suggérant par ailleurs de réduire les inégalités économiques entre hommes et femmes, et de faire en sorte que les hommes partagent davantage les tâches domestiques.

Le dernier *État des lieux du sexisme en France* publié en janvier 2024 par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE) constate que, loin de reculer, le sexisme s'ancre, voire progresse. « En dépit d'une sensibilité toujours plus grande aux inégalités dans les jeunes générations, les clichés et les stéréotypes sexistes perdurent. Cette absence de progrès, après des années de combat féministe,

ne peut être vécue collectivement que comme une régression ! ». Pendant que les stéréotypes se renforcent, l'assignation des femmes à la sphère domestique et au rôle maternel regagne du terrain.

La compagnie **Sine qua Non Art** développe une création affirmée, et conçoit le corps comme vecteur de sens pour le monde politique d'aujourd'hui. Avec *Catching Lion needs a thousand dogs*, les chorégraphes s'interrogent sur le pouvoir du groupe sur l'individu, comme celui de l'individu sur le groupe, notamment à travers les orientations sexuelles.

Ils revisitent l'ordre moral en affirmant la libération sexuelle comme mouvement politique.

De son côté, **Olivier Py** fait vivre son double féminin depuis près de trente ans, Miss Knife, excentrique et flamboyante, qui nous vient avec paillettes et faux cils dans un nouveau tour de chant pour conter sa vie de music-hall...

Malgré tout, il n'y a point désordre sans ordre. L'assignation de genre renvoie à une norme qui distingue le rôle respectif des femmes et des hommes. Le spectacle chorégraphique *Majorettes* en est une illustration. Pourquoi les majorettes sont-elles quasi exclusivement des femmes, alors qu'il s'agit d'une pratique faisant converger la rigueur du défilé quasi militaire avec les costumes de parade ? Est-ce qu'être majorette c'est être féministe ? Pour la capitaine du groupe cela ne fait aucun doute, et elle dit que défiler en majorette permet d'affirmer une liberté, une indépendance d'esprit face aux préjugés...

Le duo de chorégraphes portugais à l'origine du spectacle *Bate Fado* n'hésite pas à moquer la figure du danseur mâle campé dans sa virilité exacerbée et libère les corps. Il faut savoir que le Fado Batido (ou Fado battu) a disparu, probablement censuré par l'Église catholique et la dictature de *L'Estado Novo*, du fait que cette forme artistique évoquait la liberté et les poses érotiques. Le corps et sa représentation ont depuis tout temps une connotation politique, preuve en est...

Sylvain Riéjou, avec son spectacle *Je badine avec l'amour*, explore sa vision des rencontres amoureuses en tant qu'homme homosexuel qui a construit sa perception de l'amour et de la sensualité à travers les films populaires des années 80-90, qui exposent des relations hétéronormées. Ériger les relations hétérosexuelles comme étant la norme implique une forme de pouvoir.

Dans son opéra *Les Sentinelles*, **Chloé Lechat** s'interroge elle aussi sur les différentes façons d'aimer, abordant la question du polyamour. ■

Danse : *Catching Lion needs a thousand dogs* [16/01/2025]

Opéra : *Les Sentinelles* [22 et 24/01/2025]

Danse : *Je badine avec l'amour* [14/02/2025]

Concert dansé : *Bate Fado* [26/03/2025]

Danse : *Majorettes* [5/04/2025]

Récital : *Et maintenant, Miss Knife est en couple !* [12/04/2025]

Opéra-bouffe : *Les Mamelles de Tirésias* [13 et 15/05/2025]

AU CARREFOUR DES PROJETS

Si l'Opéra est un carrefour pour les idées, il est également un carrefour pour les projets qui s'activent à son initiative directe ou à celles partagées avec d'autres institutions ou portées par des compagnies et des collectifs artistiques.

Aujourd'hui au carrefour des projets, de nombreux panneaux ou feux de signalisation nous indiquent combien il faut limiter notre vitesse de consommation des ressources, se résoudre à emprunter les nouvelles voix plus vertueuses, privilégier des itinéraires de proximité aux grands axes, savoir s'accorder une pause sur le bord de la route pour reconsidérer notre itinéraire ou ne pas oublier de regarder dans le rétroviseur pour y voir nos anciens projets. Combien nous devons prêter attention aux artistes qui croisent notre route pour les embarquer en sécurité avec nous, mais aussi protéger nos propres passagers que sont nos équipes, privilégier les transports en commun ou le covoiturage avec nos partenaires. Toute cette attention contribue probablement à mieux conduire pour mieux circuler sur notre route. Celle d'un opéra responsable et durable. Cette transition ne va pas forcément de soi. Elle demande du temps et de l'argent.

"Privilégier les transports en commun et le covoiturage des productions", c'est coproduire et élargir la diffusion.

Il s'agit de partager avec des confrères ou des artistes une vision, une idée et sa traduction musicale, dramaturgique et esthétique. L'implication peut être multiple, apport financier, fabrication dans nos ateliers de tout ou partie des décors et costumes, partage des choix d'interprétation musicale (direction, interprètes).

Les Sentinelles – opéra en création avec l'Opéra national de Bordeaux et l'Opéra Comique

Les Mamelles de Tirésias – opéra, nouvelle production avec l'Opéra d'Avignon

Carmen, un piano dans la montagne – création avec la Compagnie Sandrine Anglade

"Limiter notre vitesse de consommation des ressources", c'est privilégier le réemploi dans la production.

Le spectacle vivant et l'opéra ont longtemps créés leurs décors et leurs costumes sans se soucier de l'épuisement des ressources et des impacts environnementaux de leurs projets. Aujourd'hui, chacun doit prendre conscience des effets délétères de cette pratique. En collaboration avec l'Opéra national de Bordeaux, nous avons décidé de faire le choix du réemploi et du recyclage des matériaux. Après une étude engagée en 2023, le premier projet commun d'opéra avec réemploi verra le jour cette saison. # **Les Sentinelles** sera totalement réalisé à partir du décor d'une production passée de l'Opéra Comique.

"S'accorder une pause sur le bord de la route", c'est prendre le temps de la réflexion et de la formation.

Pris dans une spirale, conception, production, exploitation qui enchaîne très rapidement les projets les uns aux autres, nos institutions lyriques doivent pourtant prendre le temps de poser de nouveaux modèles pour l'avenir.

Dans cet esprit, nous jetterons cette année les premières bases d'un futur réseau de production entre les opéras du "grand massif central" (Clermont, Vichy, Limoges) afin d'articuler les capacités complémentaires de plusieurs institutions, de mutualiser les investissements, de favoriser l'exploitation d'un même projet et de travailler à l'insertion des jeunes interprètes lyriques.

Nous poursuivrons notre expérimentation avec la Coopérative citoyenne de l'Opéra afin d'associer la population à nos processus de décision.

Nous débiterons un vaste plan de formation pour nos équipes autour de la gestion circulaire et raisonnée de la production des décors et costumes.

"Regarder régulièrement dans le rétroviseur", c'est revoir les projets existants créés par le passé par nous ou par d'autres.

Il fut un temps où les opéras qui faisaient beaucoup de reprises de productions existantes étaient considérés comme les mauvais élèves de la classe, peu créatifs. Bien sûr l'engagement de nouvelles versions des œuvres reste un ferment pour la motivation des équipes, la mobilisation de leurs capacités et l'intérêt du public. Pour

autant la logique de reprise de productions redevient aujourd'hui pertinente dans nos programmations.

Tosca – reprise de la production de l'Opéra national de Lorraine (créée en 2023)

Carmen, cour d'assises – C^{ie} Alexandra Lacroix, Théâtre national du Luxembourg, Ensemble Ars Nova (créée en 2023)

Ariane à Naxos – reprise de notre production [2022] à l'Opéra de Rouen / Nov. 2024

Traviata – reprise de notre production [2022] à l'Opéra d'Avignon / Oct. 2024

"Prêter attention aux artistes que nous croisons et les embarquer avec nous en sécurité", c'est soutenir la création de façon responsable et l'héberger en résidence.

Le nombre de sollicitations que nous recevons pour aider à la production de nouveaux spectacles lyriques ou chorégraphiques ne nous permet pas de répondre à toutes. Nous accompagnons des projets d'envergure nationale (voire internationale) au rythme d'un par an. Notre priorité est cependant de soutenir les projets qui se montent sur le territoire néo-aquitain (lyrique et chorégraphique). Notre responsabilité est d'être attentif à la capacité des compagnies à pouvoir soutenir financièrement leur création (nombre et variété des partenaires). Notre capacité est de les héberger en résidence de travail dans nos lieux à Limoges afin de stimuler les échanges avec le public au cours du processus de travail.

Coproduction :

C^{ie} Amala Dianor – **Coquilles**

Résidences :

C^{ie} Auguste Bienvenue – **Mesure[s]**

François Chaignaud, Nina Laisné, Nadia Larcher – **Ultimo Helecho**

C^{ie} Gilles Baron – **Aïôn**

Collectif a.a.O – **Patatras !**

"Protéger nos propres passagers", c'est valoriser les capacités de nos équipes et prendre soin des personnes qui voyagent avec nous.

L'Opéra de Limoges dispose d'un outil de production complet (orchestre, chœur, ateliers décors et costumes, service de production). Cet outil est animé par des savoirs-faire et talents multiples qu'il faut pouvoir valoriser même indépendamment des projets artistiques présentés à Limoges.

Réalisation des décors du **Procès de Jeanne** pour le compte du Théâtre des Bouffes du Nord (Paris).

Mise à disposition de nos équipes (100 personnes) auprès de l'Opéra de Vichy pour **Tosca**.

Dans le même temps, nos "passagers" sont aujourd'hui une communauté composite (salariés, participants des programmes vocaux et chorégraphiques, membres de la coopérative, mécènes, partenaires, publics) qu'il convient de prendre en compte dans leur diversité de situation. Nous faisons le choix cette année de formaliser notre plan inclusion "À l'opéra t'es cap".

"Privilégier des itinéraires de proximité", c'est renouer avec la diffusion sur notre territoire proche.

L'Orchestre de l'Opéra de Limoges a longtemps été engagé dans un travail de sensibilisation au répertoire symphonique dans les trois départements de l'ancienne région. L'ouverture du grand territoire néo-aquitain à quelque peu dilué cette ambition, laissant la possibilité d'une aire de diffusion des concerts potentiellement élargie pour tous les orchestres présents dans la région. Autant cette respiration fut dans un premier temps salutaire, offrant une variété de répertoires et d'interprétation aux publics. Elle trouve aujourd'hui des limites économiques (orchestre plus loin = orchestre plus cher) et environnementales (orchestre plus loin = orchestre plus impactant). Nous avons donc décidé de réinvestir progressivement notre mission historique sur notre territoire de proximité.

L'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine se produira cette saison à Uzerche, Nexon, Saint-Junien, Tulle, Guéret. Afin de modéliser cette ambition dans des objectifs partagés et des financements croisés, nous négocierons le premier schéma départemental de diffusion symphonique avec le département de la Corrèze. ■

LES ZÉBRURES D'AUTOMNE

en prélude à la saison de l'Opéra

Danse, cirque, prix littéraire, théâtre et musique, le Festival se joue aussi au Grand-Théâtre et à la J.-M. – MAD pendant 11 jours, du 25 septembre au 5 octobre.



FIQ ! © Hassan Hajjaj

Pour l'ouverture du festival, le chorégraphe ivoirien Massidi Adiatou saute dans le temps et l'espace et nous envoie en 2030 dans un maquis, restaurant typique et populaire ivoirien, après une déambulation participative dans les rues de Limoges. Ensemble **On descend la rue Princesse**. En clôture, ce sont **Les Amazones d'Afrique**, « girl power rayonnant, manifeste féministe, punch au cœur de la tradition mandingue » selon *Le Monde* qui feront danser le Grand-Théâtre.

Entre les deux **FIQ ! (Réveille toi !)** du Groupe acrobatique de Tanger avec quinze jeunes artistes habillés et entourés de l'univers visuel du photographe Hassan Hajjaj, accompagnés aux platines par Dj DINO. Acrobates, danseurs, footfreestyleurs, breakers, taekwondeurs, mis en scène/circographiés par Maroussia Diaz Verbèke offrent une collection exaltée de figures, pensées, couleurs, musiques, idées, sketches, glissades, courses, tabourets, visages, babouches, chorégraphies, tours sur la tête, casquettes, concepts, citations, sms, et autres joies. Entre DJ set et rap fougueux, entre couleurs flashes et questions en noir et blanc.

À la JM – MAD, place à un autre chorégraphe ivoirien, Abdoulaye Trésor Konaté qui offre à quatorze danseur·se·s de revisiter son solo **Humming birds**. Comme dans la fable du colibri, le collectif se forme et nous invite chacune à prendre notre part, si infime soit-elle, au changement du monde.

Après avoir remis le **prix Sony Labou Tansi des lycéen-ne-s**, la MAD accueillera du théâtre avec **La grande Ourse**, un texte de Penda Diouf, mis en scène par Anthony Thibault. Une mère est arrêtée par la police pour avoir laissé la voie publique un papier de bonbon. Devant le grotesque de l'affaire, elle accuse d'abord son fils avant de reconnaître les faits et sa responsabilité. Elle est condamnée. Pour conjurer le sort, elle fait appel aux forces de la nature et se transforme en ourse farouche et protectrice. Penda Diouf offre ici l'histoire de l'émancipation d'une femme détruite par l'humiliation et délitée par la pression sociale. La rage si elle se transforme, comme toute émotion, aussi brute soit-elle, peut devenir un véritable guide.

Les Zébrures d'automne à l'Opéra de Limoges

Tarifs libres (5, 10, 15 ou 20 euros)
Infos, réservations et toute la programmation sur lesfrancophonies.fr / 05 55 10 90 10


Les Francophonies
Des écritures à la scène

On descend la rue Princesse

→ Grand-Théâtre
Mer. 25/09 à 20h30
Ven. 27/09 à 20h30

Humming Birds – Made in Côte d'Ivoire

→ J.-M. – MAD
Sam. 28/09 à 18h
Dim. 29/09 à 15h

Le Prix Sony Labou Tansi des lycéen-ne-s

→ J.-M. – MAD
Mar. 1^{er}/10 à 12h30

FIQ ! (Réveille toi !)

→ Grand-Théâtre
Mar. 1^{er}/10 à 19h

La grande Ourse

→ J.-M. – MAD
Mer. 2/10 à 20h30
Jeu. 3/10 à 18h

Les Amazones d'Afrique

→ Grand-Théâtre
Sam. 5/10 à 20h30



PROGRAMMATION

RÉCITAL PIANO(S)
MAR. 8 OCTOBRE 2024 - 20:00

À QUATRE MAINS, C'EST FANTASTIQUE ! DUO JATEKOK

Duo Jatekok
Adélaïde Panaget et Naïri Badal, pianos

Hector Berlioz
Le bal, extrait de la *Symphonie fantastique* - 1830
Adaptation pour 2 pianos par Jean-François Heisser

Modest Moussorgski
Une nuit sur le Mont chauve - 1867

Franz Liszt
Sonate en si mineur - 1853
Transcription pour deux pianos par Camille Saint-Saëns en 1914

Paul Dukas
L'Apprenti sorcier - 1897

Un récital sous le signe du romantisme, qui s'ouvre avec un extrait de la magnifique *Symphonie fantastique*, transposition musicale de la passion amoureuse d'un jeune musicien obsédé par son idéal féminin, pour laisser place à l'œuvre de Moussorgski et ses sorcières, personnages préférés des romantiques russes, musique mise en lumière dans *Fantasia*, film d'animation de Walt Disney. Autre figure du courant romantique, Franz Liszt qui, avec sa *Sonate en si mineur*, a laissé une partition majeure de la littérature pianistique, d'une grande difficulté d'interprétation. Quant à *L'Apprenti sorcier*, œuvre devenue plus célèbre que son propre créateur, elle constitue une page remarquable et pleine d'humour. Un pur moment de bonheur musical, servi par le dynamisme du Duo Jatekok.

Le duo féminin des pianistes Naïri Badal et Adélaïde Panaget est associé à l'Opéra de Limoges. À l'aise dans un répertoire élargi, elles s'emploient à faire vivre leurs concerts par un jeu corporel et scénographique, véritable alternative aux récitals « classiques ».

Retrouvez-les le 10 avril 2025 dans le concert symphonique *Mozart-Poulenc-Prokofiev*.

Soirée en partenariat avec la Banque Populaire  BANQUE POPULAIRE
SUD-OUEST CENTRE ATLANTIQUE

 Grand-Théâtre
Grande salle

 Tarif E
25€

 1h30

FÊU



DANSE / LE PHARE - CCN DU HAVRE NORMANDIE
DIRECTION FOUAD BOUSSOUF
MAR. 15 OCTOBRE 2024 • 20:00  



Pièce pour 10 danseuses
Créée en septembre 2023 à la Biennale de Danse de Lyon

Fouad Boussouf, chorégraphie
assisté de Natacha Balet
François Caffenne, musique
Gwladys Duthil, costumes
Aurélié Thomas, scénographie
Lucas Baccini, lumière

Serena Bottet, Filipa Correia Lescuyer,
Léa Deschaintres, Rose Edjaga, Lola Lefevre, Fiona
Pitz, Charlène Pons, Manon Prapotnich, Valentina
Rigo, Justine Tourillon, danseuses



▲ Visionner
la bande annonce

Une communauté féminine puissante qui incendie
le plateau.

Le chorégraphe franco-marocain Fouad Boussouf a l'art
de propulser sur le plateau l'énergie incandescente du
collectif.

Avec *Fêu*, il explore cette danse circulaire qui renforce
les liens comme le ferait un rituel autour du feu. Telles
des flammes, la danse se répand par le sol, jaillit et
s'épuise pour mieux reprendre ensuite. Entre hip-hop,
danse contemporaine, mais aussi danses et musiques
folkloriques du monde arabe, le spectacle puise au plus
profond de chaque interprète pour nourrir cette flamme
collective, jusqu'à l'épuisement.

Une composition effrénée pour ne pas faillir, rester
debout et tourner, tourner encore...

Une performance époustouflante.

 J-M MAD
Grande salle

 Tarif E
25€

 1h



CONCERT SYMPHONIQUE
VEN. 18 OCTOBRE 2024 - 20:00

LISZT — CHOPIN — BERLIOZ

Pavel Baleff, direction musicale
Célimène Daudet, piano
Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Chœur de l'Opéra de Limoges

Franz Liszt
Marche de Rakoczi (Marche hongroise) - 1851
Frédéric Chopin
Concerto pour piano n°1 en mi mineur, op. 11 - 1830

Franz Liszt
Les Préludes - 1853

Hector Berlioz
Tristia - entre 1831 et 1844

Le premier concert symphonique de la saison est placé sous le signe de l'amitié, pleine de respect et de considération, faite d'éclats et de contrariétés, gravée dans les correspondances et le papier à musique.

Liszt et Berlioz partagent de nombreuses passions, telle Shakespeare, dont *Tristia* est un témoin magnifique, réunissant le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Limoges.

Liszt assiste aux débuts parisiens de Chopin à la salle Pleyel en 1832 avec le *Concerto pour piano n°1*. Il s'agit d'une pièce emblématique de son répertoire, qui allie la majesté de l'orchestration à la virtuosité du piano.

La réunion de ces trois maîtres des disciplines pianistiques et orchestrales augure un concert exceptionnel !

Grand-Théâtre
Grande salle

Tarif D
30€

1h50
entracte compris



Célimène Daudet, pianiste soliste

La pianiste Célimène Daudet, issue de deux cultures, française et haïtienne, se produit dans le monde entier : on a récemment pu l'entendre au Carnegie Hall de New York, au Konzerthaus de Vienne ou encore à la Philharmonie de Paris. Formée aux Conservatoires nationaux supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, Célimène, arrière-arrière petite nièce d'Alphonse Daudet, ne fait pour autant pas partie du sérail des pianistes taillés pour affronter les concours internationaux. « Je n'étais pas dans ce circuit, cela me rendait malheureuse ». De fait, elle a préféré s'impliquer dans des projets plus atypiques. Parce que Célimène Daudet a des idées, des convictions et du talent, elle est à l'initiative du *Haïti Piano Project* lancé en 2017 avec pour objectif de faire venir en Haïti un piano de concert et d'y créer le premier festival de piano dont elle est directrice artistique. Son album *Messe Noire*, classé Top 5 de l'année 2020 par *Libération*, qualifié « d'envoûtant » par de nombreux critiques, met en miroir les œuvres tardives de Liszt et de Scriabine. Une artiste à découvrir absolument !

Autour du concert

Mer. 16/10 - 12h
• Gratuit
• Foyer du public
• réservation conseillé

Midi en chœur
Échauffez votre voix et apprenez un air en compagnie de notre cheffe de chœur Arlinda Roux Majollari et d'artistes du Chœur. À l'issue, retrouvez-les pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Suivi de

Mer. 16/10 - 12h30
• Gratuit
• Apportez votre pique-nique ou réservez votre sandwich en amont à la billetterie.

Le Midi, c'est symphonie !
Entrez dans l'intimité du travail de l'Orchestre à l'occasion d'une répétition, puis retrouvez les musiciens pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Ven. 18/10 - 19h15
• Gratuit
• Foyer du public

Prélude - Présentation du programme par Pavel Baleff.

Sam. 19/10 - 15h
• Gratuit
• Réservation conseillé

Visitez votre Opéra
Découvrez le Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...



CONCERTÔT
JEU. 24 OCTOBRE 2024 - 19:00

MARTIN KOHLSTEDT

Martin Kohlstedt, piano et set électronique

Le talent de Martin Kohlstedt réside dans sa capacité intuitive à fusionner diverses influences pour créer des compositions homogènes et vivantes. Pionnier des compositions modulaires, il intègre l'improvisation comme élément central de sa création artistique.

Grand-Théâtre
Foyer du public

Tarif H
10€

1h



LES SAISONS



▲ Visionner
la bande annonce

DANSE / CCN MALANDAIN BALLET BIARRITZ
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE
MER. 6 NOVEMBRE 2024 - 20:00
JEU. 7 NOVEMBRE 2024 - 20:00

Ballet pour 22 danseurs
Commande de l'Opéra Royal de Versailles
Créé en novembre 2023 au Festival de Danse
Cannes-Côte d'Azur

Antonio Vivaldi & Giovanni Antonio Guido, musique

Thierry Malandain, chorégraphie
Stefan Plewniak, violon & direction musicale

Jorge Gallardo, décor et costumes
François Menou, lumières
Frédéric Vadé, réalisation décor
Annie Onchalo, accessoires
Véronique Murat, Charlotte Margnoux, assistées
d'Anaïs Abel, réalisation costumes
Richard Coudray, Giuseppe Chiavaro, Frederik
Deberdt, maîtres de ballet

22 danseur-se-s du Malandain Ballet Biarritz

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges
Nouvelle-Aquitaine

Qui ne connaît les célèbres *Quatre saisons* de Vivaldi ? On ignore par contre que *Les Quatre saisons* ont été aussi mises en musique par Guido, sans savoir lequel des compositeurs a inspiré l'autre. Les deux partitions, très différentes, sont combinées en un ensemble aéré et fluide dans la toute dernière création de Thierry Malandain qui célèbre ici, en huit saisons, les beautés de la nature, servie par l'interprétation dans la fosse de l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine.

Un ballet très esthétique, dans lequel l'humanité chancelante est dessinée sur les compositions de Vivaldi, tandis que la musique de Guido déploie un baroque d'une folle élégance, comme une promesse de renouveau, un motif d'espérance. Une série de superbes ensembles où la danse est reine.

Autour du spectacle

Sam. 02/11 - 14h30

- Payant
- Musée nat. A. Dubouché
- Infos : 05 55 33 08 50
musee-adriendubouche.fr

Atelier en famille - Les quatre saisons

Après une découverte ludique et musicale d'œuvres du musée en lien avec les saisons, créez un *Wall Plates* (plaque décorative) en famille pour lequel chacun pourra imaginer sa saison sur porcelaine !

Mer. 06/11 - 19h15

Jeu. 07/11 - 19h15

- Gratuit
- Foyer du public

Prélude

Présentation du spectacle et notamment les partitions de Vivaldi et Guido.
Avec Alain Voirpy

Mer. 06/11

Jeu. 07/11

- À l'issue de la représentation

Échanges

Discutons ensemble afin de nous enrichir des ressentis et du discours de chacun.e sur le spectacle.
Avec Alain Voirpy.

📍 Grand-Théâtre
Grande salle

🎫 Tarif B+
de 20€ à 50€

🕒 1h05

SAM. 9 NOVEMBRE 2024 - 20:00



AU CŒUR DE L'URGENCE INTERNATIONALE

L'ASSOCIATION « POMPIERS DE L'URGENCE INTERNATIONALE » A 20 ANS

Le 22 décembre 2004, Pompiers de l'urgence internationale (PUI) voit le jour, à l'initiative de quelques sapeurs-pompiers de Limoges. Le tsunami de Banda Aceh qui frappe quatre jours plus tard l'Indonésie, marque pour l'ONG le début d'une extraordinaire aventure humaine et humanitaire. Au fil des missions, les effectifs s'étoffent : pompiers professionnels et volontaires, actifs ou retraités, mais aussi médecins, infirmiers, logisticiens prêts à tout quitter sur le champ pour se rendre utiles. Les actions s'effectuent dans de nombreux pays : Pakistan, Indonésie, Haïti, Madagascar, Philippines, Népal, Équateur, Antilles françaises, Italie, Congo, Bosnie, Croatie, Liban, Paraguay, Ukraine, Grèce, Pérou, Turquie, Côte d'Ivoire...

PUI devient la première équipe de secours française reconnue et classifiée par l'ONU pour ses opérations humanitaires et de secours à l'international.

Cette soirée est dédiée à tous les membres de l'association, partenaires et mécènes, qui ont aidés et aident, aujourd'hui encore. Grâce à leur motivation, leur professionnalisme et leur dévouement, PUI a porté les valeurs du monde associatif au-delà de nos frontières.

Les participants des programmes vocaux « Les Gens qui chantent » enrichiront cette soirée par leur contribution artistique.



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif H - 10€*

* Recettes intégralement reversées aux PUI



env. 2h

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIMOGES
DU 18 OCTOBRE 2024 AU 10 MARS 2025

EXPOSITION

« En Piste ! Widhopff et le Cirque-théâtre de Limoges, enquête sur un décor disparu »

L'année 2024 marque le centenaire de la création du décor du Cirque-théâtre, édifice alors emblématique de Limoges. C'est l'occasion pour le Musée des Beaux-Arts de présenter quelque 70 œuvres : peintures, sculptures, objets d'art, photographies, proposant une plongée dans l'édifice démolé en 1958 et remplacé par l'actuel Grand-Théâtre.

L'exposition met en lumière David Ossipovitch Widhopff (1867-1933) dont le musée conserve une collection significative de peintures. Affichiste et caricaturiste, il a dessiné pour la presse et a croqué le monde du spectacle, dans la lignée de Toulouse-Lautrec.



● AUTOUR DE L'EXPOSITION

Sam. 16/11 - 14h

• Musée BAL
• Tarif : droit
d'entrée au Musée
+ 1€ médiation
Rés. au
05.55.45.98.10

Atelier en famille - En piste !

Découvrez quelques œuvres de l'exposition avec Nelli Vermel, cheffe costumière à l'Opéra puis réalisez votre propre maquette de costume inspirée par le monde du cirque.



Claire Antoine



Livia Louis-Joseph-Dogué



Juliette Mey

RÉCITAL LYRIQUE

MAR. 12 NOVEMBRE 2024 - 20:00

GÉNÉRATION OPÉRA

Claire Antoine, soprano

Membre de la promotion Génération Opéra 2023-24

Livia Louis-Joseph-Dogué, soprano

Prix du public Voix Nouvelles 2023

Juliette Mey, mezzo-soprano

3^e Prix Voix Nouvelles 2023 / Révélation artiste lyrique des Victoires de la Musique Classique 2024

Rodolphe Lospied, piano

Membre de la promotion Génération Opéra 2023-24

Le concours Voix Nouvelles, organisé par Génération Opéra, a permis de révéler, depuis 1988, des chanteurs reconnus aujourd'hui sur la scène lyrique internationale. Après l'audition de près de 400 jeunes

artistes lyriques à travers la métropole, l'Outre-mer et les pays francophones, la finale s'est déroulée en octobre 2023 à l'Opéra-Comique. Les lauréats entament cette saison une tournée à travers les maisons d'opéra associées au concours, avec de grands classiques du répertoire lyrique. Airs, duos et trio.

Nul doute que ces jeunes chanteuses, au palmarès déjà impressionnant, deviennent les grandes voix de demain !

Créée en 1970, Génération Opéra (anciennement Centre français de promotion lyrique - CFPL) est une association composée de directeurs et directrices d'Opéras en France et en Europe. Elle a pour mission de favoriser la découverte, l'insertion professionnelle des artistes du monde de l'opéra et des jeunes artistes lyriques. L'association ouvre un couloir d'accès entre formation supérieure et insertion dans la carrière par de nombreux dispositifs de visibilité.



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif E
25€



1h05

Soirée en partenariat avec la CIC



FESTIVAL ÉCLATS D'EMAIL JAZZ ÉDITION 2024



VEN. 15 NOVEMBRE 2024 - 20:00

GRAND-THÉÂTRE

JEANNE ADDED ACOUSTIQUE

Jeanne Added - Chant / Bruno Ruder - Piano /
Naël Kaced & Laetitia N'diaye - Chœur

Figure phare de la scène française, armée d'une voix forte et d'une basse électrique puissante, Jeanne Added délivre une musique fiévreuse, entre électro et pop-rock, dont la sincérité n'a d'égale que sa beauté magnétique. La volonté de transcender les genres lui a permis de devenir l'une des artistes les plus intéressantes des musiques actuelles. Doublement récompensée aux Victoires de la musique 2019 dans les catégories « artiste féminine » et « album rock » pour son disque *Radiate*, c'est avec son 3^e album en 2022, *By Your Side*, que Jeanne Added trouve l'équilibre parfait entre intensité et légèreté. En concert, la chanteuse revisite son répertoire en version acoustique. Beaucoup de chant et beaucoup de piano. Immanquable !



JEU. 14 NOVEMBRE 2024 - 20:30

GRAND-THÉÂTRE

INA FORSMAN

Ina Forsman - Chant / Aaron Catrillo - Batterie / Fico Jessen - GTR /
Eden Ottignon - Basse / Kade Brown - Piano / Kelly O'Donohue -
Trompette / Bernard Ulrich - Saxophone

Ina Forsman, originaire d'Helsinki, a captivé le public à seulement 17 ans en reprenant le titre d'Etta James, *All I Could Do Is Cry* lors de la finale de l'émission télévisée *IDOL* en 2012.

Depuis, elle a travaillé assidûment pour devenir une artiste créative, dotée d'une voix puissante et captivante, empreinte de l'héritage de la soul et du blues. Son premier album sorti en 2016 a confirmé son talent, et chaque performance sur scène est une démonstration d'énergie, de spontanéité et d'interaction avec le public, faisant d'elle une artiste attendue avec impatience à Limoges !

SAM. 16 NOVEMBRE 2024 - 20:00

GRAND-THÉÂTRE

KEZIAH JONES



Keziah Jones - Guitare & Chant / Reverend Beanz, Alex Miller
- Basse / Mcknasty, Joshua Mckenzie - Batterie / Sly, Sylvain
Rabbath - Claviers

Olufemi Sanyaolu alias Keziah Jones est né à Lagos, capitale du Nigeria. Il quitte sa terre natale à l'âge de 8 ans, pour rejoindre avec sa famille le sud de l'Angleterre. Il se passionne pour la musique, et commence à 16 ans à jouer dans les rues et le métro de Londres, tout en évitant la police. Il traverse aussi régulièrement la Manche pour faire de même à Paris, où il est repéré par le compositeur Philippe Cohen Solal. Le futur fondateur de *Gotan Project* remarque les qualités uniques de cet artiste charismatique. Trois ans plus tard, en 1992, son premier album, *Blufunk Is A fact*, devient un succès mondial, porté par l'inoubliable tube *Rhythm Is Love*. Keziah a développé un son qui lui est propre, qu'il appelle « blufunk ». Il le décrit comme « une infusion d'attitude punk-funk, croisée avec des rythmes yoruba ». Bête de scène, le guitariste hors pair met fin à notre longue attente grâce à l'arrivée d'un 7^e opus dans les bacs. Welcome to Limoges ...

DIM. 17 NOVEMBRE 2024 - 18:00

JEAN MOULIN - MAISON DES ARTS ET DE LA DANSE

JAMES BRANDON LEWIS' RED LILY QUINTET « FOR MAHALIA, WITH LOVE »

James Brandon Lewis - Saxophone / Kirk Knuffke - Cornet / Silvia
Bolognesi - Basse / Tomeka Reid - Violoncelle / Chad Taylor -
Batterie

L'amour, c'est la connexion. L'amour, c'est la gratitude. L'amour, c'est la passion. L'amour, c'est l'audace. Ainsi se définit le deuxième album du saxophoniste ténor James Brandon Lewis avec son Red Lily Quintet : *For Mahalia, With Love*. Bien plus qu'un hommage, cet album est une conversation avec Mahalia Jackson dans laquelle le leader fait jaillir des mélodies qui sont portées par l'incroyable puissance du Red Lily Quintet. La musique de Mahalia Jackson a captivé des millions d'Américains à partir des années 1940, comme personne ne l'avait fait avant elle. Ce que le Red Lily Quintet évoque avec cette musique est miraculeux. Aujourd'hui, ce groupe doit être reconnu comme l'une des expressions les plus fortes de l'alchimie de groupe qui a émergée à New York depuis de nombreuses années.





CONCERT SYMPHONIQUE
JEU. 21 NOVEMBRE 2024 - 20:00
GRAND-THÉÂTRE

ORIGINES SYMPHONIC SÉBASTIEN FARGE QUARTET


Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
sous la direction de Chloé Meyzie

Sébastien Farge - Accordéon / Amaury Faye - Piano / Gautier
Laurent - Contrebasse / Francis Arnaud - Batterie

Le dernier album de Sébastien Farge, d'une beauté à
couper le souffle, associé au label Laborie Jazz est encensé
par la radio TSF Jazz.

Le corrézien multi récompensé produit une musique pleine
d'inventivité mêlant composition et improvisation. Pour
ce concert, Sébastien Farge joue son album *Origines* avec
l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-
Aquitaine. Il l'accompagne en quartet de jazz pour
enrichir le répertoire de son instrument d'une dimension
spectaculaire.

En tournée :
Nexon (05/01/2025)
Tulle (Festival Nuits de Nacre 2025)

Avec le soutien de la DRAC et
du Centre national de la musique et de la Région Nouvelle-Aquitaine. 
Dans le cadre du dispositif « Dialogues musicaux »



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif D
30€



1h40
entracte compris

VEN. 22 NOVEMBRE 2024 - 20:00

GRAND-THÉÂTRE

ELECTRO DELUXE



James Copley - Chant / Jérémie Coke - Basse / Gaël Cadoux -
Claviers / Arnaud Renaville - Batterie / Thomas Faure - Saxophone /
Alexis Bourguignon - Trompette / Vincent Aubert - Trombone / Gladys
Germany, Ann Shirley Ngouassa & Crystal Petit - Chœurs

Electro Deluxe se distingue depuis plus de 20
ans par un son reconnaissable entre tous, un
cocktail survitaminé de Soul et de Funk. Le
groupe à la rythmique implacable, au chanteur
charismatique n'a cessé d'explorer les frontières
musicales. Lauréat des Victoires du Jazz 2017
dans la catégorie « Groupe de l'année », Electro
Deluxe remporte un franc succès avec *Apollo* en
2019. Le groupe revient aux fondamentaux avec
le nouvel album *Next*, paru début 2024 et prouve
qu'il reste à la pointe de l'innovation. Leur musique
utilise un langage universel, attirant des fans
de tous les coins du globe. La scène demeure le
milieu dans lequel Electro Deluxe donne toute sa
mesure. Une expérience intense.

SAM. 23 NOVEMBRE 2024 - 20:00

GRAND-THÉÂTRE

HENRI TEXIER

« AN INDIAN'S LIFE »



Henri Texier - Contrebasse / Sébastien Texier - Saxophone Alto /
Sylvain Rifflet - Saxophone Ténor / Manu Codja - Guitare / Carlo
Nardosa - Trompette / Gautier Garrigue - Batterie / Himiko
Paganotti - Chant

Avec son nouvel album *An Indian's Life*, le
contrebassiste et compositeur Henri Texier vient
clôturer en beauté une sorte de triptyque - débuté en
1993 avec *An Indian's Week* et poursuivi en 2016 avec
Sky Dancers - faisant de la figure quasi-mythologique
de l'Indien le moteur poétique de son geste artistique.
Si Henri Texier peut se prévaloir d'entrer en résonance
avec la psyché amérindienne, c'est incontestablement
dans ce rapport vivant à la mémoire, à la tradition,
que sa musique (re)met en jeu chaque fois de façon
sensible. Henri Texier ne sera jamais un Indien, il le sait,
tout comme il ne sera jamais Charles Mingus, mais
c'est tout son génie que de faire entendre sa voix la plus
intime à travers ce dialogue imaginaire.

DIM. 24 NOVEMBRE 2024 - 17:00

GRAND-THÉÂTRE

BLACK LIVES

« PEOPLE OF EARTH »

Reggie Washington - Basse / Christie Dashiell & Shariff Simmons
- Voix / Jacques Schwarz-Bart & Pierrick Pedron - Saxophones /
Grégory Privat - Piano / Federico Gonzalez Pena - Claviers, Piano /
Jean-Paul Bourelly & Adam Falcon - Guitares & Voix / David Gilmore
- Guitare / Gene Lake - Batterie / Marque Gilmore - Batterie &
Machines / Sonny Troupé - Batterie & Ka / Dj Grazzhopa - Platines

Résolument humaniste, ce grand ensemble à
dimension variable rassemblé autour du bassiste
Reggie Washington, œuvre à l'accomplissement d'un
rêve tout autant musical qu'à visée sociale. Voilà des
musiciens originaires des États-Unis, d'Afrique, des
Caraïbes et d'Europe, unis par un langage commun
dans une lutte pour l'égalité et la justice.

La force de Black Lives est sa capacité à fédérer, pour
mieux les dépasser, les énergies d'artistes chevronnés
qui savent mettre leur talent et leur personnalité au
service du groupe.

L'histoire d'amour racontée par Black Lives est en
marche. On brûle d'impatience de la vivre sur scène, au
plus près des musiciens et de leur vibration... Le cœur
battant très fort et le poing levé bien haut !



Pour l'ensemble des concerts du Festival à l'Opéra :



Tarif D : 30€ – Placement libre



DANSE / C^{IE} CHRISTINE HASSID PROJECT
JEUDI 28 NOVEMBRE 2024 - 14:30 (SÉANCE SCOLAIRE)
JEUDI 28 NOVEMBRE 2024 - 20:00

CHoPin

Pièce chorégraphique pour 5 interprètes
Créée en septembre 2024 au festival *Le temps d'aimer la danse*, Biarritz

Christine Hassid, chorégraphie
Bertha Bermudez, dramaturgie
Arthur Camelio, création lumière & régie générale
Robin Guedes, régie plateau
Musiques de Frédéric Chopin

Baptiste Martinez, Danaë Suteau, Elisa Manke,
Arthur Delorme, Mazzella Pasqualle, danseurs.ses

Un récit chorégraphique où le corps exprime la trajectoire de vie d'un peuple.
À travers l'histoire de Frédéric Chopin, la chorégraphe Christine Hassid évoque en filigrane l'exil de sa famille pendant la seconde guerre mondiale. Souffrance, passion, affect : le spectacle explore la large palette d'émotions que procure la musique de Chopin. Ses études et autres préludes permettent aux corps d'exprimer la poésie, mais aussi l'ironie. *CHoPin* est un voyage émotionnel qui mène à l'errance, mêlant insouciance, attention, abandon et éveil.

En coréalisation avec l'OARA



J-M MAD
Grande salle



Tarif E
25€



1h

CONCERT

VEN. 29 NOVEMBRE 2024 - 20:30

CLARA YSÉ

Clara Ysé, nouvelle voix de la chanson française, talentueuse auteure, compositrice, interprète, pépite du prestigieux label *Tôt ou Tard*, est arrivée à l'automne 2023 avec un premier album bouleversant, *Océano Nox*.

Clara Ysé s'avance en pleine lumière, à pleine puissance, notamment avec *Douce* qui a été nommée « Meilleure chanson originale » aux Victoires de la musique 2024.

Tonalités lyriques et sonorités urbaines, l'artiste est inspirée autant par la musique baroque que géorgienne, rap ou électronique, et captive notre attention avec ses poèmes transformés en envolées oniriques.

Tout droit venue de son concert programmé à l'Olympia le 15 novembre, Clara Ysé et sa voix si singulière viennent se faire entendre à l'Opéra de Limoges !



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
de 25€ à 35€



env. 2h

VASSILENA SERAFIMOVA

LA SONORITÉ EMPORTE LE MOUVEMENT...

Percussionniste remarquable, lauréate de nombreux prix internationaux, Vassilena Serafimova a été formée au CNSMD de Paris et à la Juilliard School à New York, après avoir terminé la classe de percussion de son père en Bulgarie. Elle cultive une relation de prédilection avec le marimba, devenu son instrument fétiche. Elle s'aventure dans des univers musicaux très divers en alternant projets solos et collaborations, de la musique classique à l'électro, en passant par le jazz...



❖ **Comment le marimba, instrument intégré aux percussions est passé au pupitre de soliste d'un concerto ?**

Le marimba a rarement été utilisé dans l'orchestre car il y en a peu dans les pièces classiques. Son « petit frère » le xylophone, lui, fait partie des instruments intégrés depuis deux siècles.

Le marimba existe depuis très longtemps, comme le balafon, et grâce à la musique traditionnelle, il a toujours été joué, en Afrique et en Amérique centrale. C'est aux États-Unis, dans les années 1920 que le fabricant d'instruments Deagan a « créé » le marimba contemporain, le vibraphone ainsi que le glockenspiel. À partir de là, on a commencé à perfectionner la structure, à chercher le meilleur bois, le bon accord pour rendre l'instrument le plus juste, le plus clair, et le plus parfait possible par rapport aux autres instruments classiques de l'orchestre. C'est dans les années 60 que la japonaise Keiko Abe tombe amoureuse du son du marimba, et commence à développer avec un grand facteur

d'instruments un modèle spécial pour elle. Cela permet un saut dans la construction et dans la maîtrise du chant du marimba. Keiko Abe commence à improviser, à écrire elle-même, à solliciter des compositeurs, et s'opère alors tout un mouvement de création de répertoire soliste.

D'un coup, le marimba a été mis à l'honneur dans la création classique. Mais il n'y a pas énormément de répertoire, les marimbistes sont à la recherche de compositeurs inspirés pour la création de pièces. On a encore beaucoup à faire.

❖ **Parlez-nous de l'œuvre Exomusique de Guillaume Connesson, prévue dès le départ pour que vous l'interprétiez.**

C'est une idée qui est née avec l'Orchestre de Pau, dont le directeur Frédéric Moreau aime beaucoup mon jeu, et qui savait que ça intéresserait Guillaume Connesson d'écrire un concerto pour moi. Quand d'autres orchestres, dont celui de l'Opéra de Limoges se sont investis dans le projet, j'étais très heureuse, c'est rare aujourd'hui qu'un nouveau concerto vive sur plusieurs concerts, dans plusieurs villes. Généralement c'est joué une fois, puis cela dort quelques années avant d'être ressorti. Pour moi, en tant que musicienne, c'est très flatteur et je m'investis avec un réel sens des responsabilités.

❖ **Que va-t-on entendre ?**

C'est une musique rythmée, très imagée, avec un parfum de musique française par sa finesse et son élégance d'orchestration.

Le premier mouvement évoque la création du monde. On

part d'une seule note, qui peu à peu prend vie, se déploie sur tout le clavier, qui est pris en relai par l'orchestre.

Le second mouvement est une conversation entre un extraterrestre (c'est moi !) et les terrestres (l'orchestre). Nous sommes dans un dialogue où je suis très joyeuse, dans des passages rapides et rigolos, alors que l'orchestre est très posé, et petit à petit, on commence une valse commune. L'auditeur voit facilement cette danse.

Le dernier mouvement évoque le lever de la terre, Guillaume Connesson opère une inversion avec le lever du soleil, l'univers est un thème qui l'a toujours beaucoup inspiré. C'est une musique presque théâtrale, qui parle à tout le monde car pleine de vie.

❖ **Dans le programme du concert, vous allez également jouer Carmen Suite, tirée de l'opéra de Bizet. Comment percevez-vous cette musique du russe Shchedrin ?**

J'aime profondément Carmen Suite. Pour moi c'est un pont entre aujourd'hui et mon enfance : j'ai joué cette pièce en tournée en Bulgarie, lors de ma dernière année d'école de musique « natale ». Puis lorsqu'on a fêté les 25 ans de l'ensemble de percussions de mes parents, on l'a rejoué. Musicalement, Carmen Suite est très riche en couleurs, rien que par son instrumentarium, avec cinq percussionnistes, beaucoup de timbres différents et de sons évocateurs. Cette pièce retranscrit de manière instrumentale l'opéra, très fidèlement, et vit par elle-même sa propre vie.

❖ **Quels éléments musicaux définissent le mieux la figure de Carmen ?**

Dans la version Shchedrin il y a un vibraphone qui a un son très doux, avec beaucoup de résonance, très enveloppant. Le vibraphone peut rejoindre l'idée de la sensualité. Mais pour moi, ce sont davantage les thèmes que les timbres qui définissent Carmen, avec ses airs très connus et bien sûr ses castagnettes ! Quand je joue la version Shchedrin, il y a presque le texte de l'opéra qui défile dans mon esprit.

❖ **Qu'est-ce qui vous touche le plus chez Carmen ?**

Sa sincérité. Carmen défend ce qui est le plus important pour elle. C'est une femme libre. Sa sensibilité féminine est plus

forte que le reste, son intuition fait qu'elle est connectée au féminin en elle, et c'est quelque chose pour moi qui est très fort.

❖ **Vous avez eu l'occasion de travailler avec la soprano Ina Kancheva sur la thématique de la femme. De quelle manière la question du féminin vous intéresse-t-elle ?**

En tant que femme, je suis concernée. J'ai eu des moments forcément difficiles, avec des réflexions décrédibilisant les capacités féminines (« vous jouez bien la caisse claire pour une femme »), voire clairement machistes, mais en même temps j'ai été très portée par des hommes qui m'ont laissée exister sans m'empêcher. J'ai eu la chance de grandir en Bulgarie. Je pense que c'est le communisme qui a participé à l'égalité homme-femme. Dans les orchestres bulgares, il y a davantage de femmes que d'hommes aux percussions, ce qui est complètement l'inverse de la France. En Allemagne, n'en parlons pas ! Et à Vienne c'est... catastrophique !

Personnellement, je n'ai rien vécu de frontal, mais cela touche mes paires. Je crois avant tout à la qualité du contenu musical, et ce n'est donc pas parce qu'on est une femme qu'on doit avoir une place. Par contre, je souscris au fait de laisser la place aux femmes autant qu'aux hommes pour montrer des choses de haute qualité.

❖ **Vous sentez-vous obligée de jouer de votre féminité quand vous êtes sur scène ?**

Je ne m'en rends pas compte. Il y a de la sincérité dans mon interprétation, et je laisse juste vivre ce que je suis. Si le féminin est en moi et que je porte cela en moi, forcément, cela se voit.

Je bouge beaucoup sur scène parce que, selon le son que je veux obtenir, la gestuelle est différente. Je ne bouge pas de la même manière pour un son très direct, plein pot, avec beaucoup d'attaque, ou pour un son doux, sensuel, cotonneux. Là, il faut aborder le marimba de manière beaucoup plus délicate, et comme je suis petite, cela se traduit en une position sur la pointe des pieds, j'effleure à peine la lame du marimba avec ma baguette pour un son très fin, très transparent. C'est la sonorité qui emporte mon mouvement, cela devient comme une danse. ■

CONCERT SYMPHONIQUE
JEU. 5 DÉCEMBRE 2024 - 10:00 (SÉANCE SCOLAIRE*)
VEN. 6 DÉCEMBRE 2024 - 20:00

CARMEN - LA JEUNE FILLE ET L'AMOR

BIZET — DE FALLA — CONNESSON

Debora Waldmann, direction musicale
Vassilena Serafimova, marimba

**Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine**

Rodion Shchedrin d'après Georges Bizet
*Carmen Suite** - 1967

Manuel de Falla
arrangement de David Walter pour ensemble à vents
L'Amour sorcier [extraits] - 1915

Guillaume Connesson
Exomusique, concerto pour marimba
et orchestre - 2023

Carmen se révèle sous un autre visage durant ce concert qui réunit les plus grands airs de l'opéra de Bizet dans une suite de ballet confiée aux cordes et aux percussions. L'originalité des timbres accompagne l'oiseau rebelle, indomptable, face à *L'Amour sorcier* porté cette fois par les vents de l'orchestre. Cette pièce, composée en l'honneur de la grande danseuse flamenco Pastora Imperio, dépeint l'univers gitan, révélant son caractère sacrificiel, imaginaire et sensuel. Vassilena Serafimova nous fait la joie de revenir à Limoges. Elle joue pour *Carmen Suite* avant d'interpréter *Exomusique*, la dernière création de l'un des compositeurs les plus fascinants de sa génération, Guillaume Connesson.

En tournée :
Auditorium Sophie Dessus - Uzerche [07/12/2025]

Autour du concert

Mer. 04/12 - 12h30

• Gratuit

• Apportez votre pique-nique ou réservez votre sandwich en amont à la billetterie.

Le Midi, c'est symphonie !

Entrez dans l'intimité du travail de l'Orchestre à l'occasion d'une répétition, puis retrouvez les musiciens pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Ven. 06/12 - 19h15

• Gratuit

• Foyer du public

Prélude - Présentation du programme par Debora Waldmann.



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif D
30€



1h40
entracte compris



Vassilena Serafimova

DANSE / C^{IE} GILLES BARON
VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2024 - 10:00 (SÉANCE SCOLAIRE)
VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2024 - 19:00



MAUVAIS SUCRE

Dispositif de création chorégraphique transmissible
Créé en 2015
Pièce participative

Gilles Baron, conception, chorégraphie
Esther Fontanet, médiation du dispositif

Avec les enfants de deux classes des écoles maternelle et élémentaire Les Homérides à Limoges (Grande section et CP) ayant participé en amont aux ateliers chorégraphiques entre octobre et décembre 2024.

L'élan juvénile nourri d'émotions.
Mauvais sucre est un spectacle de danse contemporaine construit pour les enfants et avec des enfants. La chorégraphie n'est pas reproduite, les enfants élaborent leur propre expression du mouvement, singulière, tout en appartenant à un groupe.
À travers un jeu de courses, d'élan, une communauté incandescente consume son énergie pour faire naître une chaleur fondatrice. Des cabrioles, des chutes, des cris, des enfants pleins d'énergie et des corps comme instrument d'expression, voilà le surprenant mélange auquel nous attendre !

En collaboration avec la Cité Éducative - Beaubreuil

En coréalisation avec l'OARA



J-M MAD
Grande salle



Gratuit



30 min.



CONCERT
DIM. 15 DÉCEMBRE 2024 - 17:00
BACH AU TEMPS DE L'AVENT
CANTATES

il Convito
Maude Gratton, clavecin & direction

Miriam Allan, soprano
Marine Fribourg, alto
Nn, ténor
Peter Kooij, basse

Avec la participation du Chœur de l'Opéra de Limoges - direction : Arlinda Roux Majollari

Johann Sebastian Bach
Cantates de l'Avent pour quatre chanteurs solistes
& orchestre – 1714, 1716, 1724-1731

Bach est au cœur du projet d'il Convito. L'ensemble creuse un sillon année après année et s'est plongé en 2024 dans le gigantesque corpus des Cantates de Bach.

La charge qui incombait à Bach de composer une Cantate par semaine est le plus beau cadeau que l'Eglise luthérienne ait fait à la Musique !
il Convito partage avec le public ce moment si particulier de la fin de l'année avec des Cantates composées pour le temps de l'Avent, chargées d'émotion et de joie. Un moment rare avec un compositeur élevant les âmes et réjouissant les cœurs.

Ce concert est organisé dans le cadre de la Saison du MM Festival



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif D
30€



Env. 1h30

DANSE / C^{IE} BEAUX-CHAMPS
MAR. 17 DÉCEMBRE 2024 - 20:00



PRENDRE L'AIR

Pièce pour 5 danseur-se-s et 2 clavecinistes
Créée en novembre 2024 à La Barcarolle, Saint-Omer

Bruno Benne, conception & chorégraphie
Estelle Corbière, assistanat à la création
Erick Plaza Cochet, costumes
Carlos Perez, lumières

Loris Barrucand & Clément Geoffroy, clavecinistes

Polonie Blanchard, Gaspard Charon, Alix Coudray,
Océane Delbrel et Anthony Roques, danseurs.ses

Musiques

Jean-Sébastien Bach

Transcriptions pour 2 clavecins par Loris Barrucand & Clément Geoffroy :

Concerto en la mineur d'après Vivaldi BWV 593

Concerto en ré mineur d'après Vivaldi BWV 596

Pedal Exercitium en sol mineur BWV 598

& créations originales pour deux clavecins de
Youri Bessières [2024]

Une chorégraphie qui interroge l'héritage baroque,
entre volume et envol !

Bruno Benne, formé auprès des reines de la danse
baroque Béatrice Massin et Marie-Geneviève Massé,
compose aujourd'hui un art baroque qui lui est propre,
en modernisant l'image du corps associé à cette danse
et en donnant un nouveau souffle à ses chorégraphies
codifiées.

Prendre l'air est un quintette dansé avec des traînes en
tissu parachute. Ces traînes offrent une horizontalité
voluptueuse qui s'active grâce aux déplacements et
aux vertiges de l'accélération dans les courses. Pour
accompagner ces envols, une musique puissante
et cristalline à partir d'airs transcrits de Bach et des
créations du compositeur Youri Bessières.

Une réinvention tout en volume, dans un esprit
jubilatoire.

● BAL À L'ISSUE DU SPECTACLE

Mar. 17/12

- Gratuit
- Sur le plateau

Baroc'Bal

Un bal baroque pour tous, avec un maître à
danser et sa partenaire.
Possibilité de restauration légère.



J-MAD
Grande salle

Tarif E
25€

1h env.

SANDRINE ANGLADE

LE CORPS DES FEMMES, UN TERRITOIRE OCCUPÉ

La musique de Bizet, la puissance de quatre pianos, les talents multiples d'interprètes font surgir avec flamboyance l'histoire de Carmen et de Don José. Sandrine Anglade, qui avait mis en scène La Ville Morte de Korngold en 2019 à l'Opéra de Limoges revient avec sa nouvelle production lyrique.

◀ **Doit-on parler de réduction ou de transposition de la partition orchestrale de Bizet, et pourquoi le choix de quatre pianos ?**

Ce n'est pas une réduction mais une transcription. Tout a commencé avec l'envie d'emmener le public sur le chemin du lyrique, de partir d'une œuvre extrêmement connue, Carmen, comme porte d'entrée à l'opéra qu'on ne connaît jamais assez !

C'est Nikola Takov en collaboration avec Benjamin Laurent qui a fait cet énorme travail de transcription. Pourquoi quatre pianos ? C'est une façon de rendre hommage à l'excellent pianiste qu'était Bizet. Ce sont quatre instruments harmoniques qui permettent la mobilité dans l'espace. Ce que j'aime par-dessus tout, c'est mettre en scène la musique : les pianos sont démontés, on voit toute la mécanique, les cordes, les marteaux. Les pianistes font troupe, deviennent acteurs, chantent depuis leur instrument. On se sert du piano à l'opéra lors des répétitions piano-chant, pour ensuite le mettre de côté lorsqu'arrive l'orchestre. Là c'est l'inverse, on a mis tout l'orchestre dans le piano !

Ce spectacle a occasionné l'invention d'un nouveau métier : celui de régisseuse/accordeuse de piano. Emmanuelle Archambeau, factrice de pianos, a acheté les instruments avec des timbres différents, les a remis en état dans son atelier. Elle suit la tournée, consacre 4 à 5 heures d'accord pour chaque nouvelle salle. Elle est là, avec son matériel, prend soin des pianos, apparaît sur scène et fait partie intégrante du projet.

◀ **Pourquoi avoir voulu moderniser le texte ?**

Il y a plusieurs raisons à cela. Le texte d'origine du livret de Carmen, soumis à la censure, a été énormément remanié,

ce n'est que tardivement que le livret originel a été édité. Beaucoup de gens ont découvert cet opéra sans texte parlé mais avec des récitatifs qui ne sont pas d'origine. En 1875, on est dans une certaine approche de la mise en scène, avec des personnages qui disent plutôt qu'ils ne font. Aujourd'hui, nous n'avons pas besoin de raconter autant puisque nous montrons plus.

La parole parlée a du mal à s'harmoniser avec la parole chantée, chargée d'émotion. Que mettre en avant pour que la parole ne tombe pas à plat, surtout avec le français qui n'est pas une langue avec une forte accentuation ? Nous sommes partis sur l'idée d'une parole très rythmique, condensée qui appelle l'énergie dans l'interprétation.

La modernisation du texte est donc liée à une question d'époque, d'effet sonore, mais aussi de dramaturgie.

◀ **Vous avez effectivement créé un personnage !**

Si je propose un spectacle qui s'appelle Carmen, un piano dans la montagne, ce n'est pas l'opéra de Bizet avec 60 musiciens. Je vais puiser au cœur de l'œuvre pour dire « voilà ce que nous raconte Carmen aujourd'hui, et ce qu'elle nous a raconté depuis sa création : la revendication d'un désir charnel féminin assumé et défendu comme tel ». J'ai tout resserré autour des quatre solistes Carmen, Micaëla, Don José et Escamillo. Il a fallu se saisir de la question des parties chorales, dont je pouvais pour certaines m'emparer. Mais comment raconter le rapport de l'intime au collectif qu'est le chœur ? Le public constitue un collectif avec lequel j'établis des mises en lien, d'où la création d'un personnage, Georges. Il est inspiré par le guide de Micaëla dans la montagne, avec cette idée d'emmener vers... Ce guide est celui qui ouvre le spectacle, donne les fils rouges, fait

avancer les questionnements. C'est lui qui prend en charge une grande partie des passages du chœur, de manière théâtralisée.

◀ **Les fils rouges se rapportent-ils au questionnement féministe, et à la dimension sociale de l'éviction de Don José et Carmen ?**

Oui, Carmen et Don José sont deux marginaux mais à des endroits très différents. Don José, qui appartenait à la communauté de son village, a été éjecté de cette société sûrement pour des faits de violence. Pour se réinsérer il devient soldat, réintégrant un ordre. Tout dans Carmen fonctionne sur un rapport hiérarchique dominé par le masculin, que ce soit le

système des soldats ou celui des contrebandiers. Dans ces deux sociétés, les femmes sont les objets du désir masculin : terrain de jeu pour les soldats, appât pour les douaniers permettant le passage de marchandises. Ce qu'on aurait voulu voir comme espace de liberté avec l'évasion dans la montagne est finalement la même histoire de patriarcat qu'avec les soldats. Don José ne trouve sa place nulle part, a contrario de Carmen qui décide de n'appartenir qu'à elle-même.

On ne voit plus combien le désir des femmes est vu à l'aune du désir des hommes, combien la jouissance féminine doit être sous la coupe de la jouissance masculine. Ce que réclame Carmen, la libération de son corps, son droit au plaisir, à l'autodétermination de son érotisme est profondément moderne. L'opéra aborde la question de la liberté du corps des femmes.

◀ **Ne dites-vous pas que la mort de Carmen est une « ouverture » qui témoigne d'une façon de vivre sa liberté jusqu'au bout ?**

Carmen n'est érigée en figure de liberté qu'à la fin, de manière terrible, parce qu'il y a féminicide. En même temps, dans ses mots « libre elle est née, libre elle mourra », je vois le

lien entre Carmen et Escamillo dans le rapport à la tragédie. Ils affrontent tous deux la mort. S'ils sont des incarnations sociales, femme libre et torero super-star, l'œuvre en fait aussi des personnages métaphoriques. Dans une lecture poétique sous-jacente, Escamillo est une figure du destin, du « fatum » tragique. C'est ce qui se lit dans le dernier duo où se joue en parallèle les deux corridas : celle d'Escamillo



face au taureau, et celle de Carmen face à Don José. Le taureau ici c'est Carmen en tant que figure du désir entier et sauvage, incarnation toute-puissante de la liberté.

Pour moi, Carmen nous dit que le corps des femmes est un territoire occupé. Il se trouve que j'ai travaillé avec le mouvement « Femme, Vie, Liberté » pour des concerts sensibilisant le public à la révolution en Iran, initiée par les femmes mais qui rassemble tout le peuple iranien.

Ces femmes ont témoigné d'une réalité, d'une violence effroyable. Ce travail, dans un rapport très émotionnel, m'a ouvert à d'autres lectures, et permis de mieux appréhender les revendications d'émancipation et choix de Carmen.

◀ **Vous proposez votre Carmen à un public élargi, notamment sur des scènes de théâtre. L'opéra serait-il condamné à proposer des formes légères, économiquement abordables pour continuer d'exister ?**

Je ne suis pas sûre. Tout peut cohabiter. La question se situe davantage dans le rapport au public. Je ne pense pas avoir fait Carmen, j'ai fait une Carmen en me disant que c'était une façon d'aborder la voix lyrique. Ce n'est pas amoindrir l'œuvre que de la transcrire, je ne me sens pas trahir Bizet. Amener des gens à l'opéra alors qu'ils n'y sont jamais allés est très salutaire. Nous sommes tous conscients qu'un opéra est très compliqué à tourner, pour des raisons architecturales et financières.

L'opéra ne va pas mourir, mais il faut qu'il réinvente des modèles, de nouvelles voies, pour s'ouvrir à des publics élargis, en tenant compte de toutes nos différences, sociales, culturelles, générationnelles. ■

CARMEN, UN PIANO DANS LA MONTAGNE



OPÉRA

JEU. 19 DÉCEMBRE 2024 - 20:00

VEN. 20 DÉCEMBRE 2024 - 14:30 (SÉANCE SCOLAIRE)

Créé en novembre 2023 à la Scène nationale du Sud-Aquitain à Bayonne pour 10 interprètes chanteurs, acteurs, pianistes

Sandrine Anglade, conception et mise en scène
Clément Camar-Mercier, transcription, écriture, collaboration dramaturgique
Nikola Takov, transcription et direction musicale avec la complicité de Benjamin Laurent
Goury, scénographie
Magali Perrin-Toinin
assistée de Julie Carol-Frayer, costumes
Caty Olive, lumières
Pascaline Verrier, complicité artistique et mouvements
Zoé Fouray, préparation des chœurs d'enfants

Julie Alcaraz, piano, violoncelle, Frasquita et chœur
Florent Dorin, Le guide et chœur
Julia Filoleau, piano, Mercédès et chœur
Manon Jürgens, Carmen
Benjamin Laurent, piano, Moralès et chœur
Blaise Rantoanina, Don José (le 19/12)
Pierre-Emmanuel Roubet, Don José (le 20/12)
Nn, Escamillo
Parveen Savart, Micaëla
Nikola Takov, piano, chœur
Rony Wolff, Zuniga, Dancaïre et chœur

Avec la participation du chœur d'enfants d'Operakids, direction Ève Christophe

Coproduction Opéra de Limoges dans le cadre du programme NAC-NAQ



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
35€ (série unique)



Env. 2h



▲ Visionner
la bande annonce

Carmen comme vous ne l'avez jamais vu et entendu, dans une version concentrée de l'histoire de la gitane et de Don José.

Figure de la femme libre par excellence dans un monde d'hommes, *Carmen* raconte le désir et la violence où l'amour mène à la mort.

Sandrine Anglade, qui excelle dans les mises en scène lyriques, comme avec *La Ville morte* de Korngold en 2019, revient à l'Opéra de Limoges en proposant de redécouvrir *Carmen* dans une version intime.

Grâce à une transcription pour quatre pianos sur scène, l'œuvre est resserrée sur le drame des personnages Carmen, Don José, Escamillo et Micaëla, soulignant la confrontation entre collectif et individu. La transposition, fidèle à l'organisation de la partition, conserve les moments musicaux emblématiques et permet aux pianistes de former un groupe vocal et d'assumer certains rôles, participant à l'intensité de l'œuvre de Bizet.

Un piano dans la montagne porte au plus haut l'exigence opératique de *Carmen* dans une forme renouvelée.

🕒 Autour du spectacle - *Carmen, un piano dans la montagne*

Jeu. 19/12 - 19h15

- Gratuit
- Foyer du public

Prélude : présentation du spectacle en compagnie de Sandrine Anglade.

Jeu. 19/12

- À l'issue de la représentation
- Dans la salle

Échanges : Discutons ensemble afin de nous enrichir des ressentis de chacun.e sur le spectacle.
Avec Sandrine Anglade.

Sam. 21/12 - 10h30

- Gratuit
- Réservation conseillée

Visitez votre Opéra !
Découvrez le Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...



Carmen, un piano dans la montagne



AFTER ÉLECTRO
JEU. 19 DÉCEMBRE 2024 - 22:00

DAVID CARRETTA

David Carretta, DJ set

La musique de David Carretta se caractérise par un style unique mêlant électro, techno et musique électronique. Ses compositions dynamiques mettent en avant des sons synthétiques et des rythmes percutants. Reconnu pour sa capacité à créer une atmosphère immersive sur la piste de danse, David Carretta a aujourd'hui une solide réputation dans la scène électronique internationale.

📍 Grand-Théâtre
Foyer du public

🎫 Tarif I
5€

🕒 2h env.

OPÉRA EN VERSION CONCERT

MAR. 31 DÉCEMBRE 2024 - 19:00

Opéra-Comique romantique en quatre actes de Friedrich von Flotow, sur un livret allemand de Friedrich Wilhelm Riese

Créé au Kärntnertheater à Vienne le 25 novembre 1847

Présenté en version de concert

Pavel Baleff, direction musicale
Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur
Elisabeth Brusselle, cheffe de chant

Jodie Devos, Lady
Victoire Bunel, Nancy
Norman Reinhardt, Lyonel
Anas Séguin, Plumkett
Pierre-Yves Cras, Sir Tristan Mickleford

Fabien Leriche, Richter
Jamie Rock, Erster Pächter
Christophe Gateau, Zweiter Pächter
Xu Fang, Erste Magd
Floriane Duroure, Zweite Magd
Marine Boustie, Dritte Magd

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Chœur de l'Opéra de Limoges

Proposé pendant les fêtes de fin d'année, *Martha*, aux saveurs de romance et d'humour, est une pépite à découvrir !

Martha, ou Le Marché de Richmond appartient au patrimoine lyrique germanique avec le grand succès qu'il connût en Europe mais aussi outre atlantique. C'est l'une des pièces les plus jouées en Allemagne jusque dans les années 1960, avant de tomber dans un relatif oubli. Plantons le décor de cette histoire cocasse : en Angleterre, au XVIII^e siècle, deux jeunes filles nobles vont s'encanailler au marché de Richmond où les filles peuvent « se louer » comme servantes auprès des paysans locaux. Elles se déguisent, changent de noms, s'amuse et sont bientôt prises au piège de l'amour...

Dans un romantisme joyeux, la thématique, aujourd'hui politiquement incorrecte, se déploie avec force, chœurs à l'unisson, duos d'amour et arias langoureuses.

La musique de Flotow, élégante, s'avère tour à tour dramatique et drôle, avec des parties vocales exigeantes qui nécessitent d'excellents chanteurs.

Autour du concert

Sam. 14/12 - 14h30

- Payant
- Musée nat. A. Dubouché
- Infos : 05 55 33 08 50
musee-adriendubouche.fr

Visite thématique - *Martha*.

Découvrez les collections du musée sous l'angle romantique de l'ouvrage de Friedrich von Flotow.

Mer. 18/12 - 12h30

- Gratuit
- Réservation conseillée

Midi en chœur

Échauffez votre voix et apprenez un air en compagnie de notre cheffe de chœur, Arlinda Roux Majollari et d'artistes du Chœur. À l'issue, retrouvez-les pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Mar. 31/12 - 18h15

- Gratuit
- Foyer du public

Prélude : présentation du spectacle en compagnie d'Alain Voirpy.



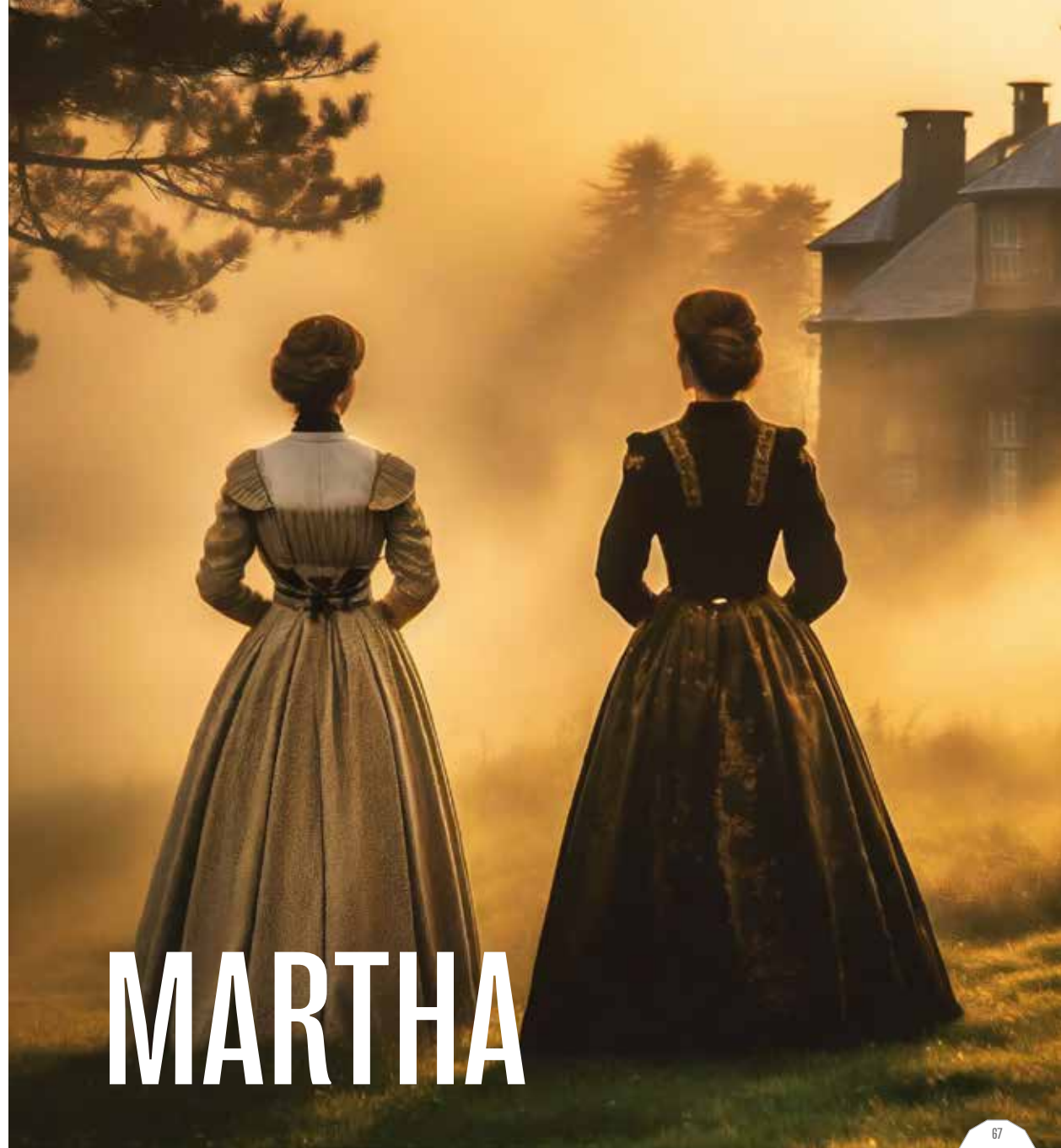
Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
35€ (série unique)



1h45



MARTHA



JONGLAGE ET MUSIQUE

COLLECTIF PETIT TRAVERS & QUATUOR DEBUSSY

JEU. 9 JANVIER 2025 - 14:30 (SÉANCE SCOLAIRE)

JEU. 9 JANVIER 2025 - 20:00

NOS MATINS INTÉRIEURS

Pièce pour 10 jongleurs et 4 musiciens

Créée en septembre 2023 au Théâtre National Populaire - Villeurbanne, dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon

Répertoire musical :

Marc Mellits [1966 -] / Henry Purcell [1659 - 1695]

Julien Clément et Nicolas Mathis, écriture

Nicolas Mathis, mise en scène

Christophe Collette, conception musicale

Jean-Charles Massera, texte et direction d'acteur

Arno Veyrat, lumières

Léonor Boyot Gellibert, costumes

Olivier Filipucci, scénographie

Avec les musiciens du Quatuor Debussy :
Christophe Collette et Emmanuel Bernard, violons,
Vincent Deprecq, alto, Cédric Conchon, violoncelle

et les jongleur.se.s du Collectif Petit Travers :
Eyal Bor, Julien Clément, Rémi Darbois, Amélie
Degrande, Bastien Dugas, Alexander Koblikov, Taichi
Kotsuji, Carla Kühne, Emmanuel Ritoux, Anna Suraniti



▲ Visionner
la bande annonce

Balles intimes.

Le Collectif Petit Travers, figure de proue du jonglage contemporain, déploie ici sa plus grande forme jamais présentée, avec le Quatuor Debussy, ensemble musical au rayonnement international.

Dans une esthétique ciselée, dix jongleurs de générations et de nationalités différentes évoluent à l'unisson avant de prendre la tangente au gré des fantaisies baroques d'Henry Purcell et des compositions originales de Marc Mellits, empreintes de culture populaire et rock. Entre la musique ancienne et l'écriture contemporaine, le dialogue s'établit naturellement avec le jonglage. Les interprètes questionnent leur rapport à l'art, avec ce mouvement

double d'émancipation et d'aliénation qu'induit toute pratique exigeante. La parole singulière de chacun est mise en avant, une série de portraits se fond dans de grandes chorégraphies collectives mêlant témoignages intimes, langages musicaux et gestuels.

En filigrane des trajectoires tracées par les balles, la parole devient universelle.

Une soirée marquée sous le sceau de l'excellence.



En collaboration avec le Sirque de Nexon, Pôle national des Arts du Cirque



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif D
30€



1h20

DANSE / C^{IE} SINE QUA NON ART
JEU. 16 JANVIER 2025 - 20:00

CATCHING LION NEEDS A THOUSAND DOGS

Pièce pour 15 interprètes créée en octobre 2024
à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc

Christophe Béranger, Jonathan Pranlas-Descours,
concept, chorégraphie, scénographie
Julia Suero, Tioneb, création musicale, musique live
Georgina Kakoudaki, dramaturgie
Olivier Bauer, lumières et vidéo
Pauline Kieffer, costumes

Yasminee Lepe, Florence Gengoul, Marius Moguiba,
Vincent Clavaguera, Ramiro Erburu, Sarah Deppe,
Yohann Baran, Alejandro Fuster Guillen, Colas Lucot,
Lucille Mansas, Julie Laventure, Anthony Roques, Max
Makowski, Sakiko Oishi, interprètes

Avec la complicité des « Gens qui dansent »

La compagnie Sine Qua Non Art développe depuis 10 ans des créations hybrides et atypiques qui incarnent les contradictions de notre monde. Catching lion needs a thousand dogs est une zone artistique de liberté, où les individus s'invitent au plateau pour y partager leurs doutes, leurs courages, leurs envies et surtout leurs rêves...

Sous la forme d'un cabaret politique inspiré par les principes du dadaïsme, le spectacle nous offre un véritable voyage à travers le temps, dévoilant de manière iconoclaste la faillite de la civilisation, dénonçant notre système de sur-production, de sur-consommation, où le corps devient objet de sur-préoccupation dans une société des plus voyeuriste.

Tel un jukebox de l'humanité, l'absurdité du monde et de notre quotidien est mise au grand jour dans tout ce qu'il y a de plus immersif, généreux et festif...

La proposition artistique, débordante, prône les vertus de la spontanéité, du mouvement et de la joie de vivre. Sortons de la meute pour nous octroyer la liberté d'être qui on a envie d'être.

En coréalisation avec l'OARA



À L'ISSUE DU SPECTACLE

Jeu. 16/01
• Gratuit
• Au bar de la MAD

After dansé
Possibilité de restauration légère.



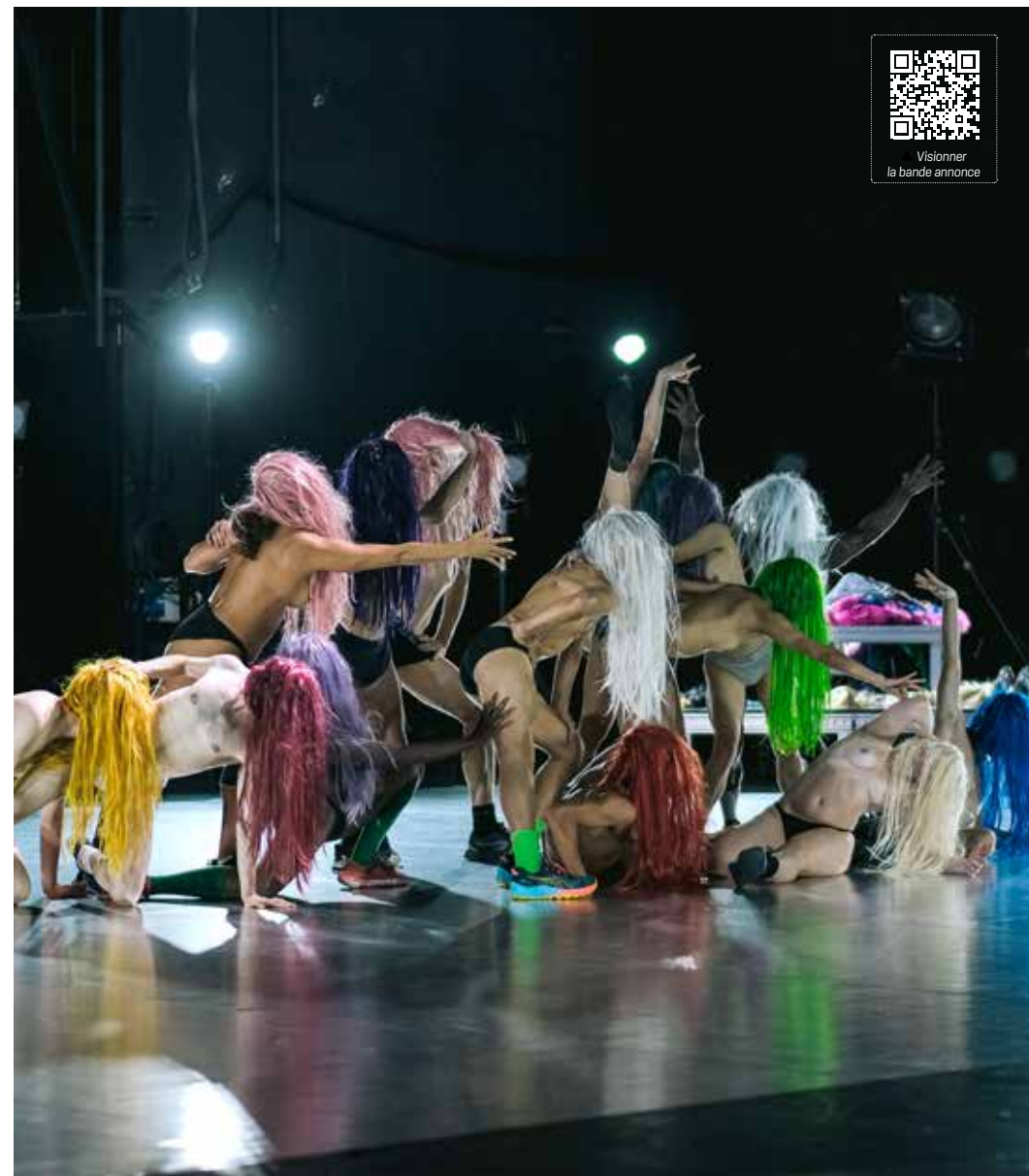
J-MAD
Grande salle



Tarif E
25€



Env. 1h



APRÈS LE BAISER...

CHLOÉ LECHAT CRÉE UN NOUVEL OPÉRA

Grâce à sa mise en scène de *La Traviata* en 2022, Chloé Lechat n'est pas inconnue du public de l'Opéra de Limoges. Avec la création *Les Sentinelles*, dont elle a écrit le livret et assuré la mise en scène, avec une musique de Clara Olivares écrite sur mesure, Chloé Lechat propose de nouveaux modèles féminins sur la scène lyrique.

« L'histoire que vous avez écrite est inédite à l'opéra car elle relève de problématiques très actuelles : une famille monoparentale, un couple lesbien, un trio amoureux. Comment est née cette volonté d'écrire pour l'opéra un livret qu'on imagine peut-être plus facilement au théâtre ? »

Le théâtre fait partie de ce monde magique qu'est l'opéra. Il y a aussi une dualité « vérité-illusion » inscrite sur les scènes lyriques. Les artistes communiquent d'une manière « extraordinaire » grâce au timbre et à la puissance expressive de leur voix. Mais il y a des récits manquants. La musique se réinvente, alors pourquoi pas les livrets ? D'ailleurs, les œuvres opératiques abordaient souvent des problématiques actuelles à l'époque de leur création. C'est également le lieu où l'on parlera toujours d'amour et de mort. J'avais l'envie tenace de le faire à ma manière en créant du contenu, en multipliant les points de vue, en inventant d'autres relations entre les personnages. À ma connaissance, *Patience and Sarah* puis *27** sont les deux seules œuvres mettant en scène une histoire d'amour au féminin. Certes, il y a des chanteuses qui s'enlacent et s'aiment depuis longtemps sur les scènes lyriques, mais seulement lorsque la convention du travestissement est respectée et qu'elles se font passer pour des hommes. J'ai enlevé la notion de travestissement dans mon histoire.

« L'envie de porter à la scène de nouveaux profils est-elle corrélée au choix de faire entendre de nouvelles formes d'expression vocale ? »

C'est automatique dans la mesure où je travaille avec Clara Olivares, une compositrice vivante qui crée selon

ses propres aspirations et inspirations. Il s'est passé plein de choses novatrices à l'opéra, comme la naissance des castrats, les travestissements, l'incertitude des sexes jusque dans les voix. Ces nouveautés ont eu un impact sur la musique et les histoires racontées.

Dans notre opéra, le rôle de l'enfant E sera interprété par une comédienne adulte. Cela nous amène à inventer tant en mise en scène que dans la manière qu'a Clara d'inscrire ce rôle dans la partition. Aussi, j'ai écrit quatre rôles qui sont tous aussi importants les uns que les autres ; cette non-hiérarchisation des voix influence la composition de Clara qui a travaillé en ce sens.

« Peut-on dire que la notion de couple est centrale dans votre opéra ? »

Je raconte comment la relation entre une mère et sa fille surdouée se dégrade au contact de deux femmes en mal d'amour, qui font soudainement irruption dans leur vie. Il y a plusieurs types de couples : le couple mère-fille, le couple d'amantes et le couple marié. La question du mariage se pose à travers ce dernier. Peut-être que la contrainte engendre l'infidélité ? Et alors, la vision idéale de l'engagement amoureux serait peut-être de pouvoir le rompre ? Le couple d'amantes viendra poser d'autres questions. Notre époque rebat les cartes et réinvente les liens entre les personnes. Je pense simplement qu'il s'agit d'essayer d'être soi, indépendamment de l'autre. Je parle aussi du trio ou du fameux « troupe ». Le couple est là pour mettre en évidence que le trio est difficile ; toutes les relations à trois sont difficiles, qu'elles soient amicales, amoureuses ou professionnelles. Je pense notamment au



fait de ne pas être aussi attentif à l'autre que lorsque la relation ne comporte que deux personnes. Cette négligence peut mener à de grands dégâts lorsqu'il y a des enfants. À partir de trois, on forme un groupe social et, comme disait Jean-Pierre Bacri, « quand on forme un groupe, on forme un groupe de cons ».

« Quelle place prennent les notions de diktats, de normes et règles sociales dans cette œuvre ? »

Les personnages sont constamment entravés. Les notions de normes, de règles et de diktats sont inspirantes et me questionnent, mais plus souvent elles me révoltent. On voit comment les familles monoparentales sont traitées par le gouvernement récemment. Pointées du doigt, les mères seraient responsables de tous les débordements de leurs enfants car forcément laxistes, puisqu'il n'y a pas d'hommes à la maison... Elles ne correspondent pas aux normes, donc elles sont stigmatisées. Quant aux diktats dans le couple, il est intéressant de se rappeler que la fidélité est pensée à l'origine comme un accord d'exclusivité sexuelle dans le but

d'éviter l'inceste dans les lignées. Cela n'est plus pertinent aujourd'hui ! La question de la probité dans le mariage ou dans le couple se pose ! Je trouve la société assez conformiste sur la vision du couple. Je pense qu'il est très difficile de s'épanouir longtemps à tous points de vue avec la même personne, même s'il y a des exceptions.

« Le titre, *Les Sentinelles*, fait-il référence aux trois femmes qui protègent l'enfant dans son besoin de stabilité ? »

Tout à fait, mais en plus de cela, elles sont des sentinelles pour elles-mêmes. C'est une histoire d'adultes qui se mentent sous prétexte de vouloir se protéger ou qui ne disent pas la vérité par crainte d'être mal compris. C'est une histoire de mensonges racontés aux autres et finalement à soi-même. Ce titre évoque aussi pour moi une sorte de mini-société repliée sur elle-même. Le peuple des sentinelles existe vraiment. Il vit isolé sur l'île de North Sentinel, dans les îles Andaman, un archipel de l'océan Indien. J'aimerais faire de ce spectacle une sorte de huis clos enfermant des personnages trompés et qui trompent à leur tour, constamment sur leurs gardes. Après tout, décortiquer la psyché humaine peut être aussi haletant qu'un thriller. ■

* Trois opéras du début du XX^e siècle évoquent le lesbianisme : *Astarté* de Leroux sur un livret de Gramont (1901) ; *Le chevalier à la rose* de Strauss sur un livret d'Hofmannsthal (1911) ; *Lulu* de Berg sur un livret de Wedekind (1937).

Il faut attendre 1998 le premier opéra lesbien écrit par deux femmes : *Patience and Sarah (A pioneering love story)* de Paula Kimper sur un livret de Wende Persons. Suivent *The bitter tears of Petra von Kant* de Gerald Barry sur un livret de Denis Calandra (2005) puis *27* de Ricky Ian Gordon sur un livret de Royce Vavrek (2014).

LES SENTINELLES

OPÉRA / CRÉATION

MER. 22 JANVIER 2025 - 20:00 

VEN. 24 JANVIER 2025 - 20:00

Créé en novembre 2024 à l'Opéra National de Bordeaux

Clara Olivares, composition musicale
Chloé Lechat, livret et mise en scène
Joséphine Kirch, assistante à la mise en scène
Anatole Levilain-Clément, vidéo
Céleste Langrée, scénographie
Philippe Berthomé, lumières
Sylvie Martin-Hyszka, costumes

Lucie Legay, direction musicale

Anne-Catherine Gillet, A
Sylvie Brunet-Grupposo, B
Camille Schnoor, C
Noémie Develay-Ressiguier, E

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Coproduction de l'Opéra national de Bordeaux,
l'Opéra de Limoges et l'Opéra-Comique

Comment aimer longtemps ce qui ne dure
qu'un instant ?

L'opéra de Clara Olivares, sur un livret de et mis en scène par Chloé Lechat, retrace quatre instants de vie, quatre personnages : A, B, C et E, qui se battent pour trouver leur place face aux diktats sociaux et aux sacrifices qui leur sont imposés.

Les Sentinelles raconte comment la relation entre une mère et sa fille surdouée se dégrade au contact de B et C, un duo en mal d'amour qui fait soudainement irruption dans leur vie.

Au fur et à mesure, les couples officiels et officieux se forment pour mieux se déchirer dans une spirale inextricable sous les yeux de l'enfant énigmatique. Au-delà des échecs amoureux, chaque figure de l'œuvre s'interroge sur les conséquences d'une communication défailante, l'impossibilité sociale de construire de nouveaux modèles de vie commune, la conciliation du désir et des responsabilités, la quête de sens et de stabilité.

Autour du spectacle

Mar. 21/01 - 18h 

• Gratuit
• Réservation conseillée

Dans le décor ! Découverte des décors, des costumes et de l'univers sensoriel de la production.
En compagnie de Chloé Lechat.

Mar. 22/01 - 19h15

Ven. 24/01 - 19h15

• Gratuit
• Foyer du public

Prélude
Présentation du spectacle en compagnie d'Alain Voirpy.

Mar. 22/01

Ven. 24/01

• À l'issue de la représentation

Échanges
Discutons ensemble afin de nous enrichir des ressentis de chacun.e sur le spectacle.
Avec Alain Voirpy.



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif B
de 35€ à 45€



2h





CONCERTÔT
JEU. 23 JANVIER 2025 - 19:00

THE KÖLN CONCERT DE KEITH JARRET REVISITÉ PAR MELAINE DALIBERT

Melaine Dalibert, piano

Le 24 janvier 1975, le pianiste américain Keith Jarrett livrait au public de l'Opéra de Cologne l'une de ses plus saisissantes improvisations. Captée par les micros du label ECM, elle donnera naissance à un album mythique, élevé au rang des plus vendus de l'histoire du disque. Cinquante ans après ce concert quasiment jour pour jour, le pianiste et compositeur Melaine Dalibert restitue et rend hommage à ce moment d'anthologie, faisant de ce jaillissement sonore spontané une véritable pièce de répertoire.

Grand-Théâtre
Foyer du public

Tarif H
10€

Env. 1h

DANSE / CRÉATIONS ÉTABLISSEMENTS VALADON ET RENDIR
JEU. 23 JANVIER 2025 - 14:30 (SÉANCE SCOLAIRE) / 20:00

HISTOIRES PARTAGÉES

Voyage chorégraphique avec les élèves en Arts-Danse de la 2^{de} à la Terminale et les 4^e et 3^e en CHAD. Trois pièces sont créées en collaboration avec Stéphanie Chêne, chorégraphe et metteuse en scène de la C^{ie} 7x sa langue dans ma bouche, et Filipa Correia Lescuyer, chorégraphe et danseuse de la C^{ie} Branca.

J-M MAD Grande salle

Gratuit

Env. 1h20

DANSE / C. BRUMACHON - B. LAMARCHE
MAR. 28 JANVIER 2025 - 20:00

DES MÉTAMORPHOSES / SENTIERS BUISSONNIERS

Créations 2025 de Claude Brumachon, assisté de Benjamin Lamarche

Des Métamorphoses
Danseuses : Anne Minetti et Mathilde Rader avec des élèves du collège Gisèle Halimi de Saint-Mathieu [87]
Sentiers Buissonniers
Danseuses : Elisabetta Gareri, Anne Minetti avec des jeunes de l'IME-APAJH 87

Une soirée composée de deux spectacles créés de manière participative avec des adolescents du territoire Limousin. *Des Métamorphoses* émerge une aventure chorégraphique dont la Terre est le fil conducteur. À travers les éléments air, terre, eau, et feu, les danseurs se métamorphosent, incarnant la fragilité de notre écosystème et la nécessité de préserver notre planète. Les *Sentiers Buissonniers* nous conduisent dans une exploration sensorielle à travers une forêt imaginaire, où chaque clairière devient le lieu où les jeunes danseurs, tels des explorateurs, inventent les mouvements. La différence devient richesse...

J-M MAD Grande salle

Gratuit

Env. 1h

RÉCITAL PIANO / CLARINETTE
MAR. 28 JANVIER 2025 - 20:00
SONATE DE POULENC

Joë Christophe, clarinette
Vincent Mussat, piano
Lauréats de la Fondation Banque Populaire

Leonard Bernstein
Sonate pour clarinette et piano - 1942
Francis Poulenc
Sonate pour clarinette et piano - 1962
Novelette n°1 en Do Majeur - piano seul - 1927

Maurice Ravel
L'Enfant et les Sortilèges (extrait) - piano seul - 1925

Georges Bizet
Carmen Fantaisie - 1875 (transcription)

Jean Françaix
Thème et variations - 1974

Joseph Horowitz
Sonatine pour clarinette et piano - 1981

Rebecca Clarke
Morpheus - 1917
Transcription pour clarinette et piano

La jeune scène française regorge de talents ! Si Francis Poulenc aimait tous les instruments à vent, il disait que la clarinette était son instrument chéri ! C'est Joë Christophe, nommé dans la catégorie « Révélation, soliste instrumental » des Victoires de la musique classique qui sera à la clarinette, formant un duo avec Vincent Mussat au piano. Nommé « Révélation Classique » de l'Adami, Vincent Mussat compte parmi les étoiles montantes du piano français. Portant une affection particulière au répertoire français du 20^e siècle, il confirme sa place dans le paysage musical classique. Jouant régulièrement ensemble, nos deux solistes ont sorti en 2021 l'album *Idylle*, explorant les couleurs propres aux répertoires français et anglais pour clarinette et piano.



Autour du concert

Mar. 28/01 - 18h
• Gratuit

Conférence
Francis Poulenc, « moine et voyou ».
Par Alain Voiry.

Grand-Théâtre Grande salle

Tarif E 25€

Env. 1h

Soirée en partenariat avec la Banque Populaire

BANQUE POPULAIRE
SOUTIENNE LE CENTRE ATLANTIQUE



PÉNÉLOPE

DANSE / C^{IE} JEAN-CLAUDE GALLOTTA
VEN. 31 JANVIER 2025 • 20:00 

Pièce pour 10 danseur-se-s créée en octobre 2022
à Scènes Vosges, Épinal

Jean-Claude Gallotta, chorégraphie
assisté de Mathilde Altaraz
Claude-Henri Buffard, dramaturgie
Chiraz Sedouga, costumes
Manuel Bernard, lumières et scénographie
assisté de Benjamin Croizy
Noémi Boutin avec Géraldine Foucault et Marie
Nachury, Sophie Martel, Antoine Strippoli
musiques originales
Séquences filmées par Paul Callet
et interprétées par George Mac Briar et Béatrice Warrand
avec les voix de Dominique Laidet et Béatrice Warrand

avec

Axelle André, Naïs Arlaud, Alice Botelho, Ibrahim
Guetissi, Fuxi Li, Bernardita Moya Alcalde, Clara
Protar, Jérémy Silvetti, Gaetano Vaccaro et Thierry
Verger, interprètes



▲ Visionner
la bande annonce

En miroir de sa pièce *Ulysse* accueillie à l'Opéra de Limoges en mars 2022, Jean-Claude Gallotta poursuit sa fréquentation des figures mythologiques avec sa dernière création, *Pénélope*. Elle n'est plus celle qui attend, impassible, le retour de son homme, rivée à sa mélancolie vertueuse et à la table de son interminable tapisserie. Cette Pénélope brûle et danse, s'élance en liberté. Dix danseurs.se-s s'embrasent dans une vision plurielle de l'héroïne homérique, s'enflamment dans des élans sensuels et charnels, visitent les affres des amours enténébrées, l'audace du désir et les joies du retour.

Nous retrouvons la fougue qui caractérise Gallotta, faite de rebonds, de portés, de mouvements d'ensemble étourdissants avec des enchaînements de duos, trios, solos...

Pénélope, incarnée par différentes danseuses, portrait éclaté de toutes les femmes, se démultiplie en un ballet foisonnant.

 Grand-Théâtre
Grande salle

 Tarif C
de 10€ à 35€

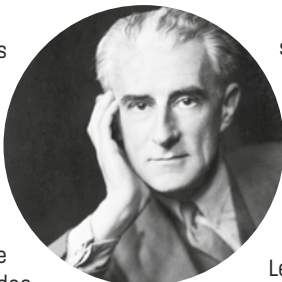
 1h20

Le *Boléro* de Maurice Ravel figure parmi les œuvres orchestrales les plus populaires et les plus jouées au monde. Phénomène musical, ce chef-d'œuvre est longtemps resté à la première place du classement mondial des droits d'auteur. Aujourd'hui encore, il reste une des œuvres musicales françaises les plus exportées. Et pourtant... cette œuvre a bien failli ne jamais voir le jour.

C'est son amie et mécène, l'excentrique Ida Rubinstein, ancienne égérie des Ballets russes de Diaghilev qui lui commande un « ballet de caractère espagnol » pour le présenter avec sa troupe à la fin de 1928. Ravel envisage alors d'orchestrer six pièces extraites de la suite pour piano *Iberia*, du compositeur Isaac Albéniz. Alors que le travail était entamé, Ravel apprend que les droits d'*Iberia* sont propriété exclusive d'Enrique Arbos, directeur de l'Orchestre de Madrid, et en cours d'exploitation pour un autre ballet... Ravel, très contrarié, ne cache pas son mécontentement et pense sa saison « fichue ». Pris au dépourvu, il pense abandonner le projet. Lorsque Arbos propose de lui céder gracieusement ses droits, Ravel a déjà changé d'idée en voulant reprendre l'intention d'un projet expérimental : « Après tout, j'aurai plus vite fait d'orchestrer ma musique que celle des autres ». On reconnaît là le caractère vif et tranchant de Ravel qui écrit « J'avais entrepris pour Ida Rubinstein un travail sans intérêt qu'il nous a fallu abandonner, à ma grande satisfaction mais au désespoir d'Ida. Je lui ai alors proposé de réaliser une machine dont j'eus l'idée il y a quelques 3 ans et que je n'aurais jamais mis à exécution, crainte d'être saboté. Pas de musique, pas de composition : seulement un effet d'orchestre. »



LA VÉRITABLE HISTOIRE DU BOLÉRO



Maurice Ravel décide de répéter 169 fois (!) un rythme joué par le tambour d'orchestre (la caisse claire aujourd'hui). Ce rythme est celui d'un boléro, danse traditionnelle andalouse à trois temps, au rythme répétitif. Au-dessus de ce rythme, Ravel ajoute deux thèmes influencés par les mélodies arabo-andalouses, qui passent d'instrument en instrument, en un relais répétitif. Son *Boléro* est donc un immense *crescendo* d'orchestre, les instruments entrant au fur et à mesure et jouant de plus en plus fort, proposant des couleurs d'instruments toujours variées.

L'œuvre est créée le 22 novembre 1928 à l'Opéra de Paris dans une salle comble, avec de nombreuses sommités. La chorégraphie suit la progression en *crescendo* de la musique : dans une auberge espagnole, une gitane, debout sur une table, danse seule. Puis, l'ivresse du rythme qu'elle déchaîne se transmet à ses clients. Un homme saute au milieu de la table et danse à son tour, suivi par tous les autres. Le rythme de la musique est ponctué par leurs cris, leurs bagarres, leurs appels et leurs provocations. À la fin, les hommes s'emparent de la danseuse qu'ils soulèvent au-dessus d'eux telle une proie.

Le succès public est immédiat.

Si bien que la version de concert du *Boléro* est créée l'année suivante au Carnegie Hall de New York, et à Paris Salle Gaveau en janvier 1930. Libérée des contraintes scéniques, l'œuvre passe au répertoire des plus grands chefs d'orchestre à travers le monde entier. Ravel est le premier étonné de ce succès considérable, insistant sur le caractère expérimental qui fait du *Boléro* une authentique étude d'orchestration... ■

CONCERT SYMPHONIQUE VEN. 7 FÉVRIER 2025 - 20:00 CAPRICCIO ET BOLÉRO RIMSKI KORSAKOV - RAVEL

Pavel Baleff, direction musicale
Anastasia Rizikov, piano
Lauréate de la Fondation Banque Populaire

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Nikolaï Rimski-Korsakov
Capriccio espagnol - 1887
Maurice Ravel
Concerto en sol - 1929-1931
Boléro - 1928

La musique dans le style espagnol est très en vogue à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

Les thèmes du *Capriccio espagnol* du russe Rimski-Korsakov sont issus des danses folkloriques. Plusieurs ballets ont été créés sur cette suite symphonique. À l'inverse du *Boléro* de Maurice Ravel, qui, à l'origine, est une musique de ballet, d'inspiration espagnole elle aussi, et qui poursuit la gloire qu'on lui connaît essentiellement au concert.

Entre ces deux œuvres, Anastasia Rizikov fait étinceler au piano le *Concerto en sol* de Ravel. Intelligence, maîtrise, joie de créer : adoptant le style du concerto classique, Ravel en fait aussi exploser la forme à l'aide du blues, de rythmes de jazz, un *addagio* mystique et une scène de chasse en guise de finale.



Anastasia Rizikov

Autour du concert

Mer. 04/02 - 20h30
• Cinéma Grand Écran
Centre / Limoges

Cinéma - Boléro (A. Fontaine) - 2023
Dans le Paris 1928 insouciant de la haute société, la danseuse et chorégraphe Ida Rubinstein commande une œuvre pour ballet à Maurice Ravel. Mais s'il est habité par la musique, le compositeur se sent à cette heure incapable de la transcrire, d'écrire. Entouré de trois femmes, Ravel se recroqueville sur lui-même, se rappelle sa mère, ses échecs de jeunesse, le traumatisme de 1914, et ses amours impossibles pour en extraire son *Boléro*...

Mer. 05/02 - 12h30
• Gratuit
• Apportez votre pique-nique ou réservez votre sandwich en amont à la billetterie.

Le Midi, c'est symphonie !
Entrez dans l'intimité du travail de l'Orchestre à l'occasion d'une répétition, puis retrouvez les musiciens pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Ven. 07/02 - 19h15
• Gratuit
• Foyer du public

Prélude - Présentation du programme par Pavel Baleff.



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
35€ [série unique]



1h40
entracte compris

Soirée en partenariat avec la Banque Populaire



DANSE / SYLVAIN RIÉJOU
VEN. 14 FÉVRIER 2025 - 20:30



JE BADINE AVEC L'AMOUR

(PARCE QUE TOUS LES HOMMES SONT SI IMPARFAITS ET SI AFFREUX)

Pièce pour 4 interprètes
Créée en novembre 2023 au Pavillon, Romainville, festival Playground des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine St Denis

Sylvain Riéjou, conception et interprétation
Yoann Hourcade, contribution chorégraphique
Emile Denize, création sonore
Sébastien Marc, lumières

Création en étroite collaboration avec les interprètes :
Julien Gallée-Ferré, Clémence Galliard, Émilie Cornillot

♥ Soirée Saint Valentin seule ou en couple... coup de foudre garanti au bar de la MAD !

19h : apéro dinatoire / 20h30 : spectacle / 21h15 : Balotop

Quelle place a la danse dans les relations amoureuses ?

Entre humour et profondeur, Sylvain Riéjou s'empare de son film culte, *Dirty Dancing*, pour raconter comment, adolescent, il prend conscience de son homosexualité, à travers des films qui exposent des relations hétéronormées.

Dans un quatuor dansé et parlé, sous couvert de légèreté kitsch, le chorégraphe délivre une histoire de la danse des années 90 à aujourd'hui, sans hésiter à se moquer de lui-même et, au passage, de la danse contemporaine. Pop et désopilant !

BAL À L'ISSUE DU SPECTACLE

Ven. 14/02
• Gratuit

Le Balotop

Quelle est LA chanson qui vous donne envie de danser ? Vos réponses permettent de composer la base musicale du bal.



J-M MAD
Grande salle



Tarif G
15€*

* hors apéro dinatoire



Env. 45'



PERFORMANCE / MYRIAM JARMACHE
MAR. 18 FÉVRIER 2025 - 19:00

CARMEN, JE CHANTE POUR MOI-MÊME

Performance solo chantée et dansée
Création à Limoges

Myriam Jarmache, écriture musicale et sonore, performance
Morgane Stephan, assistantat à la chorégraphie
Livia Vicenti, regard extérieur
Surya David White, scénographie et costumes
Quentin Rumaux et Surya David White, lumières

*L'amour est enfant de Bohème, il n'a jamais connu de loi...
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime, si je t'aime prends garde à toi*

C'est l'air qui définit Carmen, celui qui la fait apparaître frémissante, puissante et rayonnante. Elle est la femme qui ose clamer, sur la place publique, sa liberté d'aimer sans concession. La tragédie naît de cette radicalité, de cette liberté qui porte en elle sa mort.

Dans cette performance, Myriam Jarmache, chanteuse lyrique et danseuse, souhaite faire entendre Carmen autrement. Comment la femme tuée va-t-elle chanter ? La voix se réoriente, mute. Le corps se meut dans des pièces de tissu comme dans une seconde peau. Dans ce monologue intérieur de Carmen, l'icône se libère...



École Nationale Supérieure
d'Art et de Design de Limoges



Tarif H
10€



Env. 45'



CONCERT / CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES
VEN. 21 FÉVRIER 2025 - 20:00
FIGURE HUMAINE

Arlinda Roux Majollari, direction

Chœur de l'Opéra de Limoges
Chant *a cappella*

Knut Nystedt

Immortal Bach - 1988

Ola Gjeilo

« *Spheres* » extrait de la *Messe du lever du soleil* - 2008

Arvo Pärt

Deer's cry - 2007

Gueorgui Sviridov

Reveille - 1995

Francis Poulenc

Figure humaine - 1945

Mikhaïl Shuk

Silent Prayer - 1952

Arvo Pärt

Magnificat - 1989

Knut Nystedt

Peace leave with you - 2004

Figure humaine, une des œuvres majeures de Francis Poulenc, si ce n'est le chef-d'œuvre absolu du compositeur.

Écrite sur les vers de son ami Paul Eluard issus des recueils *Les Mains Libres* et *Poésie et Vérité 42*, poèmes reçus clandestinement pendant la guerre, la cantate met en scène la lutte contre la tyrannie de l'occupant, l'expression de la douleur et de la solitude. Au-delà du contexte historique, *Figure humaine* chante la lutte de tout homme pour parvenir à sa liberté intérieure.

Pour mieux « coller aux mots », le choix du double chœur sans accompagnement instrumental s'est imposé à Poulenc. Le double chœur permet des effets de spatialisation, l'opposition des registres et la diversité des combinaisons vocales.

De sommet en sommet, les deux chœurs se répondent jusqu'au couronnement du cycle poétique sur l'ultime mot, « liberté » !

Ce programme offre une palette riche d'harmonies, d'envolées puissantes qui transportent dans un univers où la mort n'est pas une tragédie et la vie est espoir.

● Autour du concert

Mer. 19/02 - 12h30

- Gratuit
- Foyer du public
- Réservation conseillée

Midi en chœur

Échauffez votre voix et apprenez un air en compagnie de notre cheffe de chœur Arlinda Roux Majollari et d'artistes du Chœur. À l'issue, retrouvez-les pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Sam. 22/02 - 10h30

- Gratuit
- Réservation conseillée

Visitez votre Opéra !

Découvrez le Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...

DANSE / C^{IE} LEÏLA KA
MAR. 11 MARS 2025 - 20:00  

MALDONNE

Pièce pour 5 danseuses créée en novembre 2023
Prix Rose International Dance Prize à Londres

Leïla Ka, chorégraphie
assistée de Jane Fournier Dumet
Laurent Fallot, lumière

Jennifer Dubreuil Houthemann, Jane Fournier
Dumet, Leïla Ka, Zoé Lakhnati, Jade Logmo,
interprétation

AUTOUR DU SPECTACLE

Mar. 11/03 - 18h30

• À J-M MAD

Mer. 12/03 - 18h30

• Foyer du public (G-T.)

• Gratuit

Atelier du regard - Parler la danse
avec la journaliste S. Pichon.

Possibilité de restauration légère

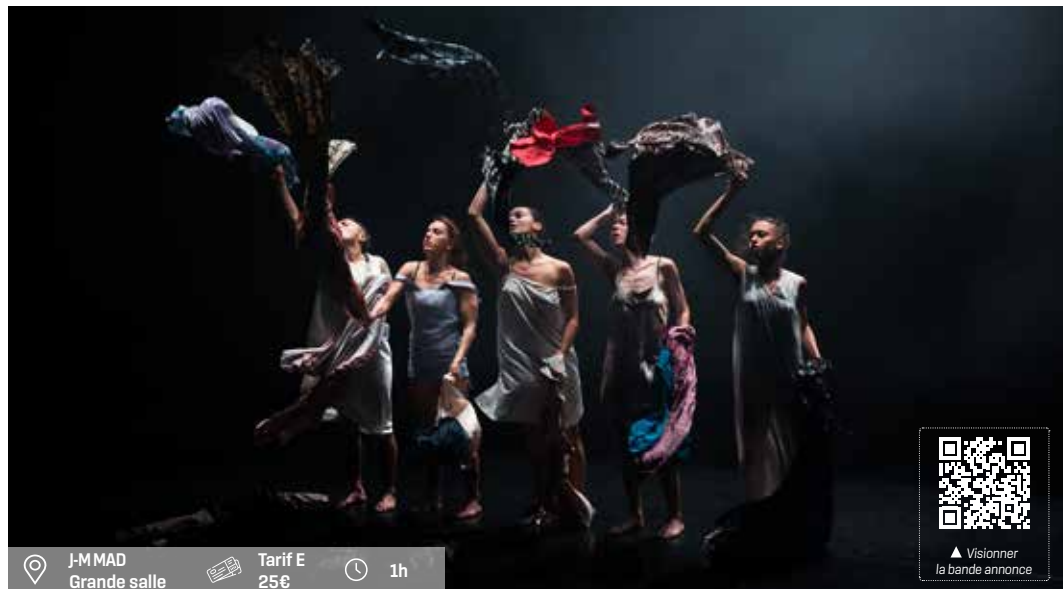
Danser l'émancipation des femmes.

Véritable prodige, l'ultra douée Leïla Ka, danseuse et chorégraphe, s'entoure de quatre interprètes et impose son énergie sur scène. *Maldonne* est une traversée fiévreuse des combats, chagrins, fous rires entre amies... Dans une ode chamarrée à la question du féminin, des gynécées antiques aux *pyjama parties* hollywoodiennes, les danseuses sont en robe de mariée, de chambre, de bal ou de tous les jours. À paillettes, longues, bouffantes ou ajustées, les robes volent, brillent, craquent, tournent au rythme de Lara Fabian ou valsent, euphoriques, sur Chostakovitch.

Entre danse contemporaine et théâtralité, les danseuses nous embarquent dans un hymne à la femme et à la sororité.

Parcours autour de Leïla Ka, en collaboration avec la Mégisserie (Saint-Junien).
Une chorégraphe sur le territoire Limousin avec 3 spectacles.

Pode Ser suivi de **C'est toi qu'on adore**
le mardi 03/12/2024 à 20h30 la Mégisserie



▲ Visionner
la bande annonce

 J-M MAD
Grande salle



Tarif E
25€



1h

DANSE / C^{IE} SYLVAIN HUC
MAR. 18 MARS 2025 - 14:30 (SÉANCE SCOLAIRE)
MAR. 18 MARS 2025 - 20:00



LE PETIT CHAPERON ROUGE

Re-création du spectacle en mai 2024 à la Scène de Bayssan

Sylvain Huc, conception
Mathieu Blanc, design sonore, univers sonore
Julien Appert, re-création lumières

Constant Dourville et Elena Sevilla, danseurs

Depuis plusieurs années Sylvain Huc est sollicité pour reprendre ce « hit » de son répertoire chorégraphique : *Le Petit chaperon rouge*, joué 250 fois en France et en Europe.

Le chorégraphe souhaite redécouvrir les vertiges de ce conte, pour en danser une version trouble, charnelle et agitée. Fascinante, cette histoire séculaire est de celles qui œuvrent à susciter jeu, effroi et plaisir.

Sur scène, le Chaperon court à en perdre haleine, affrontant la pénombre et le vent en s'engouffrant dans une sinistre forêt. Il fuit, encore et encore, rampe, se terre... jusqu'à l'irruption du Loup, présence menaçante, mais aussi étrangement magnétique. Alors que l'on craint le pire, une relation complice naît entre la frêle jeune fille et le méchant prédateur. Outre sa beauté formelle, cette adaptation a le mérite de sortir de l'angélisme pour mieux cerner les liens entre innocence et excitation face au danger. Sur un plateau nu, accompagné d'un univers sonore de disques vinyle bricolés, ce Chaperon-là ne craint pas de confronter l'enfance à ses peurs avec puissance, jubilation...

Le spectacle est précédé du court-métrage [13'] **Sur les traces du Petit Chaperon Rouge** [2024], réalisé par Claire Belin avec la classe ULIS du lycée du Mas-Jambost de Limoges.



 J-M MAD
Grande salle



Tarif H : 10€ /
5€ pour les moins
de 6 ans



45 min

TOSCA



OPÉRA
DIM. 16 MARS 2025 • 15:00  
MAR. 18 MARS 2025 • 20:00
JEU. 20 MARS 2025 • 20:00

Opéra en trois actes de Giacomo Puccini, livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après la pièce de Victorien Sardou.
Créé au Teatro Constanzi à Rome le 14 janvier 1900.

Nouvelle production créée à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, juin 2022.

Pavel Baleff, direction musicale
Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur
Elisabeth Brusselle, cheffe de chant
Silvia Paoli, mise en scène
Tecla Gucci, assistante à la mise en scène
Andrea Belli, décors
Valeria Donata Bettella, costumes
Fiammetta Baldiserri, lumières
Rosabel Huguet, collaboration au mouvement

Hrachuhi Bassenz, Floria Tosca
Jose Simerilla Romero, Mario Cavaradossi
Tommi Hakala, Scarpia
Antoine Foulon, Cesare Angelotti
Andres Cascante, le Sacristain
Yoann Le Lan, Spoletta
Nn, Sciarrone
Grégory Smolij, le geôlier

Virginie Benoist, Hélène Beilvaire, Salya Berraf,
Clara Brunet, Teodora Fornari, Chloé Scalese,
Maxime Stofkooper, Gilles Taillefer, danseurs.ses

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Chœur de l'Opéra de Limoges
Avec la participation du chœur d'enfants
d'Operakids

 Grand-Théâtre
Grande salle

 Tarif A+
de 35€ à 65€

 2h30
entracte compris

Tosca : un pilier du répertoire lyrique, l'opéra le plus fulgurant de Puccini.

Tosca, où le trio infernal exacerbé par le désir et la violence entame une infernale course à la mort.

La jeune cantatrice Floria Tosca est l'amoureuse jalouse du peintre Mario Cavaradossi, tandis que l'infâme Scarpia, le chef de la police secrète romaine, piège Tosca en lui promettant d'organiser la fuite de son amant alors en prison si elle consent à se donner à lui...

La flamboyance de la musique renforce et amplifie l'intensité dramatique de façon extraordinaire. L'italienne Sylvia Paoli propose une mise en scène épurée pour souligner l'universalité des passions. Si on retrouve la critique du pouvoir, de l'église, une réflexion sur la condition humaine, l'œuvre est concentrée sur l'émotion pure. Le drame qui se joue dans *Tosca* est cruel. La musique de Puccini l'habite avec une intensité, une fièvre de chaque instant, traversée d'éclaircies de pure poésie qui ont depuis longtemps conquis le cœur de tous les amoureux d'opéra.

En tournée :
Vichy [28 et 30/03/2025]

Autour du spectacle

Mar.11/03 - 12h30
• Gratuit
• Foyer du public
Midi en chœur
Échauffez votre voix et apprenez un air avec notre cheffe de chœur Arlinda Roux Majollari et des artistes du Chœur. À l'issue, retrouvez-les pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Mer.12/03 - 18h 
• Gratuit
• Réservation conseillée
Dans le décor !
Découverte des décors, costumes et de l'univers sensoriel de la production.
En compagnie de Silvia Paoli

Sam. 15/03 - 15h
• Musée BAL
• Tarif : droit d'entrée au Musée + 1€ médiation Rés. au 05.55.45.98.10
Musée en musique
Visite au sein des collections du Musée teintée de toutes les grandes émotions [amour, jalousie ...]. En compagnie de Jordan Costard, violoncelliste de l'ORSOLINA et d'un guide-conférencier.

Dim. 16/03 - 14h30
Mar. 18/03 - 19h30
• Gratuit
• Foyer du public
Prélude
Présentation du spectacle par Alain Voirpy

Dim. 16/03
Mar. 18/03
• À l'issue de la représentation
Échanges
Discutons ensemble afin de nous enrichir des ressentis de chacun.e sur le spectacle.
Avec Alain Voirpy.



LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE DE L'AVANT-GARDE EXPÉRIMENTALE À LA MUSIQUE POP

La musique électronique irrigue largement toutes les nouvelles formes d'art. Depuis 2017, l'Opéra de Limoges programme chaque saison plusieurs soirées électro, et les « concertôts » constituent un exemple criant de l'hybridation entre instrument classique et électronique. Que dire des spectacles de danse contemporaine, qui, avec leurs multiples approches, se déploient fréquemment au son de l'électro ! Les modalités d'écoute de la musique électro sont aussi variées que les esthétiques : concert, fête, création scénique, musique de film...

L'électro est une figure artistique en soi, avec des créateurs qui compilent, collent, samplent, détournent, superposent. La série de mutations esthétiques est difficile à suivre tant les réseaux d'influences et de circulation sont complexes, tenant de moins en moins compte de l'héritage culturel et de l'implantation géographique des artistes que d'influences croisées entre musiciens de différents pays à travers tous les continents. La multiplication de blogs musicaux et l'accès instantané aux sources numériques accélèrent la circulation et l'expansion des courants musicaux.

Comme souvent, le public est divisé entre les initiés et les indifférents. Le rejet de la musique électronique pour certains tourne encore autour de la question de savoir si les sons produits électroniquement sont véritablement de la musique...

AFTER ÉLECTRO
JEU. 20 MARS 2025 - 22:30

BELARIA

DJ Set

Belaria, membre du collectif Friendsome, résidente au Badaboum (Paris) et sur Rinse France, est une artiste émergente. Mêlant EBM, Synth Wave, Italo Body Music et Techno, son univers puise dans le post-punk des années 80/90. Son EP *Boost & Doubts* a marqué 2022. Elle a contribué à la compilation *Barbi[e]turix* et rejoint *Ritmo Fatale* en 2023. Les nouvelles sorties sur des labels prestigieux prévues en 2024, annoncent une année remarquable pour Belaria.

Grand-Théâtre
Foyer du public

Tarif I
5€

1h

L'Histoire condensée de l'électro...

• Dans *L'art des bruits*, publié en **1913**, le peintre et compositeur Luigi Russolo porte son attention sur les sons du quotidien et en appelle à une évolution du son musical vers le « son-bruit », fustigeant le romantisme échevelé dont fait preuve le répertoire classique du 19^e siècle.

• Premières vibrations au thérémine dans **les années 20/30** avec de grandes instrumentistes comme Clara Rockmore.

• Expérimentée par les avant-gardes occidentales des **années 1930 à 1950**, la musique électronique se développe au sein de centres de recherche et de studios institutionnels financés par les radios publiques ou les universités. Figure emblématique du 20^e siècle, John Cage crée en **1939** *Imaginary Landscape n°1*, considérée comme l'une des premières utilisations musicales de « sons fixés ».

• En **1950**, premier concert de bruits de l'inventeur de la musique concrète Pierre Schaeffer. Dans son étude *Glissandi* (**1957**), György Ligeti fait du quiproquo entre timbre et accord le point de départ de son travail compositionnel.

• Dans le courant des **années 60** la musique électronique quitte la dimension expérimentale savante et avant-gardiste pour devenir une musique dansante. Vers la fin des années 60, le jazz connaît une révolution technique grâce à l'électronique.

• Découverte dans **les années 70** par Giorgio Moroder du Moog Modular 3P.

• Influence déterminante de Krafwerk sur les musiciens noirs américains qui inventent la house et la techno dans les clubs undergrounds de Détroit et de Chicago.

• La techno et la house arrivent dans l'élan qui accompagne la chute du mur de Berlin et le début du cyberspace. Depuis la **seconde moitié des années 1980** et l'émergence des genres house et techno, l'innovation de la musique électronique s'effectue avec la dance-music et des styles musicaux popularisés par de jeunes musiciens et DJ issus des courants disco, hip-hop puis postpunk.

• Premières raves au **début des années 90** (soirées clandestines organisées hors des réseaux traditionnels des concerts et des discothèques), qui mettent en scène un environnement sensoriel de sons et de lumières.

• Au cours des **années 2000** la musique électro touche de nouveaux continents : Amérique du Sud, Asie et Afrique par la démocratisation des logiciels de Musique Assistée par Ordinateur et par le téléchargement. La techno occidentale se métisse aux rythmes populaires de pays du monde entier.

• Ouverture du Berghain à Berlin en **2004** et tournée « *Alive* » des Daft Punk en **2007** qui modélisent la performance électronique scénique.

• En **2019** la Philharmonie de Paris monte l'exposition *ELECTRO*, soulignant que la révolution de la musique électronique est un manifeste artistique irriguant toutes les nouvelles formes d'art et de vie.

Aujourd'hui ? Le work-in-progress est permanent. De par sa nature technologique et les pratiques associées, une œuvre électro peut à tout moment être décomposée, recomposée, dénaturée, remixée. La multiplicité des influences font que les courants sont tellement nombreux qu'il est vain de vouloir les citer... ■



CONCERT DANSÉ
MER. 26 MARS 2025 - 20:00

BATE FADO

Danse et concert pour 9 interprètes, créé en 2021
au festival DDD - Dias da Dança, Porto

Tournée internationale

Jonas & Lander, chorégraphie, composition musicale
Filipe Peres, conception sonore
Rui Daniel, conception lumières
Rita Torrão, scénographie
Vítor Estudante, effets spéciaux
Fábio Rocha de Carvalho et Jonas, costumes

Yami Aloelela, basse
Tiago Valentim, guitare
Acácio Barbosa et António Duarte Martins, guitares
portugaises
Jonas, voix

Catarina Campos, Jonas, Lander Patrick, Lewis
Seivwright, Melissa Lopes, danseur-se-s

La vivacité flamboyante du fado pour une soirée
des plus réjouissantes.

Chorégraphes portugais parmi les plus inventifs
de leur génération, Jonas & Lander se sont
imposés avec des créations hybrides qui
explorent la fusion entre danse et musique.
Bate Fado nous transporte au XIX^e siècle à
Lisbonne où le fado, musique portugaise d'origine
urbaine, avait sa propre danse, inspirée d'une
danse à claquettes énergique et virtuose,
avant de disparaître, considérée comme trop
provocatrice...

Le duo de performeurs réinterprète le fado sous
forme de concert dansé où tous frappent des
pieds pour lui redonner ses pas et sa place sur
scène. Retraçant son histoire, il ne s'interdit
ni la parodie ni l'impudeur, déconstruit l'image
du chanteur de fado mâle et libère les corps,
sublimés par la voix déchirante de Jonas.
Saluons la puissance de ce *Bate Fado*, véritable
traversée sensuelle, chorégraphique et musicale !



📍 Grand-Théâtre
Grande salle

🎫 Tarif C
de 25€ à 35€

🕒 1h50



CONCERTÔT
MER. 2 AVRIL 2025 - 18:30
LYDSTEN

Christian Jensen dit Lydsten, instruments
électroniques

Artiste pluriel, Lydsten libère une émotion
singulière au travers de son travail de
composition éthéré. Imaginez les dernières
heures d'une rave sur une plage perdue de
la mer du Nord : les sonorités ont en elles
la nature majestueuse de la Scandinavie.
C'est d'ailleurs dans ses racines danoises
qu'il puise son inspiration pour développer
un univers minéral riche d'images et
de textures organiques aux ambiances
froides.

Un métissage de techno puissante et
d'électronica contemplative...

📍 Grand-Théâtre
Foyer du public

🎫 Tarif H
10€

🕒 1h

ALEXANDRA LACROIX

APPRÉCIER CARMEN, INVALIDER LE FÉMINICIDE

À partir du célèbre opéra Carmen de Georges Bizet, la librettiste et metteuse en scène Alexandra Lacroix, artiste associée à l'Opéra de Limoges, a imaginé une suite sous la forme du procès de Don José pour le meurtre de son ex-amante. Si l'on retrouve musicalement beaucoup de l'œuvre originale dans ce nouvel opéra, la compositrice Diana Soh a soigneusement mêlé son propre univers sonore à celui des passages saillants de Bizet.

« Pourquoi ne pas avoir mis Carmen en scène telle quelle et avoir imaginé une « suite » sous la forme du procès de Don José ?

Il m'avait initialement été proposé de mettre en scène Carmen dans sa version originale. Comme beaucoup, j'étais captivée par cette musique, et en même temps, j'étais mal à l'aise avec l'issue de l'œuvre ; le fait de me sentir en empathie avec Don José, le meurtrier, et finalement d'applaudir la mort. Dans un sens c'est naturel, puisque l'opéra est écrit de cette façon, avec, dès l'ouverture, la notion de fatalité. Don José chante un des plus beaux airs d'amour avec « la fleur que tu m'avais jetée », et l'aveu de son crime à la fin nous incite à penser que son geste a dépassé sa volonté. Les éléments qui sont mis en œuvre nous amènent à avoir un peu de sympathie pour lui et à occulter le fait que c'est un homme qui vient de tuer une femme. Pour moi, c'est problématique aujourd'hui au regard du nombre de féminicides qui ont lieu tous les deux jours en France.

Quand j'ai compris que je ne voulais pas faire une Carmen « classique », je me suis adressée au directeur du Festival d'Aix-en-Provence qui recherchait ce type de nouvelles formes, et cela s'est développé avec ENOA, réseau européen d'aide à la création lyrique. J'ai ainsi pu traiter l'œuvre de Carmen comme je le souhaitais, en la plaçant dans un nouveau contexte, dans une nouvelle œuvre, après la mort de Carmen.

« N'est-il pas anachronique de parler de féminicide 150 ans après la création de Carmen ?

Le féminicide est juste un mot indiquant qu'une femme a été tuée pour le fait même d'être une femme. Factuellement, le terme est juste, il correspond à l'histoire de Carmen. Elle est une femme qui quitte un homme. Elle a été tuée, non seulement parce qu'elle était femme, mais dans l'œuvre de Mérimée clairement, aussi, parce qu'elle est gitane.

« Dans votre travail préparatoire, vous avez fait appel à une avocate spécialisée dans le droit des victimes afin de remettre en question la notion de crime passionnel. Qu'avez-vous appris à son contact ?

Le crime passionnel a été éradiqué de la justice. Néanmoins, si on ne dit plus « crime passionnel », on le dit autrement : on va par exemple décrire un homme aimant. Cette notion joue toujours dans l'inconscient collectif comme circonstance atténuante, même si cela n'existe plus dans la loi.

L'avocate avec qui j'ai travaillé m'a surtout donné accès au tribunal. J'ai pu suivre un procès en cour d'assises, entrer pleinement dedans. J'ai écrit le livret à partir de cette expérience pour être le plus proche possible du langage judiciaire et de la réalité du terrain.

Lorsque le spectacle a été joué à l'Opéra de Bordeaux, un certain nombre de représentantes éminentes de la justice de Bordeaux et Poitiers étaient présentes. Beaucoup m'ont dit être saisies de voir qu'on se serait effectivement senti dans un tribunal, avec les mots et l'atmosphère de la justice. Mais avec la musique et la poésie en plus !

« La dimension humoristique que vous mettez dans ce sombre drame moque t'elle la justice française actuelle ?

Les moments humoristiques ont été utilisés dans les endroits les plus difficiles à entendre, comme l'expertise légiste. Je ne voulais pas enlever la dureté des mots, notamment d'une expertise légiste, mais pour les faire accepter, je les ai employés en utilisant des répétitions, un rythme et une logorrhée humoristique.

J'ai également utilisé une forme d'humour tragique pour le rôle de Micaëla. Je l'ai voulue traumatisée par l'incarcération de Don José et atteinte du syndrome de la Tourette. On la représente souvent comme la jolie blonde répondant à tous les clichés de la jeune fille de bonne famille. Elle a d'ailleurs été créée pour cela, c'est le directeur de l'Opéra Comique qui a demandé à Bizet d'intégrer ce personnage qui n'existe pas dans l'œuvre de Mérimée, pour que les femmes de la bonne société trouvent un élément de référence. Elle vient en contrepoint de Carmen, qui se retrouve diabolisée du fait de ses mauvaises manières, du fait de son origine. Je trouvais intéressant de ne pas la représenter comme une jeune fille lisse, mais comme quelqu'un ayant des choses à dire. Quand on regarde Bizet de prêt, Micaëla est une femme courageuse, qui brave les montagnes pour rejoindre Don José... Du fait du syndrome de la Tourette, elle peut tout à coup être vulgaire, et dire ce qu'elle pense vraiment alors qu'elle n'a jamais l'opportunité de le faire. Évidemment c'est très drôle, à l'encontre de ce qu'on attend d'elle, cela en devient absurde ! J'utilise le comique pour supporter le tragique de la situation.



« Vous proposez de décortiquer l'histoire de Carmen et de Don José pour comprendre ce qui a pu amener à cette issue, que vous ne considérez pas comme fatale.

Mon souci était plutôt de rééquilibrer les points de vue. Je suis allée chercher la réalité de ce qui est écrit par Mérimée et par Bizet. Ce dernier, par sa musique, nous fait occulter le fait que Don José est un récidiviste qui a déjà tué. On nous fait croire que Carmen est un peu fautive parce qu'elle l'a provoqué. Le public se fait complètement berner par la musique, et oublie la menace que représente cet homme. Pourtant, c'est dit dans le livret, mais on n'arrive pas à l'entendre.

On se fait sans cesse flouer par le comportement des hommes violents qui dès le lendemain, arrivent avec une fleur pour s'excuser. C'est toute la complexité humaine, et c'est ce que l'on voit dans un procès. Le cadre judiciaire permet de comprendre les deux parties, mais il ne les justifie pas. On ne justifie pas le meurtre, on l'expose. Si on pose les faits froidement, on se dit qu'une femme a le droit de vivre, elle n'est ni obligée de suivre l'homme ni de mourir.

Dès lors qu'on est dans l'affect, on oublie de voir les enjeux d'une situation. À l'opéra, les femmes meurent, sont malades, vont au couvent, sont punies, sont traitées comme des prostituées : on accepte l'inacceptable parce qu'il y a la musique. Or être artiste, autrice ou metteuse en scène, me place à un endroit de responsabilité sur ce que je choisis de montrer au spectateur et comment. Je pense qu'on peut bénéficier de toutes les émotions procurées par la musique tout en ayant un regard lucide sur ce qu'on est en train de regarder. C'est cet équilibre-là que j'ai cherché pour cette œuvre. ■



DIANA SOH COMPOSER L'IMPOSSIBLE

Diana Soh, compositrice d'origine singapourienne installée en France, est artiste associée à l'Opéra national de Bordeaux. Elle a intégré le projet d'Alexandra Lacroix, Carmen, cour d'assises en assurant la transcription de la partition de Bizet pour l'ensemble Ars Nova, et en composant de nouvelles parties.

◀ **Comment cet opéra qui comporte deux tiers de Bizet et un tiers de composition personnelle peut-il conserver unité et naturel ?**

Le challenge principal a été de dialoguer avec Bizet, ce qui implique un certain nombre de contraintes musicales, c'est beaucoup plus difficile qu'une composition libre. Pour que ce soit naturel, il faut bien choisir les arias à conserver, et équilibrer les moments de la composition de Bizet avec ceux qui sont écrits par mes soins. J'ai travaillé sur l'aspect musical de l'intégralité de cette production puisque j'ai transcrit la partition de Bizet pour une formation instrumentale réduite.

Nous avons longuement discuté avec la metteuse en scène, Alexandra Lacroix, de la trame générale. Il faut savoir que toutes les parties de Bizet sont filtrées par la perspective de Don José, donc mon idée est de tordre très légèrement la partition initiale. Il y a des changements harmoniques, des superpositions de Bizet avec de nouvelles parties vocales, des collages de deux parties de Carmen en duo ou en solo, par exemple l'aria de Carmen avec Don José, versus l'aria de Carmen avec Escamillo. J'ai écrit par-dessus de nouvelles musiques pour lier les deux. J'ai utilisé des séquences de changement rapide entre les différentes scènes car le parti-pris, entre passé et présent au tribunal, fait que l'action n'est pas dans l'ordre de la partition initiale. Il y a aussi les musiques inspirées par Bizet, c'est-à-dire qui sonnent comme Bizet, des arrangements et bien évidemment les parties totalement nouvelles. Le challenge venait aussi du fait que l'orchestre est réduit puisque joué par un ensemble. Je suis contente que ça sonne même dans cet effectif instrumental réduit !

◀ **Vous avez énormément travaillé avec Alexandra Lacroix sur la dramaturgie musicale pour tenir le fil d'une tension du début à la fin. Comment procéder pour conserver la densité pendant près de 2h ?**

C'est une question structurelle, que j'ai effectivement abordée avec Alexandra pour savoir où nous allions. C'est un travail qui nécessite de doser chaque élément musical.

Nous avons effectué deux séquences de résidence pour tester si les enchaînements fonctionnaient. Le texte écrit par Alexandra est très dense, avec une approche juridique et la volonté de neutralité, il y a énormément de matière. Mon rôle est de rendre cette matière appétissante musicalement pour qu'on puisse entendre les enjeux de cette situation tragique où on dévoile le meurtre, et pour accepter cela sur toute la durée de l'opéra. Comme dans toute œuvre musicale, il y a une architecture globale, dans laquelle j'ai travaillé pas à pas, séquence par séquence, minute par minute, note par note pour construire cette densité. C'est comme un GPS, on sait où on va, et il faut suivre le chemin.

◀ **Le parti-pris de Carmen, cour d'assises est fort. Comment le transcrire en musique ?**

La musique fonctionne comme un « adoucisseur ». Ce n'est pas pour réduire la gravité du crime, mais on est touché émotionnellement par cette situation, et dans les parties de Bizet, on entend ces musiques du XIX^e siècle, typiques dans le sens où il y a certaines musiques qu'on associe à certains types d'émotions. Ce genre d'émotions collectives, culturelles, sont bien présentes dans l'œuvre de Bizet. Il faut trouver un moyen pour articuler le texte juridique et neutre avec une certaine légèreté pour qu'il y ait un contraste avec ce qui est plus dramatique. C'est très important aussi d'entendre et de comprendre chaque mot.

◀ **Il est dit que vous composez à partir de problématiques d'ordre socio-culturel.**

Oui, je m'inspire du monde qui m'entoure. Je vis avec les actualités, ce qui me donne envie de traiter certaines problématiques. Cela permet de varier aussi des thèmes récurrents de l'opéra : l'amour et la mort, « je me sens mal donc je chante ». Je peux rendre service, apporter une sorte de lumière sur les enjeux sociaux dans lesquels nous vivons aujourd'hui.

◀ **Vous semblez avoir des rendez-vous très réguliers au Festival d'Aix-en-Provence avec de nouvelles compositions lyriques !?**

En effet. Le projet *I linger lately beyond on my time* avec la soprano Clara Mc Fadden et l'Ensemble Intercontemporain jouera à Aix durant l'été 2024. Il y aura plus tard l'opéra *Façons Tragiques de Tuer une Femme* qui traite des situations abusives et violentes que les femmes subissent. En matière lyrique, je crée aussi *L'Avenir nous dira* en mars 2025 à l'Opéra National de Lyon. ■

OPÉRA

JEU. 3 AVRIL 2025 - 20:00

VEN. 4 AVRIL 2025 - 14:30 (SÉANCE SCOLAIRE)

Créé en mai 2023 au TAP de Poitiers

Composition et arrangement Diana Soh [2023]
Livret Alexandra Lacroix d'après *Carmen* d'Henri
Meilhac et Ludovic Halévy et d'après des procédures
de jugement criminel en cour d'assises.

Extraits de *Carmen* de Georges Bizet [1875] :

La Habanera, Duo José/Micaëla, La fleur que tu m'avais jetée,
Près des remparts de Séville, Les sœurs, Toréador, Duo
Escamillo/José, Final.

Alexandra Lacroix, conception, livret et mise en scène
Lucie Leguay, direction musicale
Mathieu Lorry-Dupuy, scénographie
Olga Karpinsky, costumes
Flore Marvaud, lumières
Jérémy Bernaert, vidéo

Anne-Lise Polchlopek, Carmen
François Rougier, Franck, Don José
René Ramos Premier, Carlos, Escamillo
Angèle Chemin, Micaëla
Xavier de Lignerolles, Ludovic, José l'accusé
Elise Chauvin, Laura, Frasquita, experte
Anne-Emmanuelle Davy, Béatrice, Procureure, experte
Rosie Middleton, Jean-Luc, Mercedes, experte
William Shelton, Président

Avec 13 instrumentistes de l'ensemble Ars Nova

Autour du spectacle

Lun. 31/05 - 18h

- Gratuit
- Foyer du public

Atelier-débat

En collaboration avec l'association
Éloquentia, atelier-débat autour de
la question des violences faites aux
femmes, notamment dans l'opéra.

Jeu. 03/04 - 19h15

- Gratuit
- Foyer du public

Prélude

Présentation du spectacle
en compagnie d'Alexandra Lacroix.

Jeu. 03/04

- Foyer du public
- À l'issue de la représentation

Échanges

Discutons ensemble afin de nous
enrichir des ressentis de chacun.e
sur le spectacle.
Avec Alexandra Lacroix.

Une perspective nouvelle sur le chef-d'œuvre de Bizet.

Le regard neuf d'Alexandra Lacroix, artiste
associée à l'Opéra de Limoges sur un monument
incontournable de notre patrimoine.
Et si la justice des hommes avait dû se prononcer
sur la tragédie du meurtre de Carmen, que serait
devenu Don José ? Un bourreau ? Une victime ?
Un ou irresponsable ?

Dans une proposition brûlante d'actualité, cet
opéra contemporain installe le spectateur dans la
position du juré, dans une salle de tribunal lors d'une
procédure de jugement criminel, et lui demande
de réfléchir à la portée profonde de la mort qui
conclut *Carmen*.

Le féminicide a eu lieu, les faits ont été avoués par
l'ex-compagnon Don José. Le spectateur vibre au
rythme des réminiscences de l'œuvre originale
aussi bien que des rebondissements du procès,
disséquant toutes les étapes ayant mené à l'acte
fatal. *Carmen, cour d'assises* est un spectacle
lyrique poignant, sur des compositions de
Diana Soh, qui reprennent et croisent les thèmes
de Bizet pour communiquer à travers l'espace et le
temps qui séparent l'histoire de Carmen et le procès
de Don José.

Une forme étonnante de « fiction history » qui
montre que l'affaire Carmen n'est jamais close...



▲ Visionner
la bande annonce



CARMEN, COUR D'ASSISES

UNE CRÉATION D'OPÉRA À PARTIR DU CHEF-D'ŒUVRE DE BIZET



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif B
de 35€ à 45€



Env. 1h50

MAJORETTES



DANSE / C^{IE} BI-P
SAM. 5 AVRIL 2025 - 19:00

Pièce pour 12 Major's Girls
Créée en juin 2023 au festival Montpellier Danse

Mickaël Phelippeau, chorégraphie
Marie-Laure Caradec, collaboration artistique
Anne Kersting, regard dramaturgique
Abigail Fowler, lumières
Vanessa Court, son
Karell Durand, conception costumes
Aline Perros, réalisation costumes

Musique *Fade to grey* version fanfare
Jean-Baptiste Bridon, arrangements
Robin Leduc, enregistrement & mix

Laure Agret, Josy Aichardi, Jacky Amer, Isabelle Bartei, Anna Boccadifuoco, Dominique Girard, Myriam Jourdan, Martine Lutran, Gianna Mandallena, Chantal Mouton, Marjorie Rouquet et Myriam Scotto D'apollonia, les Major's Girls

Une jubilation communicative.

Sourire aux lèvres, bottines vernies aux pieds, douze majorettes entrent sur le plateau au rythme du furieusement 80's *Fade to grey* du groupe Visage, décliné en huit versions différentes. En justaucorps bleu éclatant, petite veste blanche, et chignon impeccable, elles tracent des figures et font tourner leur bâton. Ce sont les Major's Girls de Montpellier, collectif de majorettes légendaire, fondé en... 1964, mené par la charismatique Josy, la capitaine du groupe, qui, à 74 ans guide ses camarades, dont la moyenne d'âge est de 60 ans, avec une pêche formidable !

Après avoir déployé leurs danses, les Major's Girls prennent le micro pour raconter leurs histoires. Derrière les paillettes, des destins touchants apparaissent, sous forme d'une succession de confessions.

Pas de condescendance amusée pour la plus kitch des danses populaires d'antan, mais une manifestation d'admiration pour la puissance de cohésion d'un groupe qui devient famille élective.

Le chorégraphe Mickaël Phelippeau poursuit son travail autour de la rencontre pour creuser l'intimité qu'il dévoile par les mots et les corps. De cette approche sensible naissent des portraits de femmes résolues à vivre pleinement leur vie.

J-MAD
Grande salle

Tarif E
25€

env. 1h

Possibilité de restauration légère

SWANN VAN RECHEM : « DIRIGER, C'EST ÊTRE GUIDE DE HAUTE MONTAGNE... »

Le français Swann van Rechem a remporté en septembre 2023 le 58^e Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon, à 25 ans, devant un jeune chef chinois et un autre coréen. Il a réussi l'exploit de convaincre aussi bien le jury, le public que l'orchestre, qui chacun lui ont remis leur prix. Il est à la direction de l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine pour le concert Mozart - Poulenc - Prokofiev en avril 2025.

◀ Comment a-t-on l'idée de diriger un orchestre dès l'âge de 12 ans ?

Je ne sais pas, c'est comme ça. C'était évident, mais je peux toujours donner des explications. Mes parents sont musiciens, mon père dirige un big band de jazz, je l'ai vu diriger de très nombreuses fois. Lors des concerts pour jeune public, j'observe systématiquement que la moitié des enfants se met à diriger comme le chef d'orchestre. Pourquoi, qu'y a-t-il de si incroyable à bouger les bras ? C'est presque inexplicable. Être complètement englobé par le son de l'orchestre est la plus belle sensation au monde pour moi.

◀ N'est-ce pas atypique de passer des percussions à la direction d'orchestre ?

Non, il y en a beaucoup : Simon Rattle, Michel Plasson, Carlos Kleiber. Les instruments qui mènent à la direction d'orchestre traditionnellement sont le piano, le violon, et les percussions. La percussion apporte beaucoup de choses pratiques : comme avec le piano, sa pratique permet l'oreille harmonique ; le sens du rythme qui est bien-sûr important. L'indépendance de la main aussi, à partir d'un certain niveau : on a énormément de pièces où la main gauche fait quelque chose, et la main droite complètement autre chose. La direction d'orchestre n'est rien moins que cela. La main droite bat la mesure – entre autres – tandis que la main

gauche donne d'autres indications. La percussion, ce n'est pas un seul instrument mais plusieurs, et sa pratique permet de développer une grande gestuelle. Du coup, le cerveau et les oreilles ont l'habitude d'entendre énormément de timbres différents entre un marimba, un vibra, des timbales, des petits accessoires, du bois, du métal, il s'agit d'un spectre immense...

Je suis pianiste aussi, et le piano est le meilleur ami possible ! C'est un outil formidable qui permet de réduire les partitions très rapidement. Par exemple à l'opéra, c'est tellement simple : on dirige un chanteur, il y a un souci, à la pause, on lui propose de venir et très rapidement c'est corrigé. Psychologiquement, c'est toujours mieux que s'il y a un intermédiaire pianiste, car la troisième personne crée l'observation ou le jugement, alors que le tête à tête permet la sécurité. En Allemagne, avoir un excellent niveau de piano est [parfois] un prérequis obligatoire pour monter au pupitre.

◀ Vous n'utilisez pas toujours la baguette. Qu'est ce qui détermine votre choix ?

Je travaille beaucoup à la tenue de la baguette, j'y réfléchis vraiment. J'ai tendance à penser que lorsqu'on a une baguette, la liberté de la main droite va être moindre. Elle va être davantage sur la clarté de la battue, et la main gauche va prendre davantage le rôle d'exprimer la musique. Quand on



pose la baguette, la main droite acquiert un peu plus de liberté. Pour la musique contemporaine c'est particulièrement bien car il y a énormément d'informations, cela permet d'aider. La baguette a une clarté exceptionnelle, pour l'opéra c'est parfait. Mais cela dépend du chef, s'il se sent mieux avec baguette, sa direction fonctionnera mieux avec. Il s'agit de se sentir bien. C'est comme un tromboniste qui choisit son embouchure parce que cela lui convient. C'est le résultat qui compte. Quand il s'agit d'un ensemble plus petit, je trouve que la baguette ne sert à rien, car elle sert aussi à être vue de loin. La main, pour dix musiciens, est largement suffisante.

◀ Théâtre et danse ont su faire place aux propositions créatives, y compris dans des œuvres classiques. Les mises en scène d'opéra peuvent être audacieuses. En ce qui concerne la musique classique, le chef ne pourrait-il pas lui aussi avoir une approche plus personnelle ?

La mise en scène est plus libre que la musique pure, assez réglementée, avec ses codes, ses partitions. Le rôle du chef n'est pas d'inventer,

mais de transmettre, de mettre en musique. Les choses évoluent malgré tout. Nous ne jouons pas la musique de Mozart ou de Beethoven comme il y a 30 ans : nous ne sommes plus à l'ère des orchestres colossaux, nous revenons à une approche plus légère qui renoue avec la nature de cette musique. Par ailleurs, le rôle du chef n'est pas de se mettre au premier plan mais de donner la vision de la pièce qui, pour lui, est la bonne. C'est la sensibilité du chef, son expérience, ses lectures qui lui disent ce qu'il doit faire. Les metteurs en scène expérimentent beaucoup, c'est parfois très bon, parfois très mauvais. Je me vois comme un serviteur de l'art, pas comme un artiste, et si ce que je produis n'est pas compréhensible, j'ai failli à ma mission. Dans l'opéra, pour moi, le premier metteur en scène est le compositeur, et je peux être embarrassé lorsque ce qui se passe sur le plateau ne s'accorde pas avec ce que la musique exprime.

◀ Est-ce qu'il arrive de ne pas parvenir à transmettre ses intentions ?

Diriger un orchestre, c'est être guide de haute montagne : si vous ne connaissez pas bien le terrain, cela ne va pas se passer extrêmement bien. Il y aura des petites hésitations et les gens qui sont avec vous vont se demander quelle direction prendre, ce qui crée des tensions. C'est exactement la même chose dans un orchestre : avec un chef dont on sent que le travail n'est pas complètement mature, la mayonnaise ne prendra pas. Lorsqu'on connaît extrêmement bien une pièce, quand on est clair avec toutes les voix, quand la partition est ancrée dans le corps, les gestes viennent tout seuls. Le grand art de la direction d'orchestre est d'arriver avec une idée très claire de ce qu'on veut, tout en étant complètement ouvert à ce que l'orchestre propose. ■



CONCERT SYMPHONIQUE
 JEU. 10 AVRIL 2025 - 10:00 (SÉANCE SCOLAIRE *)

JEU. 10 AVRIL 2025 - 20:00

MOZART – POULENC – PROKOFIEV

Swann van Rechem, direction musicale
 Adélaïde Panaget et Naïri Badal [Duo Jatekok], pianos

Orchestre Symphonique
 de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Wolfgang Amadeus Mozart
*Symphonie n°40** [1788]

Francis Poulenc
Concerto pour deux pianos [1932]

Sergueï Prokofiev
*Symphonie n°1 dite « Classique »** [1918]

La *Symphonie n°40* de Mozart demeure l'une des plus populaires de toute sa production. Emporté par ses développements mélodiques aussi tendus qu'enivrants, Schumann déclare « c'est une œuvre dont chaque note est de l'or pur, chaque partie un trésor ! »

Cent cinquante ans plus tard, Poulenc s'inspire du maître viennois pour la composition de son *Concerto pour deux pianos*, notamment pour la ligne de son thème principal. Quant à Prokofiev, il emprunte au style classique et ajoute des éléments personnels, inscrivant sa *Symphonie n°1* dans le XX^e siècle et inaugurant le néo-classicisme musical.

Un concert éclatant, aux émotions démultipliées, qui offre l'occasion de découvrir le jeune et brillant Swann van Rechem à la baguette.

Autour du concert

Mar. 08/04 - 12h30
 • Gratuit

Le Midi, c'est symphonie !
 Entrez dans l'intimité du travail de l'Orchestre à l'occasion d'une répétition, puis retrouvez les musiciens pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Jeu. 10/04 - 19h15
 • Gratuit
 • Foyer du public

Prélude - Présentation du programme par Swann van Rechem.

Grand-Théâtre
 Grande salle

Tarif D
 30€

1h40
 entracte compris



RÉCITAL / CABARET
SAM. 12 AVRIL 2025 - 20:00

ET MAINTENANT, MISS KNIFE EST EN COUPLE !

Olivier Py, chant
Maestro S, piano

Travesti, mi Ange, mi Démon, Olivier Py est Miss Knife. Elle a traversé les années et les théâtres et jamais n'a cessé de chanter.

Pendant ce récital, c'est tout l'univers de la chanson française qui se déploie. Miss Knife, qui a triomphé à New York, Tokyo, Buenos Aires, et un peu partout dans le monde, revient pour un spectacle plus intime. C'est une version de proximité qu'elle offre en duo, lui permettant de rompre ses adieux, ou de faire encore de nouveaux adieux. Elle revient à son origine, le cabaret, le piano, la présence du public, pour pleurer et rire avec lui qui la découvre ou qui la suit depuis près de trente ans.

C'est avec le Maestro S que ce nouveau cantilège s'est construit. Chanteur et pianiste, il est le pendant parfait à la féminité exacerbée de Miss Knife. En duo, leurs tessitures s'accordent comme leurs personnages. La vieille soprano et le baryton solennel ont parfois l'air d'un très vieux couple. Ils chantent ensemble la jeunesse perdue et la gloire enfuie, mais retrouvent aussi comme un duo d'amour toute la lascivité d'une jeunesse éternelle.

Grand-Théâtre
Grande salle
Parterre uniquement

Tarif E
25€

1h

DANSE / C^{IE} YVANN ALEXANDRE
MAR. 15 AVRIL 2025 - 10:00 (SÉANCE SCOLAIRE)
MAR. 15 AVRIL 2025 - 20:00

INFINITÉ

Duo créé en février 2023 au festival Les Hivernales, Avignon

Yvann Alexandre, conception et chorégraphie
Jérémy Morizeau, création musicale
Yohann Olivier, lumières
Clémentine Monsaingeon, costumes

Musiques additionnelles : *Smoke gets in your eyes*,
Nana Mouskouri - The girl from Greece sings [1962],
Klat Kinder klagt es aller Welt Chorus, BWV 244a,
Jean-Sébastien Bach

Textes originaux extraits de *Peaux aimées*
de Yvann Alexandre [2022]

Alexis Hedouin, Denis Terrasse, danseurs

Le duo *Infinité* célèbre les 30 ans de la Compagnie Yvann Alexandre et relève le défi d'une création mouvante. D'abord deux garçons timides qui ont du mal à envisager la possibilité de l'autre. Le contact va donner à leur corps une liberté nouvelle. Le toucher évolue en portés, la force motrice de l'autre devient un appui, le rythme s'accélère... Dans ce pas de deux, l'individualité est mise au service de la rencontre, permettant de trouver la force de croire en l'autre.

À L'ISSUE DU SPECTACLE

20h45
• 1h
Projection : « Une île de danse »
Création 2024
Un voyage dans le vivant, une création au cœur d'une expérience d'Êtres et de corps au temps présent.

J-M MAD
Grande salle

Tarif F
20€

Env. 2h
avec la projection



▲ Visionner
la bande annonce

OPÉRA

MAR. 13 MAI 2025 - 20:00  

JEU. 15 MAI 2025 - 20:00

Opéra-bouffe en un prologue et deux actes de Francis Poulenc, adapté de la pièce homonyme de Guillaume Apollinaire

Créé le 3 juin 1947 à l'Opéra-Comique

Nouvelle production 2025

Commande de l'Opéra d'Avignon, coproduction Opéra de Limoges

Précédé du court-métrage *Good Girl* (2022), réalisé par Mathilde Hirsch et Camille d'Arcimoles.

Samuel Jean, direction musicale
Théophile Alexandre, mise en scène
Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur
Elisabeth Brusselle, cheffe de chant
Daphné Mauger, assistanat à la mise en scène
Camille Dugas, scénographie
Nathalie Pallandre, costumes
Judith Leray, lumières

Sheva Téhoval, Thérèse, Tirésias, cartomancienne
Jean-Christophe Lanièce, le mari
Marc Scoffoni, le gendarme / le directeur de théâtre
Philippe Estèphe, M. Presto
Blaise Rantoanina, M. Lacouf, le fils
Ingrid Perruche, Marchande de journaux
Matthieu Justine, le journaliste
Floriane Duroure, la grosse dame
Christophe Di Domenico, le vieux monsieur

2 danseurs.ses

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Chœur de l'Opéra de Limoges

LES MAMELLES DE TIRÉSIAS

Les Mamelles de Tirésias : drame pour lequel Guillaume Apollinaire a inventé le terme de « surréaliste » ! Pour le livret de son premier opéra, Francis Poulenc, très admiratif d'Apollinaire, choisit le texte en effectuant quelques coupures.

Thérèse, refusant le rôle de procréatrice que lui assignent les hommes, se métamorphose en homme et prend le nom de Tirésias. Elle se transforme, ses mamelles s'envolent... Dès lors, c'est le mari de Thérèse qui portera les enfants.

À travers une histoire drôle, l'œuvre aborde des sujets d'actualité dans une société d'après-guerre en pleine mutation, comme le refus de la procréation obligée ou



la revendication des femmes de pouvoir faire carrière. La question sociale de la place des pères dans le couple résonne dans cet opéra conçu il y a près de 80 ans avec un propos qui fait toujours mouche en 2025 ! Nous ne pouvons qu'avoir hâte de découvrir le traitement que va proposer Théophile Alexandre de la satire du féminisme, lui qui est un défenseur farouche de la cause des femmes, comme le public de l'Opéra de Limoges a pu le constater avec son spectacle *No(s) Dames* en 2022. Un spectacle qui promet d'être particulièrement savoureux !

Autour du spectacle

Sam. 19/04 - 15h

- Gratuit
- Réservation conseillée

Visitez votre Opéra !

Découvrez le Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...

Mer. 30/04 - 12h30

- Gratuit
- Réservation conseillée

Midi en chœur

Échauffez votre voix et apprenez un air avec notre cheffe de chœur Arlinda Roux Majollari et des artistes du Chœur. À l'issue, retrouvez-les pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Dim. 04/05 - 14h30

- Payant
- Musée nat. A. Dubouché
- Infos : 05 55 33 08 50
musee-adriendubouche.fr

Carte blanche

À travers une sélection d'œuvres des collections du musée, Théophile Alexandre dévoile sa vision des *Mamelles de Tirésias*.

Ven. 09/05 - 18h 

- Gratuit
- Réservation conseillée

Dans le décor !

Découverte des décors, costumes et de l'univers sensoriel de la production. En compagnie de Théophile Alexandre.

Mar. 13/05

À partir de 19h

Impromptu surréaliste

Bulle musicale et scénique autour des *Mamelles de Tirésias* de G. Apollinaire
Ouverture : Musique originelle pour piano solo de la compositrice Germaine Albert-Birot lors de la création des *Mamelles de Tirésias* de G. Apollinaire le 24 juin 1917.

Elisabeth Brusselle, piano

Mar. 13/05

- Gratuit
- Foyer du public
- À l'issue de la représentation

Table ronde Regards historique, artistique et social sur un siècle avec

- Hervé Lacombe : musicologue, spécialiste de la musique française et du compositeur F. Poulenc
- Michèle Riot-Sarcey : historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine et du genre, spécialiste du féminisme, du surréalisme, de la politique et des révolutions du XX^e

Jeu. 15/05

- Gratuit
- Foyer du public
- À l'issue de la représentation

Table ronde Société et Arts avec

- Ghada Hatem : gynécologue-obstétricienne, fondatrice de la 1^{ère} Maison des Femmes
- Mathilde Hirsch : normalienne, écrivaine et réalisatrice (*Good Girl*)



Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif A
de 25€ à 55€



1h20

DANSE / COLLECTIF a.a.O

MER. 14 MAI 2025 - 18:00

JEU. 15 MAI 2025 - 10:00 ET 15:00 (SÉANCES SCOLAIRES)

VEN. 16 MAI 2025 - 10:00 ET 15:00 (SÉANCES SCOLAIRES)



LES ZÉBOULIS

Pièce pour 2 danseurs.ses créée en mars 2025 au Cube - Villenave-d'Ornon.

À destination des tout-petits à partir de 1 an

Carole Vergne et Hugo Dayot, chorégraphie, scénographie, images, vidéographie
Studio smarin, design et conception
Mathieu Ben Hassen, musique
Stéphane Guilbot, lumières
Noémi Koxarakis, livre brodé

Avec [en alternance] : Chloé Hernandez, Stéphanie Pignon, Orin Camus et Vincent Delétang

Une installation pour une première rencontre avec la danse, la musique et les volumes...

Un paysage graphique évolue sous nos yeux : de petits monticules superposés nous regardent, parlent et se défont peu à peu pour former un autre territoire. De gestes en mouvements, les danseurs transforment l'espace. *Les Zéboulis* proposent l'aventure de la sensation à travers les objets. Une invitation à voir, sentir, toucher, une découverte auditive à travers l'écoute de ce petit monde.

Durée : 20' de jeux et 15' d'exploration « libre »

• AUTOUR DU SPECTACLE

Du mar. 13/05
au ven. 16/05
• J.-M. MAD

La matière textile

Une invitation à regarder et à toucher de la dentelle, de la broderie, du crochet...

En coréalisation avec l'OARA



J-M MAD
Grande salle



Tarif G : 15€ /
5€ pour les
moins de 6 ans



env. 35'



Grand-Théâtre
Foyer du public



Tarif I
5€



env. 2h

Ams



Ams, DJ, membre active du collectif GOGO GREEN, incarne une énergie positive et magnétique. Sa sélection musicale éclectique, à la fois bouncy et planante, reflète son large spectre d'influences. Animée par la volonté de créer un avenir meilleur à travers la musique, elle puise son inspiration dans la vibrante énergie de la house. Depuis ses débuts en 2021 avec *Solstice* sur Nervous, Ams a consolidé sa place avec des sorties sur des labels prestigieux comme *Shall Not Fade* et *Aterral*, et a été désignée comme l'une des 30 artistes à suivre en 2024 par le webzine de musiques électroniques *Dure Vie*, continuant ainsi son ascension avec une deuxième résidence au *Sacré* et de nouvelles sorties prévues, dont un 4^e EP.

SOIRÉE ÉLECTRO

JEU. 22 MAI 2025 - 22:00

DANSE / C^{ie} RÉVOLUTION

VEN. 23 MAI 2025 - 10:00 (SÉANCE SCOLAIRE)

VEN. 23 MAI 2025 - 20:00



HI-FU-MI

Pièce pour 2 danseurs.ses créée en février 2024 au Carré-Colonnes, Scène nationale de Blanquefort

Anthony Égea, conception et chorégraphie
Calista Razafindramanitra, regard extérieur
Cédric Quéau, scénographie et lumières
Vincent Dupeyron, costumes

Lalantina Lefrançois, Nino Rouvreau, danseurs.ses

Des jeux d'enfants que le Hip-hop va transcender. Avec *Hi-fu-mi*, qui veut dire 1,2,3 en japonais, pour se déformer en *Shifumi* ou « pierre feuille ciseaux », le chorégraphe Anthony Égea revisite ces jeux universels, comme les jeux de mains, différents selon les cultures.

Le traditionnel cache-cache, la marelle ou le non

moins connu « 1 2 3 *soleil* » deviennent ainsi espaces de virtuosité. Deux danseurs incarnent cette histoire d'un garçon et d'une fille qui apprennent à se connaître et à grandir à travers ces jeux...

• Autour du spectacle

Dim. 18/05 - 14h30

- Payant
- Musée nat. A. Dubouché
- Infos : 05 55 33 08 50

musee-adriendubouche.fr

Atelier en famille

Jeux de mains. Après des activités ludiques dans les collections du Musée, réalisez votre propre jeu de morpion mélangeant céramique et chutes de tissus de l'Opéra.

En coréalisation avec l'OARA



J-M MAD
Grande salle



Tarif G : 15€ /
5€ pour les
moins de 6 ans



40'

Possibilité de restauration légère



▲ Visionner
la bande annonce



Pavel Baleff

CONCERT SYMPHONIQUE
MER. 28 MAI 2025 - 20:00

L'ARLÉSIENNE BIZET - MARTUCCI

Pavel Baleff, direction musicale

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Georges Bizet
Suites 1 et 2 de L'Arlésienne
Giuseppe Martucci
Symphonie n°2, opus 81 en Fa Majeur

Alphonse Daudet a été accompagné par Georges Bizet pour la composition de la musique de scène de son *Arlésienne*. Conçues comme deux petites symphonies, ces pièces ont fait pencher *L'Arlésienne* dans la postérité musicale, et non théâtrale.

De l'autre côté des Alpes, Giuseppe Martucci défend une musique moins figurative que celle de Bizet. Sa seconde et dernière symphonie est un joyau méconnu qui enrichit le répertoire italien, jusqu'alors marqué par l'art lyrique.

En tournée :
La Mégisserie, Saint-Junien (27/05/2025)

Autour du concert

Ven. 23/05 - 12h30

• Gratuit

• Apportez votre pique-nique ou réservez votre sandwich en amont à la billetterie.

Le Midi, c'est symphonie !

Entrez dans l'intimité du travail de l'Orchestre à l'occasion d'une répétition, puis retrouvez les musiciens pour un moment de partage pendant votre pause déjeuner.

Mer. 28/05 - 19h15

• Gratuit

• Foyer du public

Prélude - Présentation du programme par Pavel Baleff.

📍 Grand-Théâtre
Grande salle

🎫 Tarif D
30€

🕒 1h40
entracte compris

DANSE / AMALA DIANOR
MER. 4 JUIN 2025 - 20:00
JEU. 5 JUIN 2025 - 14:30 (SÉANCE SCOLAIRE)

DUB

Pièce pour 11 danseurs.euses et 1 musicien live
créée en décembre 2023 au Festival de Danse Cannes - Côte d'Azur

Amala Dianor, chorégraphie
Grégoire Korganow, scénographie
Awir Leon, composition et musique live
François Raveau, graffs
Minuit Deux, Fabrice Couturier, costumes

Slate Hemedi Dindangila, Romain Franco, Jordan
John Hope, Enock Kalubi Kadima, Mwendwa
Marchand, Kgotsofalang Joseph Mavundla, Sangram
Mukhopadhyay, Tatiana Gueria Nade, Yanis Ramet,
Germaine Zambi, Asia Zonta, danseurs.ses



La célébration d'une nouvelle génération de danseurs urbains virtuoses !
Le chorégraphe franco-sénégalais Amala Dianor se penche sur l'évolution de la culture hip-hop avec un casting hors-pair : il est allé chercher des freestylers à travers le globe dans les battles, clubs, soirées parfois clandestines, s'intéressant aux danses créées individuellement ou en petits groupe pour s'exposer ensuite sur les réseaux sociaux. *DUB* crée une trame commune tout en préservant l'identité de chacun des danseurs venus de Johannesburg, Miami, Calcutta, Rio, Séoul ou du Burkina Faso, tous et toutes spécialisés dans des styles urbains différents...
Les jeunes danseurs font de la scène un terrain de rencontres dans une déferlante de vitalité créative. La danse, comme la mise en scène, en met plein la vue : pas étonnant que le spectacle triomphe à travers toute la France.

CLÔTURE DE LA SAISON
CHORÉGRAPHIQUE



DJ SET À L'ISSUE DU SPECTACLE

Mer. 04/06
• Gratuit
• Sur le plateau

Awir Leon
After dansé

Grand-Théâtre
Grande salle

Tarif C
de 25€ à 35€

1h



PIÈCE LYRIQUE FANTAISISTE /
LES GENS QUI CHANTENT
LES GENS QUI DANSENT

JEU. 19 JUIN 2025 - 10:00 ET 14:30 (SÉANCES SCOLAIRES)
VEN. 20 JUIN 2025 - 20:00

MAIS OU ET DONC OR NI CAR(MEN)?

Julien Joubert
Carmen en chœur (2015)
Eric Herbette, texte

Eve Christophe, direction
Sergio Simòn, mise en mouvement et en espace
Florian Véniant, piano
Ludovic Pannetier, lumières

Enfants et adultes « Les Gens qui chantent »
et « Les Gens qui dansent »

Inspirée de *Carmen en chœur* de Julien Joubert, cette production réalisée et interprétée par les participants des programmes vocaux et chorégraphiques est l'histoire d'une troupe qui répète le spectacle *Carmen*. D'un côté, les éléments classiques de l'opéra de Bizet, et de l'autre, des événements aussi intrigants que divertissants. Un voyage musical, vocal et théâtral qui vous réserve des surprises !

Mais ne sommes-nous pas tous un peu Carmen ? L'intrigue et la musique de cet opéra n'est-il pas un terrain commun que nous portons tous en nous ? **Ou** sommes-nous contraints de lui donner un visage unique, rendant l'imagination et la volonté paresseuses sans rien pouvoir changer...

Et bien c'est à cette question fantasque que cette pièce décalée d'Eric Herbette et Julien Joubert répondra, au-delà même de l'histoire...

« **Donc** l'homme deviendrait "Je" au contact du "Tu" » affirmait Martin Buber, en cela le spectacle est d'abord une métamorphose, un opéra dans un opéra sans étiquette, un pas de côté nous faisant sortir de nos cases appelant notre part juvénile à se laisser porter.

Or il se trouve que tous les protagonistes de notre aventure commune ont accepté de relever ce défi ! Spectateurs, amateurs, professionnels, danseurs qui chantent, chanteurs qui jouent, qui est qui ?

Ni vous, ni eux ne le savent, la magie de l'instant dans le spectacle vivant faisant cause commune **Car**(men) la rencontre permet de renouer avec le tangible.

JEANNE DESOUBEAUX : L'ÉNERGIE DE LA TROUPE

La metteuse en scène Jeanne Desoubieux navigue entre musique et théâtre et monte depuis ses débuts des opéras. Elle a travaillé avec les Opéras de Dijon et de Nancy, l'Opéra-Comique et assure la mise en scène d'Orlando au Théâtre du Châtelet en 2025.

Il y a dix ans, elle a créé sa compagnie Maurice et les autres, implantée en Limousin. Avec sa joyeuse troupe, elle propose une version du chef-d'œuvre de Bizet en extérieur.

◀ Pourquoi imaginer une version de Carmen en extérieur, dans un format itinérant ?

Une des questions qui m'intéresse dans *Carmen* est celle du féminicide. Nous avons aujourd'hui des outils pour analyser ce qui se passe dans *Carmen* comme étant le symbole des violences faites aux femmes. Cette problématique est centrale pour moi, c'est une de mes portes d'entrée sur l'opéra. En me posant la question de la forme, j'ai eu besoin de replacer cela dans l'espace public. Mettre un sujet de société au cœur ou de la ville ou de la ruralité est une manière de placer symboliquement le propos dans un espace plus collectif. Avoir le spectacle en extérieur est une manière de le rendre visible, audible pour tous, pour ceux qui aiment l'opéra, l'ignorent ou le fuient, ou tout simplement ceux qui n'ont pas pu avoir de place.

Avec ce que j'appelle « opéra-paysage », je m'inspire d'Alexandre Koutchevsky qui a développé le théâtre-paysage, véritable manifeste. Beaucoup de personnes vont à l'opéra pour le côté grand spectacle, avec un nombre impressionnant d'artistes qui y participent, le côté grandiose des décors. Avec ce *Carmen*, opéra-paysage, nous sommes dans une version assez pauvre dans le sens où il n'y a pas de décor puisque le décor est le paysage. Cette démarche permet au spectateur non pas de voir défiler devant lui des décors mais plutôt de se lever et d'aller lui-même se poser devant plusieurs décors, l'itinérance sert aussi à cela. *Carmen* est un opéra en quatre actes, qui se déroule dans des espaces publics ou extérieurs : la place, la corrida, la taverne, la montagne, a contrario des lieux de la plupart des opéras de la même époque

qui ont pour décor des espaces privés : chambres à coucher, salons, salles de réception... Dans *Carmen*, nous sommes dans quelque chose d'assez ouvert, de populaire, la corrida en est le symbole le plus parlant. Faire de l'opéra en extérieur est une manière de se rapprocher des spectacles de rue, et parler de ferveur populaire semble tout à fait à propos pour cette œuvre qui est l'opéra populaire par excellence ! Je suis dans une démarche de démocratisation de l'art lyrique, avec l'idée que l'opéra n'est pas réservé aux élites.

Toutes ces raisons ont fait que *Carmen* a trouvé sa place dehors.

◀ Revendiquez-vous une approche féministe de Carmen ?

Absolument. Je ne tords pas l'histoire, je ne dis pas que *Carmen* ait été écrit dans une démarche féministe, cela n'aurait pas de sens, les sensibilités étaient autres à l'époque. En revanche, si moi je fais du théâtre et de l'opéra aujourd'hui, c'est pour savoir ce que les pièces de répertoire nous apprennent aujourd'hui. Dans cette optique, j'ai une démarche féministe, je suis féministe, et je suis sûre que cet opéra peut raconter quelque chose sur l'aspect systémique des violences faites aux femmes. Si Bizet termine son opéra de manière si brutale, alors que pour les conventions de l'époque il aurait été souhaitable qu'il termine de manière plus « acceptable », il aurait par exemple pu faire revenir Micaëla, ou mettre en scène la rédemption de Don José. Or, la fin est cruelle et c'est précisément



une chose sur laquelle je m'appuie pour défendre mon propos. *Carmen* est un tel chef d'œuvre qu'on peut décider de l'aborder du point de vue féministe ou d'un tout autre point de vue. C'est ce qui en fait sa force et son aspect inépuisable.

◀ Comment avoir une approche joyeuse de ce spectacle quand on met l'accent sur la conscience collective du mauvais traitement infligé aux femmes ?

La force du collectif le permet, je travaille avec les personnes qui composent l'équipe depuis ses tout premiers débuts, c'est un atout énorme. Moi-même, je joue dans le spectacle. Chacun sort l'instrument de ses années de conservatoire sans forcément être musicien professionnel, chacun met la main à la pâte, et c'est très dynamique ! Il y a aussi une forme de militantisme, et on sait que les collectifs, les forces militantes sont des groupes joyeux, même si on lutte contre des choses abominables, on est ensemble. Le succès que remporte *Carmen*, opéra paysage nous prouve que cela vaut le coup de le faire avec joie. Si le propos passe aussi bien, c'est qu'il y a un côté « good vibes » dans cette mise en scène. On est dehors, il fait

beau, il y a des costumes, du paysage, l'arrangement musical est extrêmement festif, avec des tubes qu'on connaît tous. Par contre, choc à la fin du spectacle, on en prend un coup. Cela facilite le propos de la dénonciation de la violence faite aux femmes.

◀ Comment se sont opérés les arrangements musicaux et le choix de l'instrumentarium ?

Nous avons formé un trio avec les directeurs musicaux Igor Bouin et Jérémie Arcache qui n'écrivent pas d'arrangements a priori. Nous partons toujours des personnes qui vont jouer le spectacle, de ce qu'elles savent faire, c'est une pratique à laquelle nous tenons dans la compagnie. Si l'un a fait deux ans de trompette au conservatoire, les arrangements vont être écrits pour le niveau de trompette en question, les arrangements sont faits sur-mesure, c'est une histoire de troupe, de la connaissance aigüe des capacités de chaque artiste. L'instrumentarium vient de là, même si piano, clarinette, violoncelle sont interprétés par des instrumentistes aguerris, permettant une base solide à l'arrangement. S'ajoutent à cela les capacités instrumentales et lyriques des personnes présentes, donc il y a du ukulélé, des percussions, du trombone, de la trompette : c'est un arrangement qui sonne de manière festive, assez populaire, comme une ambiance de bal, légère. Les couleurs musicales à un moment sont beaucoup plus sombres, on abandonne les instruments de fête et les instruments militaires pour être sur la gravité.

◀ Quels sont les retours publics ?

Ce sont de très bons retours, le public peut beaucoup rire, mais avec une fin de spectacle assez bouleversante. Nous avons forcé sur le côté clownesque, il y a des figures qui sont assez caricaturées, notamment grâce aux costumes et au maquillage. Le parti-pris esthétique est assez spectaculaire, c'est réjouissant. ■

CARMEN

OPÉRA-PAYSAGE



OPÉRA
SAM. 28 JUIN 2025 - 19:00

Opéra-paysage itinérant créé en juin 2023 au Théâtre de l' Aquarium à Paris pour 10 interprètes chanteurs, acteurs, instrumentistes

Jeanne Desoubeaux, mise en scène
Jérémy Arache et Igor Bouin, direction musicale
Louise Moizan, assistante à la mise en scène
Cécilia Galli, scénographie / espace
Alex Costantino et Nathalie Matriciani, costumes
Anne Kuntz, maquillage
François Lanièce, création son
Thomas Coux, lumières
Paul Amiel et Redha Medjahed, régie plateau

Avec Anaïs Bertrand, Igor Bouin, Solène Chevalier, Jeanne Desoubeaux, Jean-Christophe Lanièce, Vincent Lochet en alternance avec Lauriane Maudry, Pauline Leroy, Flore Merlin, Kaëlig Boché en alternance avec Martial Pauliat, Agathe Peyrat

Spectacle présenté dans le cadre du Festival URBAKA



Jardins de l'Évêché
Spectacle itinérant



Tarif H
10€*



env. 2h

*Ouverture de la billetterie le mar. 03/06/2025.
La détention d'un billet payant garantit une place assise.



▲ Visionner
la bande annonce

Opéra-paysage en extérieur pour dix interprètes de notre temps.

Carmen, c'est l'opéra dont on connaît tous les tubes, « L'amour est un oiseau rebelle » en tête. Issue de l'Académie de l'Opéra National de Paris, la metteuse en scène Jeanne Desoubeaux et sa troupe, implantée en Limousin, nous entraînent faire un tour pour découvrir leur *Carmen*, une version resserrée à découvrir en plein air !

Dans cet opéra, l'amour joue au coude à coude avec la mort. L'humour omniprésent n'édulcore en rien le propos de l'œuvre que la metteuse en scène Jeanne Desoubeaux résume ainsi : « Elle le quitte, il la tue. *Carmen* commence par un harcèlement de rue, et se termine par un féminicide ». Fidèle à la trame, l'adaptation musicale est un délice : le piano est tour à tour instrumentarium ou piano de cabaret, le trombone et la trompette résonnent avec les instruments de l'armée, les ukulélé, percussions et la clarinette poussent du côté de la musique tzigane. L'énergie des artistes donne un sacré peps à l'œuvre de Bizet.

Un parti pris qui s'annonce réjouissant !



LES PRIX
LES PLACES
LES LIEUX...



20 € = 20% de réduction

La réduction est applicable sur tous les spectacles et toutes les séries de fauteuils pendant 1 an à compter de sa souscription* dans les deux salles de l'Opéra.

* En fonction de sa date de souscription, la carte peut être valable à cheval sur deux saisons.

TARIFS

Tarifs généraux

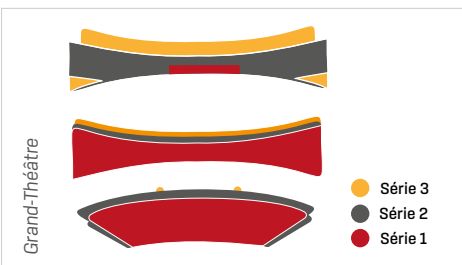
	Série de fauteuil Grand-Théâtre	Plein tarif	Tarif adhérent et groupe
Tarif A+	Série 1	65 €	52 €
	Série 2	55 €	44 €
	Série 3	35 €	28 €
Tarif A	Série 1	55 €	44 €
	Série 2	45 €	36 €
	Série 3	25 €	20 €
Tarif B+	Série 1	50 €	40 €
	Série 2	40 €	32 €
	Série 3	20 €	16 €
Tarif B	Série 1	45 €	36 €
	Série 2	35 €	28 €
	Série 3	15 €	12 €
Tarif C	Série 1	35 €	28 €
	Série 2	25 €	20 €
	Série 3	10 €	8 €
Tarif D	Unique	30 €	24 €
Tarif E	Unique	25 €	20 €
Tarif F	Unique	20 €	16 €
Tarif G	Unique	15 €	12 €
Tarif H	Unique / Pl. libre	10 €	-
Tarif I	Unique / Pl. libre	5 €	-

Tarifs spécifiques

15 €	Personnes bénéficiant de dispositifs d'accessibilité (audiodescription, gilets vibrants...) - tarif identique pour la personne accompagnatrice ; Demandeurs d'emploi (pour les tarifs A+ à C)
10 €	Moins de 18 ans Étudiants (moins de 30 ans) Scolaires (1 spectacle) Établissement d'enseignement artistique (- de 30 ans) Bénéficiaires du dispositif Pass Culture Bénéficiaires des minimas sociaux Demandeurs d'emploi (pour les tarifs D à G)
8 €	Dispositif Lycéens au théâtre
5 €	Scolaires (à partir de 2 spectacles) Enfants de moins de 6 ans Tarif applicable uniquement sur une sélection de spectacles identifiés dans la saison. Établissement d'enseignement artistique partenaire (moins de 30 ans)
3 €	Passerelle culturelle

Surtirage non visible au rang K et L du 1^{er} balcon du Grand-Théâtre

Accès au Foyer du public et au 1^{er} balcon (1^{er} niveau) du Grand-Théâtre possible par ascenseur. 1^{er} balcon non accessible aux personnes en fauteuil.



Offrez votre soutien : devenez mécène et contribuez à soutenir l'Opéra !

Par vos dons, vous contribuez en complément des partenaires publics (Ville, Région, État) de façon déterminante à la mise en œuvre d'engagements qui solidifient durablement votre Opéra sur son territoire et lui permettent de pousser sa mission d'excellence artistique et culturelle.

Votre générosité est récompensée

À partir de 50€ de don, vous bénéficiez de l'achat anticipé de places et d'une réduction d'impôts correspondant à 66% de votre don.

À partir de 150€ de don, le livre jeunesse « Les Pense-Bêtes » ou le livre augmenté « Vanité[s] » vous est offert en plus des autres contreparties.

Georges Ottavy | 05 55 45 95 04 | georges.ottavy@operalimoges.fr

RÉSERVATIONS & SOUTIEN

Accueil physique et téléphonique

Au Grand-Théâtre : du mardi au samedi de 12h30 à 18h30 / 05 55 45 95 95
À JM-MAD : les lundi, mercredi et vendredi : 9h-12h / 13h-18h30
mardi et jeudi : 13h-18h30 / 05 55 45 94 70

Les spectacles à JM-MAD peuvent être réservés au Grand-Théâtre et réciproquement

Sur operalimoges.fr

Modes de règlement acceptés

Carte bancaire, chèque, espèces, Pass culture, chèques culture et chèques ANCV

Vos dons peuvent s'effectuer sur place, sur operalimoges.fr ou par courrier

Opéra de Limoges / Mécénat - 48 rue Jean Jaurès - 87000 Limoges

Ouverture des ventes en ligne et à la billetterie au Grand-Théâtre et à la MAD

- Du mardi 4 au mercredi 5 juin 2024 – 12h30 : réservations pour les mécènes uniquement.
- Du jeudi 6 au samedi 8 juin 2024 – 12h30 : réservations pour les adhérents à « Ma Carte Opéra ».
- À partir du mardi 11 juin 2024 – 12h30 : réservations pour l'ensemble des publics.

JEAN MOULIN - MAISON DES ARTS ET DE LA DANSE OUVERTE SUR LE QUARTIER, LA VILLE, LA VIE...



NOUVEAU - Espace Numérique

Cette initiative renforce les liens avec la population en proposant un espace numérique courant octobre 2024.

Il s'agit d'une démarche d'ouverture sur le quartier. Équipé d'un parc informatique, cet espace offre un accès équitable à la technologie et propose différents ateliers, de la formation de base à des thèmes citoyens, prioritairement destiné aux habitants du quartier de Beaubreuil. L'Opéra de Limoges travaille en collaboration avec des acteurs associatifs, économiques et éducatifs.

Que vous souhaitiez vous former, vous informer, ou simplement vous connecter, l'Espace Numérique de la MAD est ouvert à tous, devenant ainsi un lieu d'apprentissage numérique et d'échange.

**Mercredi 16 octobre,
mercredi 13 novembre et
mercredi 11 décembre 2024**
Récréasciences, association qui vulgarise, diffuse et valorise les sciences, animera un atelier de lutte contre les Fake News.

Jean Moulin - MAD héberge les activités de différentes associations

EPGV APA 87

Club sportif de gymnastique volontaire, l'association met en place des séances adaptées aux personnes atteintes de pathologies de type cardiaque et insuffisance respiratoire, cancer, maladies métaboliques et surpoids, en extérieur comme intérieur. En salle, des séances de gymnastique adaptée sont proposées notamment à la MAD : gym après cancer, gym métabolique et renforcement musculaire pour les cardiaques, yoga et équilibre, prévention des chutes...

Guy Matejka,
président d'EPGV APA 87

Multi Fa 7 est une compagnie de danse Hip-Hop, breakdance et autres expressions urbaines qui initie les amateurs de tous niveaux et organise

plusieurs Cub [battles locaux], notamment à la MAD, tout au long de l'année, ouverts à tous.

Fondée en 1999, Multi Fa 7 œuvre au développement de la culture Hip-Hop dans la région à travers la conduite d'ateliers, stages, spectacles, shows et l'organisation d'événements type festivals nationaux et internationaux. Certains de ses membres ont été champions de France de BreakDance (BBoy France Jr et Vice Bboy France adulte en 2014) et ont foulé les plus grands Battles (Battle Pro, Battle of the Year...).



La Ligue contre le cancer 87

Si l'on connaît bien les missions de la LIGUE qui consistent à soutenir la recherche, ou encore à mener des actions de prévention en lien avec les facteurs de risques et facteurs protecteurs face aux cancers, on connaît beaucoup moins celle qui permet aux malades du cancer et à leur proche aidant de bénéficier gratuitement des activités et soins d'accompagnement pendant leur parcours et qui leur permettent de sortir du cadre de la maladie, de les aider à mieux vivre la maladie.

« Le Comité 87 de la Ligue contre le cancer fréquente et utilise les locaux de Jean Moulin-Maison des Arts et de la Danse depuis plus de dix ans pour proposer, deux fois par semaine, des séances d'activité physique adaptée par petits groupes. Les coachs qui animent ces ateliers ont des diplômes sportifs spécifiques, ce qui permet la pratique des activités en toute sécurité par rapport à la maladie ou aux traitements. Par ailleurs, Ève Christophe, référente des projets inclusifs " Les Gens qui chantent " à l'Opéra mène ponctuellement des ateliers vocaux de sensibilisation à la voix pour nos bénéficiaires, en proposant un atelier découverte. Ils peuvent ensuite intégrer tout au long de l'année les ateliers vocaux de l'Opéra. Notre partenariat se développe et s'oriente vers davantage d'échanges entre les activités menées par l'Opéra et les bénéficiaires de la Ligue contre le cancer. »

Marie Anne Sofio,
administratrice en charge de l'aide aux malades

Culture Alpha


« La mission de Culture Alpha est l'alphabétisation des personnes émigrantes qui n'ont pas ou peu été scolarisées dans leur pays d'origine, et l'enseignement du français langue étrangère. L'association utilise différents locaux dont une salle de la MAD à raison de 6 demi-journées par semaine. Au sein des différents groupes dont je m'occupe, certains stagiaires ne parlent pas du tout le français et d'autres parlent très bien mais viennent pour apprendre à lire et à écrire le français. Cette

année les groupes sont constitués d'Afghans, de Marocains, d'Algériens, d'Erythréens, d'Arméniens, de Cambodgiens, de Péruviens, d'un Anglais et d'un Yéménite, sachant que c'est la nationalité turque qui est la plus représentée. L'équipe de la MAD nous accueille chaleureusement, vient à la rencontre des groupes pour parler. La saison dernière j'ai accompagné des stagiaires à plusieurs représentations au Grand-Théâtre ou à la MAD. Les affiches des spectacles et la plaquette de saison nous servent de support de discussions ou de travaux écrits. Les stagiaires se familiarisent de plus en plus avec le monde du spectacle, cette ouverture les intéresse ! Donner accès à la culture aux personnes éloignées de ces préoccupations n'est pas un vœu pieux... »

Feruzha Fayzieva,
enseignante en français langue étrangère

Un projet collaboratif, initié par la Maison des Arts et de la Danse est en construction. L'objectif est d'aider les participants des associations (Ligue contre le cancer 87, Culture Alpha, EPGV APA 87) à dresser un portrait d'eux-mêmes, alliant écriture, photographie, et même d'y associer une chorégraphie en relation avec « Les Gens qui Dansent ».

Informations & contact :

 Pascaline Larant
05 55 45 94 72
pascaline.larant@operalimoges.fr

NOS DEUX LIEUX

LE GRAND-THÉÂTRE

JEAN MOULIN - MAISON DES ARTS ET DE LA DANSE (MAD)



POUR CO-WORKER, EXPOSER...

Que vous soyez étudiant, entrepreneur, chef d'entreprise, salarié ou artiste, bénéficiez d'espaces adaptés à vos besoins.

Au Grand-Théâtre, aménagé dans le Foyer du public - lieu emblématique – un espace de coworking possède tous les attributs nécessaires à la réussite de vos projets. Grâce au bar et à la possibilité de réserver vos places sur place, il vous sera facile d'allier travail et curiosité artistique.

Situé rue Jean Jaurès, face à l'arrêt de bus « Opéra » et proche de toutes les commodités, l'emplacement stratégique de cet espace vous permettra d'être au cœur culturel, économique et géographique de Limoges.

Chaque demande s'étudie au cas par cas.

POUR ORGANISER UN ÉVÉNEMENT

Votre association, votre collectif, votre entreprise... a besoin d'un espace pour organiser une rencontre, une conférence, une journée professionnelle ou tout type de manifestation nécessitant une grande capacité d'accueil ?

L'Opéra loue des espaces pour faire de votre événement un succès :

Au Grand-Théâtre, le foyer du public avec une capacité de 350 places debout ou 200 places assises, et la salle avec une capacité de 1325 places en jauge complète ou 860 en jauge réduite.

À la MAD, la salle avec une capacité de 400 places, la mezzanine avec une capacité de 300 places debout et de 150 places assises, l'auditorium avec une capacité de 180 places assises ainsi que plusieurs espaces de travail (studio de danse et ateliers).

Vous pouvez également organiser des soirées de relations publiques autour d'un spectacle de la programmation.



POUR PARTAGER UN MOMENT DE CONVIVIALITÉ, DANSER...

Vous avez envie de boire un verre, de vous restaurer, de profiter... ou bien de vous défouler sur le dancefloor ? Les espaces du Grand-Théâtre et de la MAD sont des spots de choix !

De septembre à juin : concerts, soirées électro...

Tout au long de la saison, les bars de la MAD et du Grand-Théâtre sont ouverts 1 heure avant les représentations, 30 minutes après et pendant les entractes.

À la carte : boissons fraîches, café, thé, cocktails, champagne, vins, bières...

Paiement par CB sans minimum.



POUR ÊTRE SOLIDAIRE...

L'Opéra de Limoges met à disposition ses espaces et ses compétences au service des acteurs de la solidarité.

Comme le Secours Populaire et l'Établissement Français du Sang, vous êtes acteur d'une action solidaire et de partage avec la population, contactez-nous.

Depuis des années, le Secours Populaire est mobilisé pour apporter une aide aux étudiants en situations précaires. Un accueil et une distribution de colis (épicerie, hygiène, produits frais, etc...) ont lieu chaque semaine sur le campus de la Faculté de Lettres et Sciences Humaines de Limoges.


L'Opéra accueille certaines de ces distributions pendant les vacances scolaires. Les étudiants ont à leur disposition un espace de convivialité.

Pas de vacances pour la solidarité !


Le Secours Populaire assure des permanences au Grand-Théâtre :

- 30/10/2024, de 12h30 à 14h
- 26/12/2024, de 12h30 à 14h
- 5/03/2025, de 12h30 à 14h
- 23/04/2025, de 12h30 à 14h
- 30/04/2025, de 12h30 à 14h

Informations & contact :

 Contact : 05 55 04 21 60 /
secretariat.spf87@wanadoo.fr
spf87.org

Informations & contact :

 Georges Ottavy
05 55 45 95 04
georges.ottavy@operalimoges.fr

VENIR AU GRAND-THÉÂTRE

Au centre ville de Limoges, l'entrée du public s'effectue Place Stalingrad.



Arrêt de bus « Opéra » :

Lignes standard : 4 5 6 8 10

Lignes nocturnes : 24 25



Le Grand-Théâtre se trouve à 10 minutes à pied de la Gare Limoges-Bénédictins.



Stationnement - Parking République

Entrée : 5 ter, B^d Carnot - 87000 Limoges.

Conservez votre ticket sur vous pour votre retour via les accès piétons. Paiement en caisse automatique.

VENIR À JEAN MOULIN – MAISON DES ARTS ET DE LA DANSE (JM-MAD)



Le bâtiment se situe Esplanade Jean-Moulin (Limoges-Beaubreuil) en face du centre commercial.

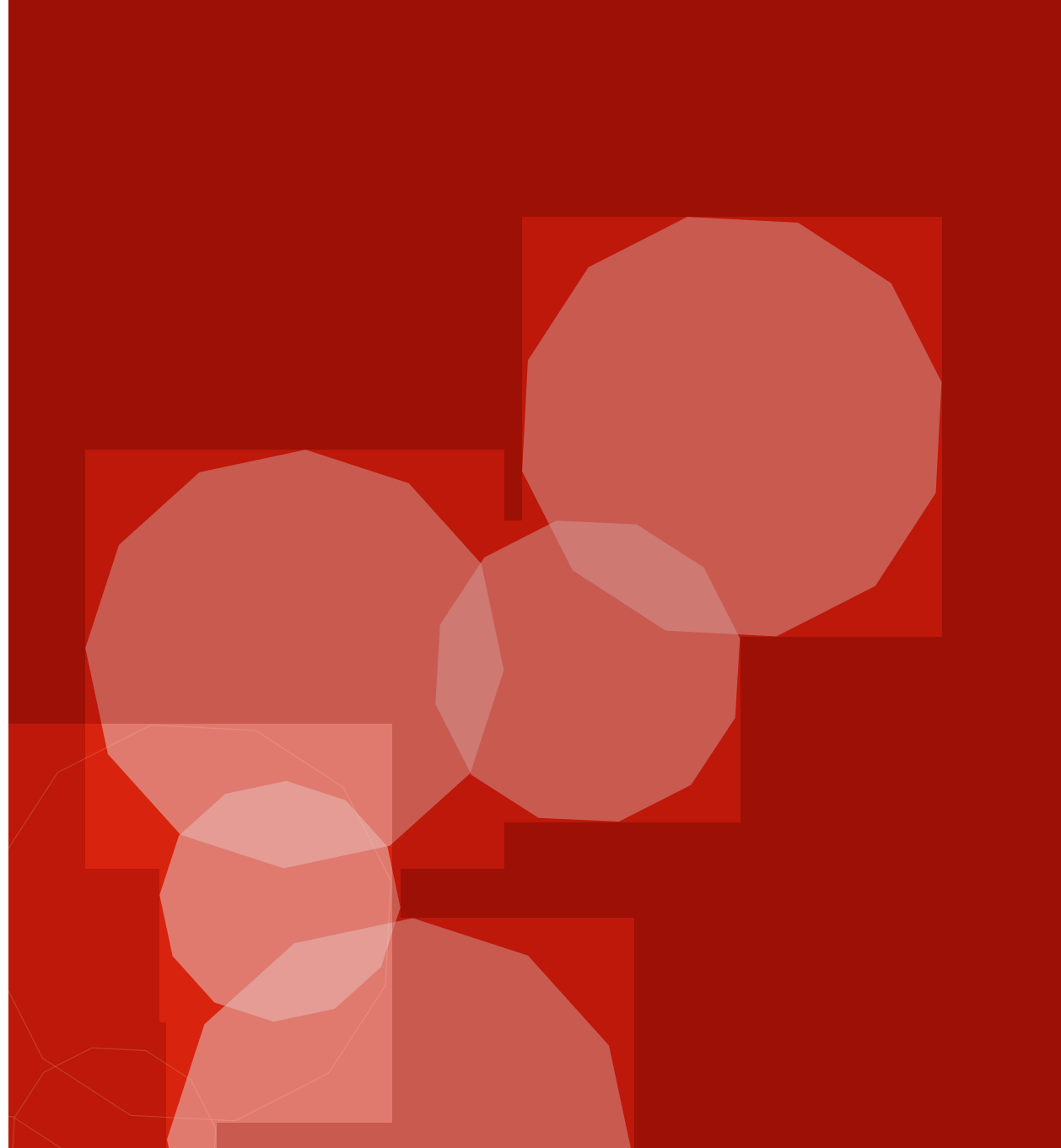
Stationnement sur le parking du centre commercial.

En bus : 10 20 / Arrêt CC Beaubreuil



SÉCURITÉ

Dans le cadre du plan Vigipirate, évitez de venir avec des sacs volumineux. Une palpation est réalisée à l'entrée des spectacles ; les sacs sont ouverts et vérifiés par les agents de sécurité. Les bouteilles d'eau sont interdites en salle.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président de la régie personnalisée
Émile Roger Lombertie, Maire de Limoges

Vice-président de la régie personnalisée
Philippe Pauliat-Defaye, adjoint au Maire de Limoges

Représentants de la Ville de Limoges
Vincent Jalby, premier adjoint au Maire
Nadine Rivet, adjointe au Maire
Michel Cubertafond, conseiller municipal
Thierry Miguel, conseiller municipal

Représentant de la Région Nouvelle-Aquitaine
Thibault Bergeron, conseiller régional

Représentante du Ministère de la Culture
Maylis Descazeaux, directrice régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général et artistique
Alain Mercier

Directeur adjoint
Nicolas Faye

Conseiller aux distributions vocales
Josquin Macarez

Conseillère artistique à la programmation chorégraphique
Voula Koxarakis

PRODUCTION

Directeur de production
Nicolas Faye

SERVICE PRODUCTION
Administratrice de production
Marianne Devie

Régisseuse générale
Louise Le Devehat

ADMINISTRATION

Directrice administrative
Françoise Trapinaud

SERVICES FINANCIERS
Sarah Carosi, chargée du budget
Martine Lacouturière, assistante

RÉGIE D'AVANCES ET DE RECETTES
Nacéra Tlemsani

SERVICE RESSOURCES HUMAINES
Françoise Trapinaud, responsable RH
Aurore Martin, Marine Hugué, assistantes

DÉVELOPPEMENT

Directeur du développement
Georges Ottavy

COMMUNICATION
Responsable des médias et du protocole
Pascale Rousseaud

Responsable éditoriale
Apolline Parent

Graphiste / community manager
Antoine Jouffriaud

Photographe / régisseur communication
Steve Barek

RELATION CULTURELLE

Chargée de la relation culturelle / Accessibilité
Anne Thorez

PLATEFORME VOCALE INCLUSIVE

« LES GENS QUI CHANTENT »

Responsable artistique et pédagogique
du projet et coaching vocal
Ève Christophe

Pianiste / Chef de Chant
Florian Véniant

Assistante coach vocal
Lynda Bisch

Assistante de production
Anesther Soraya Jasmin
Ainsi que les accompagnateurs.trices
encadrants.es des enfants.

SERVICES AUX PUBLICS

Responsable des Services au public
et de la salle
Carine Lenoir

Accueil professionnel
Gwenaëlle Denolf, référente accueil
Steve Barek, Flavien Galinat

Billetterie
Anne Plessis, référente billetterie
Manon Espuna, opératrice de la billetterie

Responsable du bar
Aurélia Destampes

Ainsi que l'ensemble du personnel de salle.

TECHNIQUE

Directeur technique
Gabriel Desprat

Régisseur général technique
Silvère Bartoux

ATELIER COSTUMES
Cheffe Costumière
Nelli Vermel

Costumière
Raymonde Maranay

ATELIER DÉCORS
Laurent Garnier, Nicolas Lavallée,
Amandine Petit, Frédéric Peyrot

MACHINERIE

Chef Machiniste
Jean-Jacques Debiais

Machinerie / Cintres
Jamal El Youssoufi, Franck Goujon,
Philippe Marcheras, Ali Ouriachi,
Patrice Portzenem

LUMIÈRES

Chef éclairagiste
Ludovic Pannetier

Chef éclairagiste adjoint
Julien Vigier

Éclairagistes
Yann Cholet, Gilles Rivet, Édouard Sire

SONORISATION

Pierre Philippon - Société Graal

SERVICE ENVIRONNEMENT ET SÉCURITÉ

Chef de service / Chargé de la Sécurité / ERP
Nicolas Saint-Marc

Agents d'entretien / logisticien
Denis Cherigny
Carole Zat

SERVICES MUSICAUX

Directeur des Services musicaux
Frantz Doré

Régisseur principal
David de Cuenca

Assistante de production
Anna Lavaud

Bibliothécaire musicale
Géraldine Colladant

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Cheffe de chœur
Arlinda Roux Majollari

Cheffe de chant du chœur
Elisabeth Brusselle

Soprani : Nathanaëlle Bedouet, Marine Boustie, Loudmila Boutkov, Véronique Chaigneau, Cecilia Mazzufero, Penelope Denicia, Natalia Kraviets

Alti : Agnès de Butler, Floriane Duroure, Cristiana Eso, Xu Fang, Johanna Giraud, Elisabeth Jean, Jiya Park

Ténors : Martial Andrieu, Jean-Noël Cabrol, Christophe Gateau, Stéphane Lancelle, Julien Oumi, Josh Miranda, Nn

Barytons : Jean-François Bulart, Christophe Di Domenico, Jamie Rock, Xavier Van Rossom

Basses : Fabien Leriche, Marc Malardenti, Gregory Smolij

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE (ORSOLINA)

Chef d'orchestre principal,
directeur musical associé : Pavel Baleff

Violon solo supersoliste : Elna Kuperman

Premiers violons : Albi Binjaku, violon solo co-soliste / Valérie Brusselle, Martial Boudrant, Alexander Cardenas, Diane Cesaro, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Seconds violons : Jelena Eskin, cheffe d'attaque, soliste / Marius Mosser, co-soliste / Marthe Gillardot, Claire Khoury, Marijana Sipka, Nn

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Samuel Le Hénand, co-soliste / Fatiah Zelmat, Nn

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Rémi Vermeulen, contrebasse solo / Thierry Barone

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo / Félix Gefflaut, cor anglais solo et hautbois

Clarinettes : Mio Yamashita, clarinette solo / Valentina Pennisi, Clarinette basse solo et clarinette

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime Da Costa, contrebasson solo et basson

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry

Trompettes : Ignacio Ferrera, trompette solo / Grégoire Currit, cornet solo et trompette

Trombone : Hervé Friedblatt, trombone solo

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste

Harpe solo : Aliénor Mancip

SCÈNE DANSE

JEAN MOULIN - MAISON DES ARTS ET DE LA DANSE (MAD)

Administration
Alexandra Simonneau, administratrice
Sophie Ustaze, assistante

Conseillère artistique à la programmation chorégraphique
Voula Koxarakis

Production artistique / communication
Grégory Deglane

Directeur de la transmission
et pratiques partagées à la population
Sergio Simón

Accueil des publics et médiation
Pascaline Larant
Stéphanie Rouget

Accueil des publics et billetterie
Corine Maury
San-Song Moua

Technique
Yohann Paltrier, régisseur technique
Alexandre Prin, régisseur plateau
Florian Gueguen, régisseur lumière

Logistique et entretien
Pascal Jeanton
Christophe Lepetit

PLATEFORME CHORÉGRAPHIQUE

« LES GENS QUI DANSENT »

Intervenants :
Nadège Ametogbe
Laura Messina Ernaux
Mathieu Le Moine
Ken Thué
Christelle Noumet Laly

ainsi que l'ensemble des intermittent.es
au Grand-Théâtre et à Jean Moulin - MAD.

MENTIONS DE PRODUCTION

SCÈNE LYRIQUE ET VOCALE

Génération Opéra

Le concours Voix Nouvelles est organisé par Génération Opéra, avec le soutien du Ministère de la Culture, du mécénat de la Caisse des Dépôts, de la Fondation Orange et du Centre national de la Musique. En partenariat avec France Musique. En collaboration avec le Concours Voix des Outre-mer et le Théâtre Lyrichorégra 20 à Montréal.

Bach au temps de l'Avent - Cantates

Ce concert est organisé dans le cadre de la Saison du MM Festival, en partenariat avec l'Opéra de Limoges et la Ferme de Villefavard en Limousin centre culturel de rencontre. La Saison du MM a été fondée par il Convito en 2021 ; elle regroupe une série de concerts et rencontres itinérantes en Région Nouvelle-Aquitaine, dans le prolongement du MM Festival - festival de Musique en Mouvement créé à La Rochelle en 2017 - et du projet artistique d'il Convito. Informations : www.mmfestival.fr

Carmen, un piano dans la montagne

Production déléguée: Compagnie Sandrine Anglade Coproduction : Opéra de Limoges, Scène Nationale du Sud-Aquitain – Bayonne, Le Parvis – Scène Nationale de Tarbes, Centre d'art et de culture – Meudon, le Centre des Bords de Marne, Le Carré - Scène nationale de Châteaun-Gontier. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec l'aide à la création de la DRAC Île-de-France, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM Remerciements au Lycée Jules Verne de Sartrouville et sa classe DTMS Habillage, l'Opéra de Lille, l'Opéra de Limoges, l'ArcaL Lyrique, le conservatoire de Vincennes, le studio Fred C&P (Paul Lorthios et Clément Picart), Théo Cardoso, Mélissa Tonnelien, Sylvie Martin Hyszka, Sabrina Sadet, Arkose Pantin, Maialen et Natatxa. La Compagnie Sandrine Anglade est soutenue par la région Île-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle, le département du Val-de-Marne et la ville de Vincennes.

Les Sentinelles

Production : Opéra national de Bordeaux Coproduction : Opéra de Limoges et Opéra-Comique

Tosca

Nouvelle production [2022] Opéra national de Lorraine Coproduction : Angers-Nantes Opéra, Opéra de Rennes et Opéra de Toulon

Carmen, cour d'assises

Un projet créé dans le cadre de résidences ENOA à la Chapelle musicale Reine Elisabeth. Coproduction : ENOA - European network of opera academies, La Chapelle Musicale Reine Elisabeth, Cie MPDA - Alexandra Lacroix, Mains d'œuvres

Les Mamelles de Tirésias

Commande de l'Opéra d'Avignon, en coproduction avec l'Opéra de Limoges Court-métrage *Good Girl*: Production Cinétévé, en partenariat avec l'INA, sur une initiative de La Maison des femmes de Saint-Denis, avec la collaboration du magazine « Causeette ».

Carmen, opéra-paysage

Production : Compagnie Maurice et les autres Coproduction : Le Carreau - Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan; Théâtre de St Quentin en Yvelines - Scène Nationale; Théâtre de Caen, l'Azimut de Chatenay- Malabry, Le Gallia Théâtre de Saintes

SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES

Clara Ysé

En co-réalisation avec Peel Productions

Concertôts / Afters Electro

En partenariat avec la Fédération Hiero Limoges

SCÈNE CHORÉGRAPHIQUE

Féù

Production : Le Phare, centre chorégraphique national du Havre Normandie Coproductions : La Biennale de la danse de Lyon, Le Quartz scène nationale de Brest, Le Volcan, scène nationale du Havre, Maison de la musique de Nanterre - Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - scène nationale, Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux Soutien en résidence : Le Volcan - scène nationale du Havre

Les Saisons

Coprodacteur principal : Château de Versailles Spectacles - Opéra Royal de Versailles Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles Coproducteurs : Château de Versailles Spectacles - Opéra Royal de Versailles Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles • Festival de Danse de Cannes - Côte d'Azur France • Teatro Victoria Eugenia - Ballet T - Ville de Donostia San Sebastián • Opéra de Saint-Etienne • Theater Bonn - Allemagne • Teatro la Fenice - Venise [Italie] • CCN Malandain Ballet Biarritz Partenaires : Opéra de Reims • Espace Jélotte d'Oloron Sainte-Marie • Théâtre Olympia d'Arcachon | Soutiens | Fonds de dotation Malandain pour la Danse • Suez • Association Amis du Malandain Ballet Biarritz • Carré des Mécènes du Malandain Ballet Biarritz Soutiens: Fonds de dotation Malandain pour la Danse Suez • Association Amis du Malandain Ballet Biarritz • Carré des Mécènes du Malandain Ballet Biarritz

CHoPin

Coproducteurs, soutiens et partenaires du projet : CCN Malandain Ballet Biarritz / Co-production accueil studio | OARA / Co-production | IDDAC / Coproduction iddac, agence culturelle du Département de la Gironde | Opéra de Limoges - théâtre lyrique d'intérêt national / Co-production et résidence en territoire avec l'OARA à la Maison des Arts et de la Danse [la MAD] |

Scène Nationale Sud-Aquitain / résidence en territoire avec l'OARA | Ville de Bordeaux - subventions 2023 et 2024 | Soutien | Théâtre de l'Ermitage, le Bouscat / Résidence mise à disposition | Dantanz | Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud / Résidences mise à disposition | Ville de Saint-Loubès, La Coupole, mise à disposition plateau - Essais techniques

Mauvais sucre

Production l'Association Origami / C° Gilles Baron Production déléguée : LA MANUFACTURE - CDCN Nouvelle-Aquitaine et l'Association ORIGAMI / C° Gilles Baron - Coproductions et soutiens : Réseau Canopé, l'Iddac, agence culturelle de la Gironde, DRAC Nouvelle-Aquitaine, DGCA - Ministère de la Culture - En collaboration avec la Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale l'Association Origami est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et reçoit le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Gironde et de la Ville de Bordeaux.

Prendre l'air

Production : Beaux-Champs Co-production : La Barcarolle, Scène conventionnée du Pays de Saint-Omer, Le CCN d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques - Malandain Ballet Biarritz (Accueil Studio saison 2023), Le CCN de Tours - direction Thomas Lebrun (Accueil Studio 2023), Le CCN de Rillieux-la-Pape - direction Yuval Pick (Accueil Studio 2024), Le Figuier Blanc et la Ville d'Argenteuil, avec le soutien de la Caisse des Dépôts (mécénat), La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Le centre Culturel de Rencontre - La ferme Villefavard en Limousin. Bruno Benne est artiste associé à La Barcarolle EPCC spectacle vivant Audomarois de 2021 à 2024. La compagnie Beaux-Champs est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, d'Île-de-France - ministère de la Culture.

Catching lion needs a thousand dogs

Production : SINE QUA NON ART Coproduction : O.A.R.A - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, La Coursive - Scène Nationale de la Rochelle, VIADANSE - Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche-Comté, Ballet-du-Rhin Centre Chorégraphique National Mulhouse, La Passerelle - Scène Nationale - St Brieuç, Scène Nationale de Bayonne et du Sud-Aquitain, Malandain Ballet Biarritz - Centre Chorégraphique National de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques, Opéra de Limoges Partenaire : KLAP - Maison pour la Danse - Marseille

Pénélope

Production : Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta. Coproduction : Scènes Voges ; Escher Theater, Esch-sur-Alzette (Luxembourg) ; Le Volcan, scène nationale du Havre. Avec le soutien de la MC2, scène nationale de Grenoble. Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le ministère de la Culture / Direction Générale de la Création Artistique / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, la

Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.

Je badine avec l'amour

Production : Cliché (Le Mans) Coproducteurs : Le Triangle - Cité de la danse (Rennes) ; le Centre National de Danse Contemporaine (Angers), Le Carreau du Temple (Paris); TU-Nantes - scène conventionnée pour la jeune création ; Bora Bora productions ; les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis ; Pôle Sud - CDCN (Strasbourg) ; L'Entracte, scène conventionnée (Sablé sur Sarthe), Charleroi danse (Belgique). Accueil en résidence : Micadanses (Paris) ; Centre National de la Danse (Pantin) ; Espace Francine Lancelot - C° l'Éventail (Sablé sur Sarthe), Espace Pierre Cardin - Théâtre de la Ville (Paris), le Pavillon (Romainville), La Briqueterie - CDCN du Val de Marne (Vitry-sur-Seine). Maquette programmée dans le cadre de la Belle scène Saint-Denis 2023, par le Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national, Art et création - danse à Tremblay-en-France. | Avec l'aide du Plan France Relance / DRAC des Pays de la Loire et l'aide à la maquette de la Région des Pays de la Loire. | Avec le soutien financier du mécénat de la Caisse des Dépôts. | L'association Cliché est conventionnée par le ministère de la Culture / DRAC des Pays de la Loire. Elle est en résidence d'artiste associé au Triangle - Cité de la Danse de Rennes [2020-2023] et au Pavillon de Romainville en partenariat avec les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et le soutien de la DRAC Île-de-France [2022-2023].

Carmen, je chante pour moi-même.

Production : Grosse Plateforme Coproductions et soutiens : Théâtre de l'Aquarium, la ménagerie de verre, CND, Poush.

Maldonne

Production déléguée : CENTQUATRE-PARIS Coproduction : La Garance - Scène nationale de Cavallion, Théâtre Malakoff - Scène nationale, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, Théâtre de Suresnes Jean Vilat - festival Suresnes Cités Danse 2024, Centre Chorégraphique National d'Orléans - Direction Maud Le Pladec, Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine direction Peter Jacobsson dans le cadre de l'Accueil-studio, Les Quinconces et l'Espal - Scène nationale du Mans, Espaces Pluriels - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - Danse de Pau, La Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux/La Rochelle, La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, Fondation Royaumont, Espace 1789 - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen. Soutien financier : Le Quatrain - équipement culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo, Ville de Gouesnou - Centre Henri Queffélec Mécénat : Caisse des Dépôts Aide à la résidence : Fondation Royaumont / Fondation d'entreprise Hermès Leïla Ka est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS, artiste complice à La Garance, scène nationale de Cavallion et en résidence longue à l'Espace 1789, scène

conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen. Leïla Ka est accompagnée par le réseau TREEMPLIN - réseau interrégional Grand Ouest + Paris jusqu'en 2024.

Le petit chaperon rouge

Production : Faits & Gestes Le Petit Chaperon Rouge a été créé en résidence au Foyer à Marminiac [46] Repris avec le soutien des : Scène de Bayssan [34], Théâtre des 2 points - MJC de Rodez, La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie dans le cadre du dispositif En dehors La compagnie Sylvain Huc est soutenue au sein du réseau des Centres de développement chorégraphique nationaux, en particulier par ceux de Toulouse (La Place de la danse), Roubaix (Le Gymnase), Avignon (Les Hivernales) et Uzès (La Maison). Sylvain Huc a également été sélectionné par le réseau européen Aerowaves pour l'édition 2019 du festival. La compagnie Sylvain Huc est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie. Elle est associée à la ville de Tournefeuille depuis janvier 2020. Sylvain Huc est également artiste associé au Gymnase I CDCN de Roubaix pour la période 2020-2023, et artiste complice de la Place de la Danse - CDCN Toulouse/ Occitanie. Il sera artiste associé avec Montpellier Danse en 2024.

Bate Fado

Production - Bate Fado - Maison de production Associação Cultural Sinistra. Coproduction Centro Cultural de Belém; Cine-Teatro Avenida; Teatro Académico Gil Vicente; Teatro Municipal do Porto; Theater Freiburg. Résidence de Coproduction O Espaço do Tempo. Soutien à la Création Centro Cultural Olga Cadaval; Estúdios Victor Córdon; OPART; Mala Voadora; Pro.dança. Soutien à la Recherche Casa-Museu Leal da Câmara; LIPA - Laboratório de Investigação de Práticas Artísticas da Universidade de Coimbra; Museu Bordalo Pinheiro. Projet soutenu par la République Portugaise - Culture I DGARTES - Direção-Geral das Artes.

Majorettes

Production déléguée : Bi-p Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, La Filature - scène nationale de Mulhouse, Les Quinconces et l'Espal - Scène nationale du Mans, La Halle aux grains - Scène nationale de Blois, Format ou la création d'un territoire de danse - Ardèche, Centre national pour la création adaptée - Morlaix, Théâtre Brétigny - scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités, CCNT - Centre chorégraphique national de Tours, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Carreau du Temple-Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris, TAP-Théâtre auditorium de Poitiers. Avec le soutien du Centre national de la danse - CND Pantin. Bi-p est soutenue par la DRAC Centre-Val de Loire- Ministère de Culture et par la Région Centre-Val de Loire, au titre de compagnie conventionnée, et par l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Infinité

Production : association C.R.C. - compagnie Yvann Alexandre Coproductions : Festival Les Hivernales, Avignon, Le lieu unique, scène nationale de Nantes, KLAP Maison pour la danse, Marseille, Festival Faits d'Hiver - Micadanses, Paris, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes, Centre Chorégraphique National de Nantes, Création et Diffusion Gaspé, Canada Partenariats et résidences : Le ZEF, scène nationale de Marseille, CCN & VOUS - Ballet du Nord, Roubaix, Le Centre de Theouars, SCIN « Art et Création », Théâtre des Dames, Ville des Ponts-de-Cé, Studio Chattrin / Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Lyon, Le Quatrain, Haute-Goulaine, Création et Diffusion Gaspé, Canada, Cndc Angers, La libre usine, le lieu unique, scène nationale de Nantes, Fabrique Chantenay-Belleveue, Nantes Soutiens : L'association C.R.C. - compagnie Yvann Alexandre est une compagnie chorégraphique conventionnée avec l'État - DRAC des Pays de la Loire, avec la Région des Pays de la Loire, avec le Département de Maine-et-Loire, et pour cette création bénéficie du soutien de la Ville de Nantes et de l'ADAMI.

Les Zébouils

Production : collectif a.a.O

Hi-Fu-Mi

Production : Cie Révolution Coproduction : iddac, agence culturelle du Département de la Gironde, Scène nationale Carré-Colonnes Soutien : Ville de Saint-Médard-en-Jalles

CRÉDITS PHOTOS

p.6, p.88, p.119, p.20, - © J.-L. Fernandez / p.7, p.115 : © P. Gondard / p.8, p.12, p.13, p.14, p.15, p.36, p.40, p.91, p.112, p.117, p.128, p.129 : © S. Barek / p.9, p.111 : © Niitra / p.26 : © K. Bouffard / p. 27 : © R. Avedon / p. 28 : © L. Gagneux / p.30, p.84 : © Unsplash.com, p. 38 : © A. Friboulet / p.40 : © C. Berlet - © K. Schmidt / p.42 : © O. Houeix / p.44 : © D. Guillou - © Musée des Beaux Arts de Limoges / p.45 : © DR - © Peterbut / p.46-47 : © DR - © C. Vivier - © D. Alford / p.48 : © DR / p.49 : © S. Grippoix / © P. Martos / p.50 : © B. Rigenbach/ p.51 : © DR / p.52 : © DR / p. 55 : © M. Serafimova / p.56 : © F. Demesure / p. 57 : © G. Heraud / p.58 : © F. Stemmer/ p. 62-64 : © S. Bellocq / p.65 : © P. Levy / p.67-75 : © Adobe Firefly / p.68-69 : © M. Cavalca / p.70 : © Sine qua non art / p.73 : © A. Baasner / p.76 : © C. Martin / p.77 : © T. O'Brien - © C. Douter / p.78 : © C. Delahaye / p.80 : © DR / p.81 : © DR / p.82 : © V. Curutchet / p.83 : © DR/ p. 86 : © N. Hougenade / p.87 : © E. Damiano / p.90 : © DR / p.93 : © J. Caldeira / p.95 : © H. Goluza / p.96 : © D. Campbell / p.98 : © P. Gelly / p.100 : © P. Savoir / p.103 : © Y. Petit / p.104 : © DR / p.106 : © DR / p.107 : © M. Guihot / p.108 : © Adobe Firefly - A. Joffrouillat / p.110 : © DR / p.130 : S. Barek - A.Joffrouillat ; © L. Lagarde - Ville de Limoges .

CONCEPTION BROCHURE

Rédaction : Apolline Parent Graphisme : Antoine Joffrouillat

CALENDRIER 2024-2025

G.-T. : Grand-Théâtre | J.M. - MAD : Jean Moulin - Maison des Arts et de la danse

ORSOLINA : Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Gd Écran : Cinéma Grand Écran Centre | BAL : Musée des Beaux-Arts de Limoges | MNAD : Musée National Adrien Dubouché

ENSAD : École Nationale Supérieure d'Art et de Design | J. Évêché : Jardins de l'Évêché

SEPTEMBRE

mercredi 25 septembre 2024	20h30	On descend la rue Princesse	Zébrures d'Automne	G.-T.
vendredi 27 septembre 2024	20h30	On descend la rue Princesse	Zébrures d'Automne	G.-T.
samedi 28 septembre 2024	18h	Humming Birds - Made in Côte d'Ivoire	Zébrures d'Automne	J.M. - MAD
dimanche 29 septembre 2024	15h	Humming Birds - Made in Côte d'Ivoire	Zébrures d'Automne	J.M. - MAD
mardi 1 ^{er} octobre 2024	12h30	Le Prix Sony Labou Tansi des lycéen-ne-s	Zébrures d'Automne	J.M. - MAD
mardi 1 ^{er} octobre 2024	19h	FIQ ! (Réveille toi !)	Zébrures d'Automne	G.-T.
mercredi 2 octobre 2024	20h30	La grande Ourse	Zébrures d'Automne	J.M. - MAD
jeudi 3 octobre 2024	18h	La grande Ourse	Zébrures d'Automne	J.M. - MAD
samedi 5 octobre 2024	20h30	Les Amazones d'Afrique	Zébrures d'Automne	G.-T.
mardi 8 octobre 2024	20h	Duo Jatekok - À quatre mains, c'est fantastique !	Récital piano	G.-T.
mardi 15 octobre 2024	20h	Fêu	Danse	J.M. - MAD
mercredi 16 octobre 2024	12h	Midi en chœur / Berlioz	Atelier	G.-T.
	12h30	Le Midi, c'est symphonie !	Répétition	G.-T.
vendredi 18 octobre 2024	19h15	Prélude avec Pavel Baleff	Présentation	G.-T.
	20h	ORSOLINA - Liszt – Chopin – Berlioz	Symphonique	G.-T.
samedi 19 octobre 2024	15h	Visitez votre Opéra !	Visite	G.-T.
jeudi 24 octobre 2024	19h	Martin Kohlstedt	Concertôt	G.-T.

OCTOBRE

NOVEMBRE

samedi 2 novembre 2024	14h30	Atelier en famille / Les quatre saisons	Atelier au musée	MNAD
	19h15	Prélude avec Alain Voirpy	Présentation	G.-T.
mercredi 6 novembre 2024	20h	Les Saisons	Danse	G.-T.
	à l'issue	Échanges avec Alain Voirpy	Après spectacle	G.-T.
jeudi 7 novembre 2024	19h15	Prélude avec Alain Voirpy	Présentation	G.-T.
	20h	Les Saisons	Danse	G.-T.
à l'issue	Échanges avec Alain Voirpy	Après spectacle	G.-T.	
samedi 9 novembre 2024	20h	Au Chœur de l'urgence internationale	Soirée caritative	G.-T.
mardi 12 novembre 2024	20h	Génération Opéra	Récital lyrique	G.-T.
jeudi 14 novembre 2024	20h30	Ina Forsman	Jazz	G.-T.
vendredi 15 novembre 2024	20h	Jeanne Added Acoustique	Jazz	G.-T.
samedi 16 novembre 2024	14h	Atelier en famille - En piste !	Visite / Atelier au musée	BAL
samedi 16 novembre 2024	20h	Keziah Jones	Jazz	G.-T.
dimanche 17 novembre 2024	18h	J. Brandon Lewis' Red Lily Quintet	Jazz	J.M. - MAD
jeudi 21 novembre 2024	20h	Origines Symphonic - Sébastien Farge Quartet	Symphonique / Jazz	G.-T.
vendredi 22 novembre 2024	20h	Electro Deluxe	Jazz	G.-T.
samedi 23 novembre 2024	20h	Henri Texier Septet	Jazz	G.-T.
dimanche 24 novembre 2024	17h	Black Lives	Jazz	G.-T.
jeudi 28 novembre 2024	14h30 (scolaire)	CHoPin	Danse	J.M. - MAD
	20h	CHoPin	Danse	J.M. - MAD
vendredi 29 novembre 2024	20h30	Clara Ysé	Concert	G.-T.
mercredi 4 décembre 2024	12h30	Le Midi, c'est symphonie !	Répétition	G.-T.
jeudi 5 décembre 2024	10h (scolaire)	ORSOLINA - Carmen, la jeune fille et l'Amor	Symphonique	G.-T.
	19h15	Prélude avec Deborah Waldmann	Présentation	G.-T.
vendredi 6 décembre 2024	20h	ORSOLINA - Carmen, la jeune fille et l'Amor	Symphonique	G.-T.
	10h (scolaire)	Mauvais Sucre	Danse	J.M. - MAD
vendredi 13 décembre 2024	19h	Mauvais Sucre	Danse	J.M. - MAD

DÉCEMBRE

samedi 14 décembre 2024	14h30	Visite thématique autour de Martha	Visite au musée	MNAD
dimanche 15 décembre 2024	17h	Bach au Temps de l'Avent - Cantates	Oratorio	G.T.
mardi 17 décembre 2024	20h	Prendre l'air	Danse	JM.-MAD
	à l'issue	Baroc' Bal	After dansé	JM.-MAD
mercredi 18 décembre 2024	12h30	Midi en chœur / von Flotow	Atelier	G.T.
jeudi 19 décembre 2024	19h15	Prélude avec Sandrine Anglade	Présentation	G.T.
	20h	Carmen, un piano dans la montagne	Opéra	G.T.
	à l'issue	Échanges avec Sandrine Anglade	Après spectacle	G.T.
	22h	David Caretta	After	G.T.
vendredi 20 décembre 2024	14h30 <small>[scolaire]</small>	Carmen, un piano dans la montagne	Opéra	G.T.
samedi 21 décembre 2024	10h30	Visitez votre Opéra !	Visite	G.T.
mardi 31 décembre 2024	18h15	Prélude avec Alain Voirpy	Présentation	G.T.
	19h	Martha	Opéra version concert	G.T.
jeudi 9 janvier 2025	14h30 <small>[scolaire]</small>	Nos matins intérieurs	Jonglage/musique	G.T.
	20h	Nos matins intérieurs	Jonglage/musique	G.T.
jeudi 16 janvier 2025	20h	Catching Lion needs a Thousand Dogs	Danse	JM.-MAD
mardi 21 janvier 2025	18h	Dans le décor ! Les Sentinelles	Visite au plateau	G.T.
mercredi 22 janvier 2025	19h15	Prélude avec Alain Voirpy	Présentation	G.T.
	20h	Les Sentinelles	Opéra	G.T.
	à l'issue	Échanges avec Alain Voirpy	Après spectacle	G.T.
jeudi 23 janvier 2025	19h	The Köln Concert de Keith Jarret - M. Dalibert	Concertôt	G.T.
jeudi 23 janvier 2025	14h30 <small>[scolaire]</small>	Histoire partagées	Danse	JM.-MAD
	20h	Histoire partagées	Danse	JM.-MAD
vendredi 24 janvier 2025	19h15	Prélude avec Alain Voirpy	Présentation	G.T.
	20h	Les Sentinelles	Opéra	G.T.
	à l'issue	Échanges avec Alain Voirpy	Après spectacle	G.T.
mardi 28 janvier 2025	20h	Des Métamorphoses / Sentiers Buissonniers	Danse	JM.-MAD

mardi 28 janvier 2025	18h	Conférence / Poulenc	Conférence	G.T.
	20h	Sonate de Poulenc	Récital	G.T.
vendredi 31 janvier 2025	20h	Pénélope	Danse	G.T.
mardi 4 février 2025	20h30	Boléro (Réal. A. Fontaine)	Cinéma	Gd Ecran
mercredi 5 février 2025	12h30	Le Midi, c'est symphonie !	Répétition	G.T.
vendredi 7 février 2025	19h15	Prélude avec Pavel Baleff	Présentation	G.T.
	20h	ORSOLINA – Capriccio et Boléro	Symphonique	G.T.
vendredi 14 février 2025	20h30	Je badine avec l'amour	Danse	JM.-MAD
	à l'issue	Le Balotop	After dansé	JM.-MAD
mardi 18 février 2025	19h	Carmen, je chante pour moi-même	Performance	ENSAD
mercredi 19 février 2025	12h30	Midi en chœur / Poulenc	Atelier	G.T.
vendredi 21 février 2025	20h	Figure Humaine	Concert	St Michel
samedi 22 février 2025	10h30	Visitez votre Opéra !	Visite	G.T.
mardi 11 mars 2025	12h30	Midi en chœur / Puccini	Atelier	G.T.
mardi 11 mars 2025	18h30	Atelier du regard - Parler la danse (1^{ère} partie)	Atelier	JM.-MAD
	20h	Maldonne	Danse	JM.-MAD
mercredi 12 mars 2025	18h	Dans le décor ! Tosca	Visite au plateau	G.T.
mercredi 12 mars 2025	18h30	Atelier du regard - Parler la danse (2^e partie)	Atelier	G.T.
samedi 15 mars 2025	15h	Visite spéciale dédicace	Visite en musique	BAL
dimanche 16 mars 2025	14h30	Prélude avec Alain Voirpy	Présentation	G.T.
	15h	Tosca	Opéra	G.T.
mardi 18 mars 2025	à l'issue	Échanges avec Alain Voirpy	Après spectacle	G.T.
	14h30 <small>[scolaire]</small>	Le Petit chaperon rouge	Danse	JM.-MAD
mardi 18 mars 2025	20h	Le Petit chaperon rouge	Danse	JM.-MAD
	19h30	Prélude avec Alain Voirpy	Présentation	G.T.
mardi 18 mars 2025	20h	Tosca	Opéra	G.T.
	à l'issue	Échanges avec Alain Voirpy	Après spectacle	G.T.

MARS	jeudi 20 mars 2025	20h	Tosca	Opéra	G-T.
		22h30	Belaria	After	G-T.
	mercredi 26 mars 2025	20h	Bate Fado	Danse	G-T.
AVRIL	lundi 31 mars 2025	18h	Violences faites aux femmes notamment dans l'opéra.	Atelier-débat	G-T.
	mercredi 2 avril 2025	18h30	Lydsten	Concertôt	G-T.
	jeudi 3 avril 2025	19h15	Prélude avec Alexandra Lacroix	Présentation	G-T.
		20h	Carmen, cour d'assises	Opéra	G-T.
		à l'issue	Echanges avec Alexandra Lacroix	Après spectacle	G-T.
	vendredi 4 avril 2025	14h30 <small>(scolaire)</small>	Carmen, cour d'assises	Opéra	G-T.
	samedi 5 avril 2025	19h	Majorettes	Danse	JM.-MAD
	mardi 8 avril 2025	12h30	Le Midi, c'est symphonie !	Répétition	G-T.
	jeudi 10 avril 2025	10h <small>(scolaire)</small>	ORSOLINA - Mozart – Prokofiev	Symphonique	G-T.
		19h15	Prélude avec Swann van Rechem	Présentation	G-T.
20h		ORSOLINA - Mozart – Poulenc – Prokofiev	Symphonique	G-T.	
samedi 12 avril 2025	20h	Miss Kniffe est en couple ! - Olivier Py	Récital / Cabaret	G-T.	
mardi 15 avril 2025	10h <small>(scolaire)</small>	Infinité	Danse	JM.-MAD	
	20h	Infinité	Danse	JM.-MAD	
samedi 19 avril 2025	15h	Visitez votre Opéra !	Visite	G-T.	
mercredi 30 avril 2025	12h30	Midi en cœur	Atelier	G-T.	
MAI	dimanche 4 mai 2025	14h30	Carte blanche à Théophile Alexandre	Visite au musée	MNAD
	vendredi 9 mai 2025	18h	Dans le décor ! Les Mamelles de Tirésias	Visite au plateau	G-T.
		19h	Impromptu surréaliste	Introduction	G-T.
	mardi 13 mai 2025	20h	Les Mamelles de Tirésias	Opéra	G-T.
		à l'issue	Table ronde « Histoire et musique »	Après spectacle	G-T.
	mercredi 14 mai 2025	18h	Les Zéboulis	Danse	JM.-MAD
	jeudi 15 mai 2025	10h <small>(scolaire)</small>	Les Zéboulis	Danse	JM.-MAD
		15h <small>(scolaire)</small>	Les Zéboulis	Danse	JM.-MAD

MAI	jeudi 15 mai 2025	19h	Impromptu surréaliste	Introduction	G-T.
		20h	Les Mamelles de Tirésias	Opéra	G-T.
		à l'issue	Table ronde « Société et Arts »	Après spectacle	G-T.
	vendredi 16 mai 2025	10h <small>(scolaire)</small>	Les Zéboulis	Danse	JM.-MAD
		15h <small>(scolaire)</small>	Les Zéboulis	Danse	JM.-MAD
	dimanche 18 mai 2025	14h30	Atelier en famille / Jeux de mains	Atelier au musée	MNAD
	jeudi 22 mai 2025	22h	Ams	Dj set	G-T.
	vendredi 23 mai 2025	10h <small>(scolaire)</small>	Hi-Fu-Mi	Danse	JM.-MAD
	vendredi 23 mai 2025	12h30	Le Midi, c'est symphonie !	Répétition	G-T.
	vendredi 23 mai 2025	20h	Hi-Fu-Mi	Danse	JM.-MAD
mercredi 28 mai 2025	19h15	Prélude avec Pavel Baleff	Présentation	G-T.	
	20h	ORSOLINA - L'Arlésienne	Symphonique	G-T.	
JUIN	mercredi 4 juin 2025	20h	DUB	Danse	G-T.
	jeudi 5 juin 2025	14h30 <small>(scolaire)</small>	DUB	Danse	G-T.
	jeudi 19 juin 2025	10h <small>(scolaire)</small>	Mais ou et donc or ni Car[men] ?	Concert	JM.-MAD
		14h30 <small>(scolaire)</small>	Mais ou et donc or ni Car[men] ?	Concert	JM.-MAD
	vendredi 20 juin 2025	20h	Mais ou et donc or ni Car[men] ?	Concert	JM.-MAD
	samedi 28 juin 2025	19h	Carmen, opéra-paysage	Opéra en extérieur	J.Évêché

L'Opéra de Limoges est un établissement public de la Ville de Limoges
Théâtre lyrique d'intérêt national



L'Opéra tient à remercier ses partenaires pour leur soutien à la programmation.

ORSOLINA et découverte de jeunes talents musicaux :

Lyrique

Musicale

Musiques actuelles

et l'ensemble de la programmation



Ils soutiennent l'ensemble des projets de la plateforme inclusive « Les Gens qui chantent »



Cercles des mécènes du programme OperaKids



Sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO



En partenariat avec France 3 Nouvelle-Aquitaine



Cercles des mécènes du programme Un chant, une chance !



Les actions à destination des publics en situation de handicap sensoriel sont réalisées en partenariat avec Accès Culture, la complicité des Singuliers Associés et reçoivent également l'aimable contribution de la BPE.



L'Opéra de Limoges est partenaire du PESMD de Bordeaux et du pôle Aliénor de Poitiers.



La scène danse de l'Opéra de Limoges est soutenue pour la diffusion de ses spectacles par l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA) et l'Office national de diffusion artistique (ONDA). Elle fait partie de Sillage/s qui rassemble l'ensemble des scènes conventionnées engagées dans le soutien de la danse en France.



L'Opéra de Limoges est sociétaire de la coopérative Bâtiment 25 (tiers-lieu et espace collaboratif) et du Pôle Culture et Santé Nouvelle-Aquitaine il est également un adhérent actif de la Fondation Agir Contre l'Exclusion - FACE Limousin Périgord



L'Opéra de Limoges remercie les structures partenaires de ses actions de médiation envers les publics pour leur collaboration lors de la saison 2024-2025



L'Opéra de Limoges et l'ORSOLINA remercient également ses partenaires média.



Il remercie la presse nationale généraliste et spécialisée.



L'Opéra de Limoges est membre de de l'Association française des orchestres (AFO), des Forces Musicales (FM), de la Réunion des Opéras de France (ROF) et du Réseau Musa (Réseau collectif de musiques savantes et improvisées de Nouvelle-Aquitaine), le réseau pour la Danse et la Jeunesse (réseau LOOP) et de l'Association internationale des bibliothèques musicales (AIBM)

Licences d'entrepreneur de spectacle :
L-R-2022-002835 / L-D-22-008303 / L-R-2022-002836 / L-R-2022-002837

operalimoges.fr

Nos lieux :

 **Grand-Théâtre** • 05 55 45 95 95
48 rue Jean Jaurès - 87000 Limoges

 **Jean Moulin – Maison des Arts et de la Danse (MAD)** • 05 55 45 94 70
Esplanade Jean Moulin - 87280 Limoges

Soutenu par

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
France




**Nouvelle-
Aquitaine**


LIMOGES
SAISIE DU PATRIMOINE
ET INNOVATION